

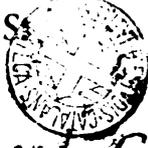
Précis des principes de la véritable escrime et de la philosophie des armes.

**Dédié à notre Catholique, Sacrée, et Royale Majesté
le Roi Carlos II, Monarque d'Espagne et des Indes.**

**Par Don Francisco Antonio de Ettenhard,
Chevalier de l'Ordre de Calatrava.**

Avec privilège.

Fait à Madrid par Antonio de Zafra.
En l'an 1675

COMPENDIO
DE LOS FVNDAMENTOS
DE LA VERDADERA DESTREZA,
Y FILOSOFIA DE LAS ARMAS,
DEDICADO 
A LA CATOLICA, SACRA,
Y
REAL MAGESTAD
DEL REY NUESTRO SEÑOR
D. CARLOS
SEGUNDO,
MONARCA DE ESPAÑA,
Y DE LAS INDIAS 
POR
D. Francisco Antonio de Ettenbard, Caua-
llero del Orden de Calatrana.
CON PRIVILEGIO.

EN MADRID: Por Antonio de Zafra. Año de 1675.

Lettre de dédicace au Roi – [17-20]

A la Catholique, Sacrée, et Royale Majesté le Roi Carlos II, Monarque d'Espagne et des Indes.

**Don Francisco Antonio de Ettenhard,
Chevalier de l'Ordre de Calatrava.**

Votre Majesté,

L'un des plus illustres bijoux qu'il faut Orner de Principes, lesquels se doivent d'être dédiés à l'illustre et Glorieux Géniteur de Votre Majesté, c'est bien le Maniement des Armes, qui a été enseigné à Sa Majesté le Roi Philippe IV le Grand (Que Dieu veille sur son âme), Père de Votre Majesté, par Luis Pacheco de Narvaez. C'est le véritable et le même enseignement que je m'emploie à expliquer dans le Discours suivant, que je place à Vos pieds. J'espère que cet Hommage studieux sera à la hauteur de votre Génie afin d'éclairer votre Bonté. Car par la Matière qu'il traite comme par l'Enseignement qu'il contient, il est propre à l'usage de Votre Souveraineté, par l'hérédité directe de Votre Majesté, que je compte servir avec l'instruction de ce qu'il y a de plus sûr et certain dans cette Science si nécessaire, si utile et si vraie, en facilitant ce qui est le plus ardu dans son corpus Théorique, et en invitant Votre Majesté à réaliser l'exécution pratique des Démonstrations expertes de son évidence. Ce travail représente un effort pour que cette Faculté fasse partie de vos Augustes Honneurs. Je supplie Votre Majesté de lui accorder ses faveurs et sa Protection Royale en acceptant ce petit Don de ma grande volonté à servir la Puissance Suprême de Votre Majesté, dont le symbole a toujours été l'Epée. Je souhaite qu'au moyen de cette dernière, Votre Majesté soit acclamée, célébrée, vénérée et reconnue depuis tous les endroits du Monde. Et que Dieu garde Votre Majesté, toujours JUSTE, toujours AIMÉ et toujours VAINQUEUR, comme le désire l'Église Catholique, et comme nous, vos vassaux, vous le prions.

En baisant les Pieds Royaux de Votre Majesté,
Don Francisco Antonio de Ettenhard

Prologue – [21-36]

Où l'on est informé des Raisons que l'Auteur a d'écrire cette Œuvre qui fournit les connaissances des éléments essentiels et des principes qu'il faut suivre pour maîtriser la Véritable Escrime et la Philosophie des Armes.

Les Gloires de l'Epée (dont les Scythes rendaient un culte en tant qu'Image la plus appropriée du dieu Mars), comme l'Estimée et Ancienne Escrime (qu'utilisaient les Perses, les Républiques de Grèce les plus doctes, et qu'étudiaient particulièrement les Romains) on perduré jusqu'à nous. C'est un principe irréfutable que la première permit de couronner les Monarques de Lauriers, qu'ils lui devaient la fondation de leur règne, son expansion, sa conservation, et leur autorité. La seconde fut si nécessaire que sans elle, ni le Courage n'eût été Vertu, ni la Bravour n'eût été Témérité, car si l'on n'avait pas pris garde à sa propre défense et à sa propre conservation, à contrer les élans de la fureur avec Art et adresse, le combat se serait réduit à la barbarie brute et féroce.

C'est à cette (quasi impossible) fin que cette Science fut inventée, en se fondant sur les principes des autres Science, par une connaissance certaine et évidente et une acquisition par l'exemple de ce qu'ont écrit de nombreux et Illustres Maîtres, en particulier espagnols, car ils sont les Fils de cette Nation qui a toujours été la plus illustre en matière de le maniement de l'Epée. Ils tiennent directement cette pratique des Romains, quand des Espagnols (en tant que Gladiateurs) virent leurs coups tranchants. Ils n'avaient pas cette pratique de l'agilité et la rapidité des touches, ni ne savaient se battre d'aussi près. Il étaient avec les Capitaines les plus aguerris, lesquels avaient conquis le monde avant qu'ils ne se perdent dans les difficultés et les fin indomptables de ce Monde.

Donc parmi les Auteurs espagnols, j'ai choisi Don Luis Pacheco de Narvaez, dont les Ecrits sont le soleil de cette discipline, sans les éclairages duquel personne ne peut avoir de pleine compétence en la matière. Mais comme les splendeurs d'une telle Lumière (sans être de sa faute) ne sont pas adaptées à la faible vue des débutants, ni même à certaines plumes nocturnes, il m'a semblé nécessaire de donner une Explication de son Enseignement avec des Démonstrations de son intelligence, pour que sa Grandeur sublime, quelque peu voilée par le niveau médiocre de mon style, puisse s'observer avec clarté comme par reverbération. Ainsi quand vous serez mieux habitués à mes ombrages, vous pourrez alors vous laisser pénétrer de ses Rayons, qui j'espère vous donneront une meilleure connaissance, de meilleures explications et de meilleurs conseils. Vous me remercirez alors du travail que j'ai accompli pour vous faire connaître un tel Héros de notre Nation, si apprécié de par sa Renommée, laquelle ne cache que sa Grandeur, en tâchant, dans

l'intérêt du public, de faire découvrir ce Trésor indispensable et d'une primordiale et large Utilité.

Donc pour commencer cette Œuvre, je pense que le plus convenable sera de donner quelques informations sur les qualités internes et externes précisément nécessaires à celui qui doit s'appliquer à s'Exercer à cette Science. Il est certain que, comme toutes les terres ne produiront pas les mêmes fruits, de même tous les individus ne sont pas pareillement favorisés pour que se développent en eux les préceptes de la Véritable Escrime. Donc pour réaliser à la perfection notre but, nous devons choisir des personnes chez qui ces éléments convergent, qui ont des qualités personnelles qui peuvent laisser espérer qu'ils produiront des fruits parfaits. Comme l'Agriculteur expérimenté tente de répandre les semences précieuses qu'il pense satisfaisantes afin d'obtenir une meilleure récolte, celui qui veut répandre les précieux Grains des Préceptes Universaux et des Eléments particuliers de cette Science doit d'abord donner des informations très précises sur les qualités nécessaires des candidats, pour qu'ils fleurissent admirablement par la Parole et qu'ils fructifient en Actes. Il n'y a pas moins de difficultés que dans d'autres Sciences à choisir des personnes capables d'en devenir des professionnels car celle-ci nécessite précisément de nombreux prérequis. Et s'il vient à ne manquer un, le candidat ne pourra pas réussir à la maîtriser. C'est pourquoi il sera bien de désigner ceux qui sont aptes, et pourquoi eux et pas d'autres. Le premier prérequis, et le principal élément nécessaire pour devenir Escrimeur, c'est l'Entendement (la Raison), car c'est lui qui permet de comprendre et discerner tout ce que l'on contemple et qui nous enseigne la manière de nous comporter dans toutes les situations sans erreurs. C'est pourquoi, si l'on souhaite réussir à maîtriser cette Science, il faudra se montrer très précautionneux et prudent.

Le second est l'Ingéniosité, sans laquelle on ne saura pas imaginer ni concevoir les Techniques nécessaires à l'Escrimeur pour sa défense et pour l'attaque de l'adversaire. Elle doit lui être Facile, Abondante et Rapide. Facile pour comprendre les préceptes, Abondante pour la pluralité des Techniques, et Rapide pour inventer le bon mode de défense.

Le troisième est la Mémoire, qui doit Archiver tous les Types et imprimer toutes les Différences et Disproportions touchant les Techniques, et tous les Préceptes qui existent dans la Véritable Escrime. Son rôle est de représenter une mine pour l'Entendement, afin de faire le choix le plus adapté à la situation pratique et de réussir ce qui est tenté.

Le quatrième est le Courage. Il est certain que sans lui, la Technique ne peut être exécutée parfaitement, car il faut de la rigueur et de la détermination dans l'action. Il n'est pas moins important quand il faut avoir de l'espoir : le courage assure de se prémunir du danger, ou de le provoquer si nécessaire.

Le quatrième est la Rapidité, pour que l'exécution de la Technique ait la promptitude nécessaire. Si tel n'était pas le cas, elle n'aurait aucun effet, car elle permettrait à

l'adversaire d'avoir le temps de repérer les Pas et les Mouvements et d'en profiter pour la corrompre sans la laisser développer sa fin parfaite, qui est la blessure.

Le sixième est la Force, car sans elle les Mouvements seraient lents et faciles à empêcher. Et au cas où l'on réussissait à les effectuer, cela ne serait pas avec la rigueur nécessaire. Ainsi les sujétions qu'ils imposeraient n'auraient pas la supériorité nécessaire, et l'on finirait soi-même assujéti et vaincu avec beaucoup moins de difficulté que si on disposait de la Vigueur suffisante.

Le septième et dernier prérequis est la bonne Symétrie et le bon maintien du corps, l'égalité des membres, les proportions parfaites de la stature. Il peut y avoir une grande variation dans ce cas, de trop grand à trop petit, et le mieux est la bonne moyenne en tout, qui assurera le succès, car le milieu représente le Centre de la Vertu.

Il y a différents avis concernant l'âge le plus propice pour commencer l'Entraînement. Ceux qui choisissent dix-huit ans doivent attendre la puberté Maximale, laquelle assure que les membres ont l'énergie et la force nécessaires. Mais il est certain que même pour l'exercice le plus dur et laborieux, les Romains n'attendaient pas autant, car il est admis que leurs Débutants commençaient les combats à seize ans révolus, avant leurs dix-sept ans. Et Servius affirme que des débutants s'exerçaient aux Armes avant la puberté (donc avant quatorze ans) et qu'ils servaient dans l'armée à dix-sept. C'est pourquoi il faut exclure l'opinion qui dit qu'il faut qu'ils commencent encore plus vieux. Et comme le dit Servius, l'usage de l'Escrime est très différent de la pratique militaire et des exercices belliqueux classiques. Cette dernière requiert beaucoup d'ardeur, de peine, un travail continu et des forces viriles. Pour la première il faut se concentrer sur l'usage des Armes, s'y habituer, le rendre naturel. Et pour Aristote, ces jeunes gens sont tout à fait capables d'avoir l'esprit Mathématique, ce qui est nécessaire pour cette Science, donc il n'y a pas de raison de ne pas les admettre, au contraire, si l'on veut que l'usage des Armes devienne aussi naturel que celui des membres. S'il s'était habitué à leur usage, David ne serait pas embarrassé par les armes de Saül, ou Patrocle ne trouverait pas la lance d'Achille si lourde. C'est pourquoi de nombreuses Républiques et Peuples ont entraîné les enfants de la sorte : s'ils n'atteignaient pas la cible avec la flèche ou la fronde, ils étaient privés de repas. Les Parthes, dès leur naissance, savaient ajuster l'Arc, les Alémans, encore petits enfants, manipulaient les lances dès qu'ils étaient capables de les manier, et les Romains apprenaient précocement à blesser l'ennemi. Il est beaucoup mieux (selon Végèce, *Publius Flavius Vegetius Renatus*) de pouvoir corriger les erreurs commises par l'enfant dans la lutte avec le prétexte qu'il n'a pas encore l'âge suffisant, que de le voir souffrir plus tard parce qu'il a laissé passer le temps sans s'exercer. Et s'il a l'âge suffisant pour se Marier, c'est-à-dire quatorze ans, pourquoi n'aurait-il pas celui de s'exercer à se défendre et protéger sa famille ? De plus, cette faculté est propre aux Nobles, et particulièrement aux Princes. En la matière, la nature prend toujours

les devants, et comme il leur manque souvent de la force brute, ils la compensent avec un plus grand courage et une plus grande intelligence, qui les avantagent deux fois plus. Bien que le corps ne soit pas vraiment parfait et robuste pour les exécutions pratiques, concernant l'inventivité, c'est l'âge de la jeunesse le plus approprié, car grâce à une bonne mémoire, sans mélanger les types, ils apprennent plus rapidement et conservent les préceptes et fondamentaux de cette Science en les appliquant dans la durée. Ainsi, la familiarisation et la formation de l'entendement vers la pratique sûre de cet Art, pourvu que soient surmontées les peurs, rendront l'exécution admirable.

Il est certain qu'elle n'a pas été trop hardie, ma déclaration sur la difficulté pratique bien connue de trouver des candidats chez qui concourent toutes ces qualités. Je ne peux pas nier que pour toute autre Science, il est admis qu'il n'y a pas besoin d'autant d'exigences que pour devenir Escrimeur. L'on pourra devenir un bon Médecin, un bon Juriste, un bon Théologien ou un expert dans d'autres Sciences sans avoir à rassembler Courage, Ingéniosité, Force, bonne Organisation, et bonne proportion des membres, car la pratique de leur profession n'exige pas forcément cet ensemble de qualités. Cela leur demande d'être de courageux travailleurs, mais s'ils sont pusillanimes, maladroits, chétifs ou corporellement asymétriques, cela ne les empêchera pas de devenir illustres dans leur discipline.

J'ai donc traité les qualités nécessaires des candidats avec les informations suffisantes, le plus succinctement que j'ai pu. Mais il ne me semble pas moins important de présenter à tous les Excellences, les Fondements inébranlables et les Fruits profitables de notre Science, afin qu'ils offrent plus de plaisir à ceux qui voudraient les apprendre, les acquérir à la perfection, pour susciter les applaudissements que cette Science permet d'obtenir.

Vous serez amenés à savoir que la Colonne vertébrale de l'illustre et Valeureuse production de la Véritable Escrime est l'infailible vérité à laquelle elle participe, comme les autres Sciences, en apportant des démonstrations évidentes. Il est à considérer comme certain et inébranlable que ses fondations sont d'une fermeté exemplaire, ce que nous montre l'expérience des indéniables succès et des réussites certaines qu'elle produit. Elle enseigne, par des chemins assurés, la manière de bien se conserver et se défendre, et satisfait les exigences de l'entendement par des preuves réelles, ce qui fait que l'homme préserve sa vie, ses acquis, son honneur, en triomphant de ses ennemis.

Ainsi, les autres Sciences renforcent et assurent l'invincibilité des fondements des Sciences auxquelles elles participent, en les aidant avec les réalités qu'elles connaissent, en les élevant de sorte à ce qu'il faudrait toutes les considérer comme faussées avant d'avoir à douter d'une d'entre elles. Pensez que si les Mathématiques possèdent des preuves infailibles, elles accèdent la véritable Escrime avec leurs Démonstrations, en éclairant les chemins de la réussite, et ceux de l'erreur, pour que l'on puisse choisir ce qui est mieux en

connaissance de cause, sinon, cela pourrait s'avérer périlleux. Et il ne faudra pas blâmer la Science ici, mais le mauvais choix de l'exécutant.

Si l'Arithmétique possède de réelles et indubitables preuves pour établir la Vérité, et qu'elle aide à reconnaître le mensonge, elle favorise à sa manière la Véritable Escrime, en étant la boussole qui nous guide par ses définitions, ses graduations et ses quantités, pour juger les distances, les Epées et les Pas, pour donner un numéro fixe aux proportions, et pour agir avec l'anticipation et la raison nécessaire résultant de la connaissance des dégâts engendrés par l'erreur.

La Philosophie naturelle qui traite des choses naturelles, et non de celles qui naissent de l'artifice, est une Science qui a une grande part en Escrime, car elle nous permet de connaître les Mouvements du Corps et de l'Epée, et leur nature, permettant de les opposer les uns aux autres pour empêcher leur exécution, et profiter du temps de leur formation pour réussir notre Technique à la perfection.

La Géométrie, qui est l'une des quatre principales parties des Mathématiques, est l'un des fondements majeurs de notre Science, car elle est nécessaire pour connaître les Points, Lignes, Angles, Triangles, Carrés, Cercles, et les corps solides accompagnés de leurs trois dimensions. Car sans ce savoir, il sera impossible d'exécuter les figures de démonstration nécessaires pour pouvoir mieux comprendre les Véritables fondements et les finalités de cette Science, ou de connaître avec certitude les Valeurs des Angles que le corps et l'Epée forment dans l'exécution pratique des Mouvements. Comme leur maîtrise est une des principales choses que veut établir cet Ouvrage, je tenterai d'apporter les informations nécessaires, et de définir en premier lieu les principes Géométriques indispensables pour pouvoir ensuite montrer ce qui convient si l'on veut réussir les Enseignements suivants en sécurité. Je termine donc cette partie pour commencer la partie Géométrie. Il faut d'abord que je définisse ce qu'il faut pour ensuite pouvoir pleinement aborder le Véritable Enseignement. Je procède ainsi pour ne pas que l'on aborde des éléments et leur bon usage sans que ne soient déclarés ou connus les antécédents nécessaires. A cette fin, je commencerai par définir le Point, qui est la plus infime partie à traiter pour commencer l'explication des principes fondamentaux de cette Science.

Premier traité - Des principes de géométrie nécessaires en escrime, pour la compréhension des démonstrations et des termes. [37-48]

La première chose qui se traite en Géométrie est le Point car c'est de lui que tout le reste dépend. Euclide le définit ainsi : le Point est ce qui n'a pas de parties. Mais pour que nous nous exprimions avec plus de clarté, j'ajoute que le point est la plus fine note qu'il se puisse faire par l'apposition de la plume sur le papier, comme le montre la lettre (A) dans la première Illustration.

Après le Point arrive la Ligne, laquelle n'a rien d'autre que la longueur, qui est la même chose que la largeur, et ainsi nous devons imaginer un trait très fin composé de points fins. Les Lignes sont de trois types : les unes se nomment Droites, d'autres Courbes et les dernières Mixtes. La Droite est l'extension la plus courte d'un point jusqu'à un autre. Elles sont régulières car elle se tracent toujours de la même manière. Reportez-vous à l'illustration ci-dessous où se situe la lettre (B). La Courbe est celle qui suit un trajet tors de sorte qu'elle n'est pas linéairement entre deux points, comme nous pouvons le voir avec la lettre (C). La Mixte se compose de la Droite et de la Courbe. Elles sont régulières puis irrégulières comme les Courbes. Dans l'illustration ci-dessous elle est indiquée avec la lettre (D). A partir des Lignes se forment les Angles, lorsque deux lignes coïncident en un Point. Remarque : s'il s'agit de Droites, on l'appelle pour cette raison Rectiligne (E). S'il s'agit de Courbes, Curviligne (F). Et s'il s'agit d'une Ligne Droite et une Courbe, on l'appelle Mixte (G). Les lettres les indiquent dans l'illustration ci-dessous.

Il existe trois types d'angles : Droit, Obtus et Aigu. Le Droit est celui qui comprend (dans l'angle situé entre les Lignes) le quart de la circonférence que parcourt le compas en traçant un point arrondi (H). L'Obtus est celui qui occupe plus du quart (I) et l'Aigu celui qui occupe moins du quart (J).

Les Angles Obtus et Aigus n'ont pas de Point de repère déterminé, c'est pourquoi ils peuvent être plus ou moins Obtus ou plus ou moins Aigus. Et ainsi, pour pouvoir leur donner des valeurs et graduations, il est nécessaire de faire une Illustration pour clarifier la compréhension. Soit, donc, un cercle, lequel doit être divisé en trois-cent soixante parts égales que nous appellerons degrés ; et nous constaterons que l'Angle Droit doit comprendre un Point fixe à quatre-vingt dix degrés afin de n'occuper que le quart de ce cercle, car s'il dépasse d'un degré les quatre-vingt dix, il se changera en Obtus par le fait qu'il occupe plus d'un quart. Remarque : tout ce qui augmente ce nombre ira agrandir cet Angle. Bien sûr si l'Angle fait un degré de moins que quatre-vingt dix il deviendra Aigu en faisant aussi la remarque que tout ce qui diminue ce nombre réduira l'étendue de cet Angle. Ainsi, avec cette démonstration, il est possible de donner des mesures et des valeurs aux angles,

selon la partie du cercle qu'ils occupent, en repérant le nombre de degrés qu'ils contiennent. Dans la première Illustration, il est noté avec la lettre (Z).

La superficie est composée de Lignes. Elle a une longitude et une latitude, ce qui revient au même que la longueur et la largeur. Elle est de trois genres : Plane, Concave, Convexe ; la Plane est comme une table lisse ; la Concave est comme l'intérieur de la coquille d'une épée ; et la Convexe est comme l'extérieur de la coquille d'une épée.

La figure plane n'est rien d'autre qu'une superficie fermée composée d'au moins trois Lignes Droites. C'est pourquoi le Triangle est la figure la plus simple, composée de trois Lignes terminées en trois Points, à l'intersection desquelles se forment trois Angles ; mais si la figure se compose de Lignes Courbes, une seule permet de la former, ce qu'on appelle Cercle. Le Point en son milieu s'appelle Centre et la Ligne s'appelle circonférence. Il est aussi possible de former des figures avec deux lignes, mais il faudra que l'une soit Droite et l'autre Courbe, ce qui formera un demi-cercle ou une portion de cercle, plus grande ou plus petite.

Le triangle peut être de nombreux types, et afin de ne pas ignorer cette information, je les décrirai et en donnerai à chacun le nom.

Si le Triangle comprend trois Lignes Droites égales, ses côtés et ses angles seront aigus. Son nom est Equilatéral. Voir la lettre (N).

Si le Triangle a un Angle Droit et deux Aigus et que les côtés sont tous différents, son nom est Orthogone (O).

Si le Triangle a deux côtés égaux et un troisième inégal, son nom est Isocèle, comme le montre la lettre (P).

S'il a un Angle Obtus et deux Aigus, on l'appellera Ambligone comme le montre la lettre (Q).

Si tous ses côtés sont inégaux, il s'appellera Scalène comme le montre la lettre (R).

Au triangle succède la figure carrée qui se compose de quatre Lignes terminées en quatre Points et formant quatre Angles. Elle est de deux types : parfait et imparfait. Le parfait a quatre Lignes égales qui forment des Angles Droits (S).

Si deux Lignes sont longues et deux autres courtes avec les Angles tous également Droits, son nom est Rectangle (ou *Quadrilong*) (T).

Si le Carré a deux Angles Obtus et deux Aigus, on l'appelle Losange (V).

Si le Rectangle est de la même sorte son nom est Rhomboïde (X).

Aux figures planes succèdent les corps solides, lesquels ont trois mesures : La Longitude, la Latitude, la Profondeur, qui équivalent à la largeur, la longueur et la profondeur. Alors que la figure plane était composée de Lignes, le corps solide est composé de surfaces.

Et pour que cette information ne nous manque pas, je vais montrer la figure qui sera la plus facilement compréhensible, c'est-à-dire l'Hexaèdre, composé de six Carrés et de six faces, comme sur la figure à la lettre (K).

Une fois acquise la connaissance de ces termes désignant les quatre parties qui forment le corps de la Géométrie (la Ligne, qui se compose de Points ; l'Angle, de Lignes ; la superficie, d'Angles ; et le corps solide, de superficies), je tenterai de donner les noms des Lignes Droites avec lesquelles nos devons diviser les figures planes.

Ainsi, si un Carré est coupé par une Ligne Droite qui le traverse d'un Angle à l'autre, on l'appellera Diagonale (A).

Si un Cercle est divisé en deux Points égaux par une Ligne Droite qui passe par le Centre et dont les extrémités terminent sur la Circonférence, on l'appellera Diamètre (B).

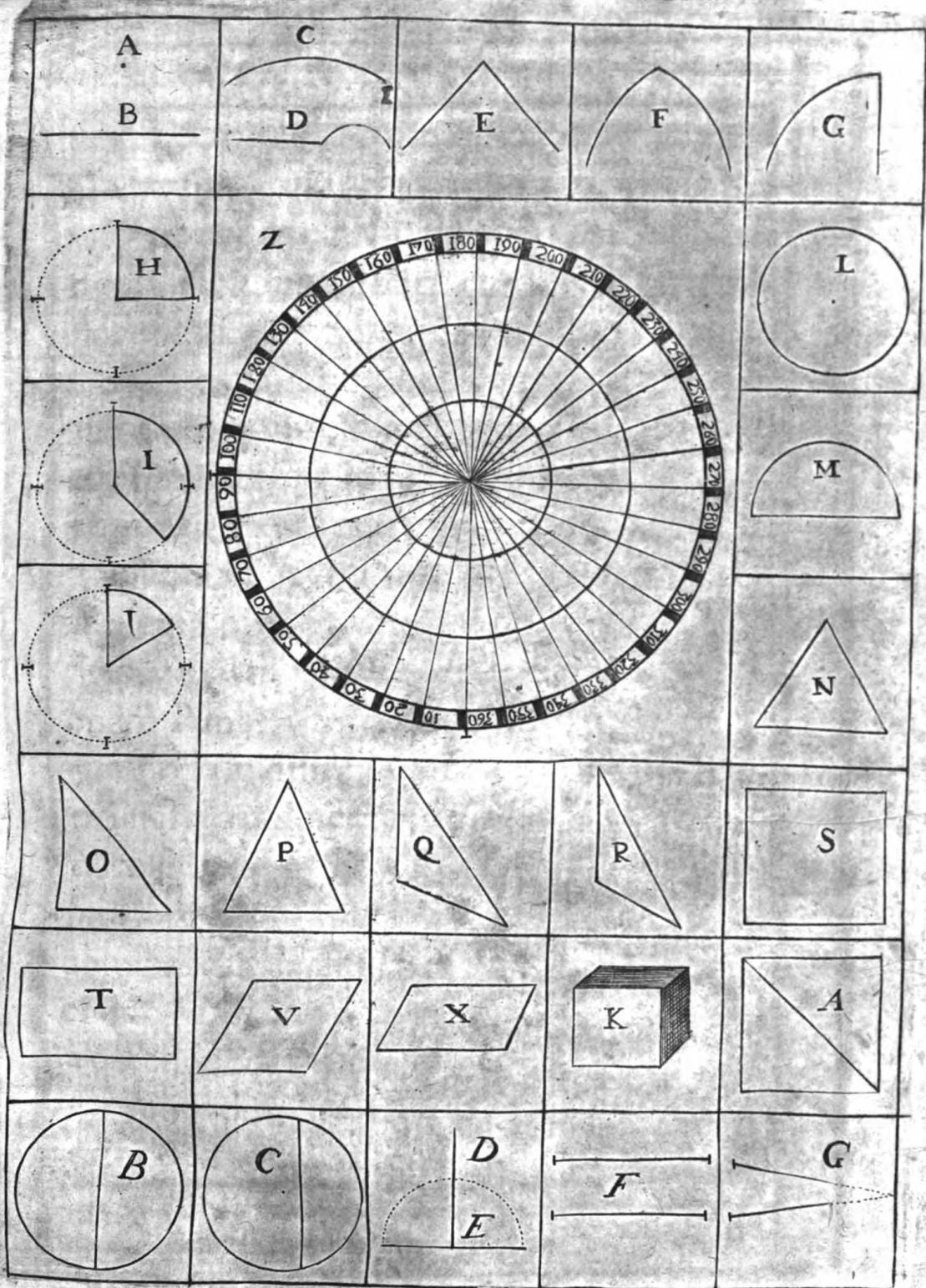
Si l'on divise un cercle en deux parties inégales, à cause d'une Ligne ne passant pas par le Centre, on l'appellera Semi-Diamètre ; la partie plus grande s'appellera portion majeure, la partie plus petite, portion mineure (C).

Lorsqu'une Ligne Droite verticale tombe sur une autre horizontale, on appelle la première Perpendiculaire et la seconde Base (E).

Il existe d'autres Lignes Droites appelées Parallèles. Ce sont celles qui se tracent à égale distance l'une de l'autre, de sorte que si on les allonge à l'infini, elles ne se joignent jamais (F).

D'autres encore s'appellent concourantes car elles penchent plus d'un côté que d'un autre, ce qui fait qu'à brève ou longue distance elles se rencontrent en un Point et forment un Angle (G).

Voici définis et exposés les premiers rudiments de Géométrie, dont la connaissance est si nécessaire à celui qui doit enseigner la véritable Escrime comme à celui qui doit l'apprendre ; car il faut dire qu'il est impossible, sans elle, de faire comprendre les termes de cette Science avec solidité et clarté. Sinon, celui qui a besoin de recevoir des leçons ne pourra pas non plus apprendre avec plaisir ni savoir à la perfection. C'est pourquoi il était nécessaire d'apporter cette brève notice qui, bien qu'elle n'en aborde que les principes, reste suffisante pour pouvoir espérer tenter de définir et de démontrer les propositions de la véritable Escrime avec un minimum de réussite. Et pour commencer, il serait intéressant de placer l'Escrimeur dans la position la plus sûre possible en raison de l'Angle Droit, qui selon sa définition le constitue, comme nous allons le voir ci-après.



Second traité - De l'exposition des principes fondamentaux et universaux de cette science. [49-103]

Chapitre I. De la manière dont l'Esclimeur doit être pensé dans la formation des Angles Droit, Obtus et Aigu.

La première chose qui doit être traitée est la formation des Angles grâce à l'application des mesures Géométriques. Pour commencer, je déclare que l'esclimeur forme un Angle Droit quand il se maintient avec le corps droit et perpendiculaire, naturellement debout sur ses deux pieds, laissant la distance d'un demi-pied entre ses talons, avec le bras tenant l'Epée comme sortant sur le côté du corps, en angle de quatre-vingt dix degrés entre le bras et le flanc, comme on le voit à la lettre (A).

De toutes les positions, c'est celle que l'on doit toujours observer car elle offre la meilleure portée, la meilleure défense, et le meilleur centre.

L'Angle Obtus est plus grand que le Droit car il comprend plus d'un quart de cercle. Il aura la valeur des degrés qu'il comportera. Sa portée est moindre que le Droit ; remarquons que plus il sera Obtus, moins il aura de portée. L'Esclimeur le forme quand il lève l'épée pour atteindre la Ligne (B) à cent quarante degrés.

L'Angle Aigu est plus petite que le Droit car il n'atteint pas le quart de la Circonférence. Sa portée est aussi moins grande. Il aura la valeur des degrés qu'il comportera. L'Esclimeur le forme quand il baisse l'épée pour atteindre la Ligne signalée par la lettre (C) à quarante degrés.

Observez l'illustration suivante qui expose cela avec clarté.



Illustration II. Comment se forment les Angles Droit, Obtus et Aigu

Comme il est acquis que l'Esclimeur prend la position la plus parfaite qu'il soit en raison de l'Angle Droit (position qu'il doit toujours garder), il serait intéressant de montrer les autres positions dans lesquelles il peut se retrouver avec son adversaire. Mais comme il est nécessaire de réaliser un mouvement pour déplacer l'épée et que nous n'avons pas encore vu cela, il faut définir d'abord ce qu'est le mouvement, combien de types le composent et dans quelle position l'on se retrouve avec chacun d'entre eux. Afin de faciliter l'apprentissage, il serait bien de faire un schéma visuel grâce auquel on saura que l'Esclimeur ne peut atteindre que six endroits, qui sont les Lignes Générales, rendant impossible d'atteindre un endroit sans faire participer l'une d'entre elles, en réalisant des mouvements différents pour mener l'Epée à chacun de ces endroits. En voici la preuve.

Chapitre II. De la définition du Mouvement et de ses différents types

Le mouvement est une action précise destinée à convertir ce qui était à l'état de puissance, sans laquelle rien ne pourrait se déplacer d'un endroit à un autre. Cette classe comprend tout ce qu'il peut y avoir : les éléments sont au nombre de six et s'appellent Violent, Naturel, Réticent, de Réduction, Etrange, Accidentel. Le Violent est celui qui monte ; le Naturel, celui qui descend ; le Réticent, celui qui s'écarte sur l'un des côtés ; le mouvement de Réduction, celui qui à partir des côtés revient à l'Angle Droit ; l'Etrange, celui qui recule ; et l'Accidentel, celui qui avance. Les Lignes Générales sont donc au nombre de six, et leurs lieux sont : en haut, en bas, sur un côté, sur l'autre côté, en arrière, en avant. Chaque mouvement est lié à ces Lignes. Son mode d'exécution, à voir dans l'illustration ci-dessous à la lettre (X), garde l'Angle Droit pour centre des Lignes et des mouvements, comme on le voit à la lettre (A). Ainsi, si l'Epée monte à la Ligne visible à la lettre (B), c'est un Mouvement Violent, en ligne haute.

Si l'Epée descend à la Ligne (C), elle fait un Mouvement Naturel, et se retrouve en ligne basse.

Si l'Epée est portée en Ligne (D), c'est un Mouvement Réticent, en ligne de côté droit.

Il s'agit de la même chose si l'on occupe la Ligne (E) car c'est le même mouvement mais on se retrouve en ligne de côté gauche.

Si l'Epée quitte l'une de ces dernières Lignes pour se replacer au Centre, c'est le Mouvement de Réduction.

Si l'on met le bras en retrait de sorte que l'on place la pointe de l'Epée au numéro 3, il s'agit d'un Mouvement Etrange. Et si l'Epée vient du point 3 et arrive au Centre, c'est-à-dire l'Angle Droit, le mouvement sera Accidentel et restera dans la Ligne en avant.

Si l'on dispose l'Epée de sorte que la coquille se situe derrière le flanc du personnage, en tenant la Ligne (J), il s'agit de la Ligne en arrière. Le point (H) est l'extrémité des Lignes

hautes ; le (Y), celle des Lignes basses ; le (G) et le (F), celles des côtés, le (j), celle en arrière et le (P) celle en avant, qui redevient l'Angle Droit.

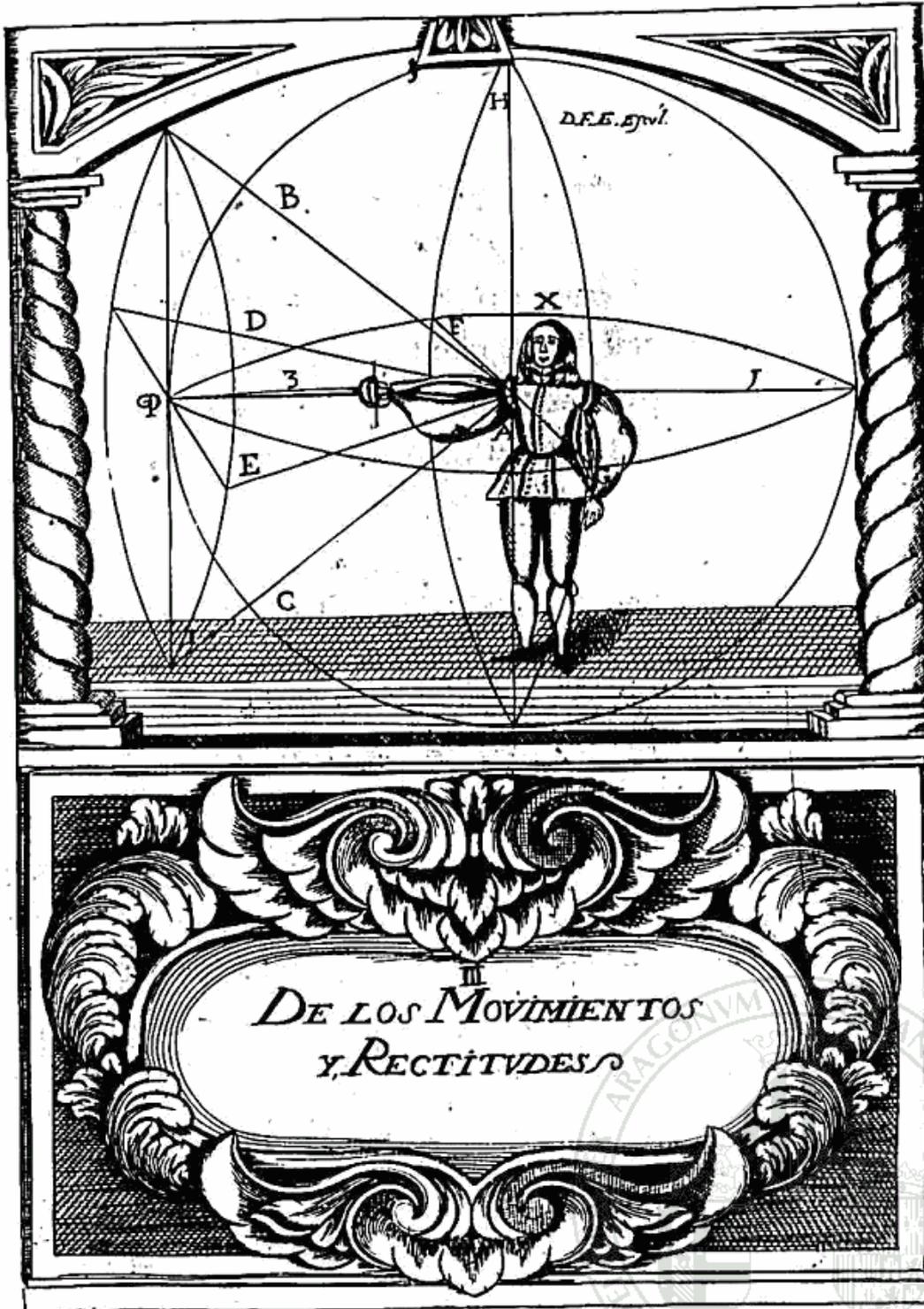


Illustration III. Des Mouvements et des Lignes

Voilà les six types élémentaires de Mouvements et les six Lignes Générales, que peut exécuter l'Esimeur avec son adversaire. Il n'est pas possible d'avoir d'autres Lignes, sinon ce sont des Mixtes, qui sont celles qui comprennent deux types élémentaires. Même chose pour les Mouvements, qui aussi devront être Mixtes pour mener l'Epée à une Ligne Mixte. Pour clarifier : l'Esimeur, depuis sa position et en raison de l'Angle Droit (qui est toujours le point de départ pour toutes les propositions), a mis son Epée au milieu de la Ligne haute puis sur le côté, empruntant alors les deux Lignes. De même, pour mener l'Epée à cette position, il a fallu effectuer un Mouvement Mixte de Violent et Réticent, car il est monté et s'est écarté dans le même temps. C'est pourquoi exécuter deux types de Mouvements en une seule action s'appelle Mixte. De même quand deux Lignes sont traversées par l'Epée, on appelle cela Mixte. Une chose similaire se produit quand on baisse l'Epée et qu'on l'écarte en même temps, car le Mouvement devient Mixte de Naturel et Réticent, et la Ligne, Mixte de bas et de côté. Si l'Epée revient d'une telle position vers l'Angle Droit, le mouvement sera Mixte de Violent et de Réduction. Quand l'Epée revient à l'Angle Droit depuis la position Mixte de haut et de côté, le Mouvement s'appellera Mixte de Naturel et Réduction, même chose venant du côté droit comme du gauche. Tous les types différents entre eux (pourvu qu'ils ne soient pas des contraires) peuvent composer des Mixtes. Même chose pour les Lignes. Mais si les extrêmes les opposent, il sera impossible de les unir sans un autre type, un parcours ou une action Circulaire qui s'intercale entre eux, comme avec l'arrière et l'avant, d'un côté à l'autre, de haut en bas. Même chose pour les Mouvements, car en une seule action il n'est pas possible d'arriver à deux endroits opposés. Il est impossible de faire en même temps des mouvements Etrange et Accidentel, Réticent et de Réduction, ou Violent et Naturel, car il faut d'abord que se termine le premier pour que commence le second.

J'ai rencontré quatre autres mouvements dits Mixtes, évoqués par différents auteurs Anciens et Modernes. Ils appellent cela Union d'Armes, comme quand, dans un duel, les Epées se joignent et s'unissent, se suivent l'une l'autre, de sorte que si elles baissent pour engager un Angle Aigu avec le Mouvement Naturel, ils appellent aussi cela Mouvement Mixte. Même chose si elles montent dans l'Angle Obtus avec le Mouvement Violent, ou si elles s'écartent d'un côté ou de l'autre avec le Mouvement Réticent. Je tiens à confesser ingénument la répugnance qu'elles inspirent à mon jugement, car si je puis me permettre d'exposer les raisons de ma réticence, premièrement, dire « Mixte » signifie et laisse penser que l'on a une composition de choses simples, différentes ou contraires, dans leurs types et dans leurs qualités. Dans la formation de ces mouvements, il n'y a qu'un seul type simple selon l'endroit où ils se dirigent, sans qu'il n'y ait mélange, ni union avec un type différent. Si les Epées sont baissées comme dans un Mouvement Naturel, seul ce type simple est reconnaissable. Si les Epées montent au Violent, même chose. Et si elles effectuent un

Mouvement Réticent quel que soit le côté, il n'y a rien de plus. Donc, si dans cet ordre d'idée on veut qu'un seul type simple de Mouvement soit appelé « Mixte », je ne vois pas la différence entre simple et Mixte. Ce qui reste sûr est ce qui est impossible, par exemple lorsqu'on ajoute de la longueur de même type à une portion de Ligne Droite, cela restera une Ligne Droite, mais si la portion que l'on ajoute est de type Courbe, alors évidemment on pourra l'appeler Mixte car deux types différents ont été unis et mélangés. Nous voyons clairement le caractère impropre de ces quatre types car cela va à l'encontre de la raison et des définitions de les appeler « Mouvements Mixtes ». Ce sont ceux composés de plus d'un type sans être réductible à une seule essence que l'on peut appeler Mixtes. On peut appeler simplement ces quatre types, selon notre manière des les comprendre, Mouvement Naturel d'Union d'Armes, Mouvement Violent d'Union d'Armes et Mouvement Réticent d'Union d'Armes et abandonner le mot Mixtes, car il n'y a pas lieu de l'utiliser en dehors des circonstances précises que j'ai dites. Bien que certains disent avoir pour raison la configuration du duel et l'opposition de mouvement entre les duellistes, je considère cela inconsistant, car cela ne peut pas modifier ni corrompre la nature simple des différents types de Mouvements. Il ne peut y avoir qu'un Mouvement Mixte d'Union d'Armes, c'est quand l'un des combattants fait une Mouvement Etrange et que l'autre suit, armes jointes, avec un Accidentel, car en une seule action, en une seule Union, deux types simples sont agrégés. Nous pouvons alors, avec une grande satisfaction, appeler cela un Mouvement Mixte d'Etrange et d'Accidentel réalisé par des exécutants différents, à travers une addition et une Union des Armes, et il est impossible d'en avoir un d'une autre sorte.

En matière de Mouvements et de Lignes, nous ne pouvons ajouter autre chose pour l'instant, car bien qu'il y en ait d'autres en Escrime auxquels on prête différents noms, ils ne sont finalement pas différents des types que j'ai abordés. Quand il sera nécessaire de les évoquer, je donnerai l'information suffisante pour pouvoir les connaître. Car, grâce à ce qui vient d'être défini et démontré, et sachant que les Mouvements sont les éléments nécessaires à la composition et à la fabrication des Techniques, je pense judicieux de définir maintenant ce que sont les Techniques, quels sont leurs types et les manières les plus parfaites des les former.

Chapitre III. De la définition de la Technique et de ses différents types

La Technique est une disposition que l'Esimeur fabrique dans son esprit afin qu'une fois traduite en Acte, elle l'amène à toucher l'adversaire tout en assurant sa défense. C'est une catégorie qui comprend toutes celles qui peuvent exister, lesquelles sont infinies d'après les plus grands Auteurs de cette Science. Mais cinq d'entre elles sont prééminentes dans leur capacité à blesser l'adversaire : la Taille (ou *entaille*), le Revers, l'Estocade (ou *coup*

d'estoc), la Taille moyenne et le Revers moyen. C'est pourquoi nous pouvons dire que la connaissance de celles-ci et de leurs types est nécessaire car la finalité de cette Science est de procurer une auto-défense et une attaque (dans des cas nécessaire à la défense) efficaces. Il est certain que seules ces cinq catégories constituent une attaque. Il faudra donc préparer sa défense contre ces cinq seules techniques. Elles sont certes précédées de différentes dispositions (mouvements préparatoires) possibles, mais si l'on vient à être blessé, c'est forcément avec l'une d'entre elles. Il faudra donc seulement se défendre de celles-ci plutôt que des autres, qui si elles n'occasionnent pas de blessure, ne nécessitent pas de défense. Il y a trois types de Tailles : la Verticale, la Diagonale et l'Horizontale. Il est entendu qu'il y a les mêmes sur le Revers. L'estocade n'est que d'un seul type du fait de sa formation. Toutes ces Techniques ont des noms selon l'endroit où elles s'exécutent. Mais pour définir avec plus de facilité et de clarté chacun de ces types et comprendre les lignes menant aux endroits du corps où s'exécutent les blessures conformément à l'Écime, il est nécessaire d'avoir un schéma, comme nous y encourage notre Maître D. Louis Pacheco de Narvaez, qui avait eu cette intention, bien qu'il ne l'ait pas fait au final. Nous devons faire attention à tenter de donner les informations précises des Mouvements composant la Technique, quels sont ceux qui blessent, et quels sont ceux qui préparent la blessure.

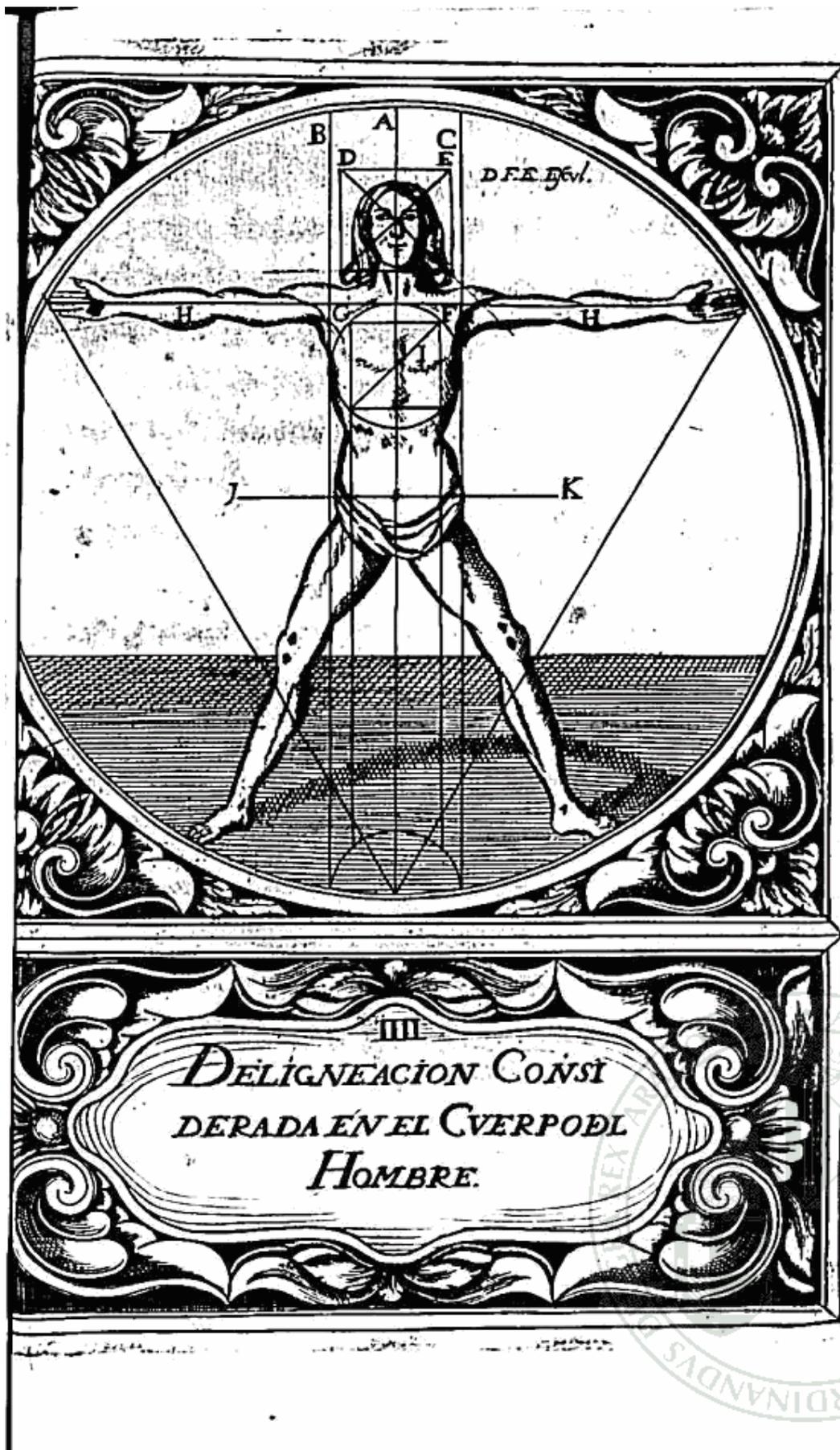


Illustration IV. Délimitations disposées sur le corps d'un homme.

Il a été très important de mettre en pratique cette démonstration, car elle permet avec réalisme de comprendre les Points et les Lignes qu'il faut repérer pour pratiquer la véritable Escrime. Il est certain (comme nous allons le voir après) que cette connaissance est très importante pour l'Escrimeur afin de viser, au niveau des Points, les blessures qui peuvent s'exécuter sans risque. Nous pourrions ainsi définir très facilement les types existants de Taille et de Revers qui auraient été très difficiles à comprendre sans l'illustration. La Taille Verticale et celle qui s'exécute dans la Ligne Verticale du côté gauche signalée par la lettre (C), et qui tombe en un Mouvement Naturel, en ligne droite perpendiculaire. Son nom provient de la Ligne où elle s'exécute.

Le Revers est constitué de la même manière. Seule la Ligne est différente car c'est sur la Verticale du côté droit, dessinée en (B), qu'il doit s'exécuter. Remarque : il est également possible de l'exécuter dans la Ligne Diamétrale indiquée par la lettre (A). Les Tailles et Revers Diagonaux blessent le long des Lignes traversant le visage (D) et (E) à la différence que le Revers blesse du sourcil droit jusqu'au coin gauche de la mâchoire, alors que la Taille blesse du sourcil gauche jusqu'au coin droit de la mâchoire. Leur nom provient de la Ligne où ils s'exécutent.

Les Tailles et Revers Horizontaux se situent sur la Ligne du même nom, visible à la lettre (J)(K.). Dans la véritable Escrime, on fait peu usage de celles-ci en raison du risque qu'elles présentent à celui qui les tente.

Il semble que tout ce qui concerne l'illustration a été dit : les types de Tailles et de Revers, les Lignes où ils s'exécutent et d'où ils tirent leurs noms. Mais il nous faut encore exposer leur mode de formation, car savoir qu'ils peuvent être exécutés et les endroits qu'ils visent, et ignorer comment ils doivent s'exécuter ne me paraîtrait pas sérieux. Pour mener à bien ce Précis et dans le but d'être clair et facilement compréhensible, je pense préférable de donner à ce propos les informations qui conviendront.

La Taille Verticale se forme avec une action, ou Mouvement Circulaire, qui est un Mixte de trois types simples. Mais pour plus de clarté, voici un exemple : l'Escrimeur (depuis la portion de l'Angle Droit) cherche à réaliser ce Cercle. Pour l'entamer, il commence à former un Mouvement Réticent sur son côté gauche. Puis il lève l'Epée en Violent, et depuis le Violent, il descend au Naturel pour réaliser l'exécution de la blessure. Cette seule action comporte trois types simples de Mouvements ; le Réticent et le Violent qui ajustent, et le Naturel qui exécute.

Le Revers de ce type se forme de la même manière et se compose des mêmes Mouvements, sauf qu'il débute avec un Réticent sur le côté droit et qu'il porte l'exécution sur la Ligne Verticale droite de l'adversaire.

Les Tailles et les Revers Diagonaux se forment de la même manière que les Verticaux, à la seule différence que quand l'Épée arrive à l'Extrême de la Ligne haute, elle doit s'incliner, s'il s'agit d'une Taille, vers la Ligne de côté droit et porter l'exécution avec le Mouvement Mixte de Réduction et Naturel. S'il s'agit d'un Revers par le côté gauche, la blessure s'exécute avec le même Mouvement, traversant le visage de l'adversaire comme le montrent dans l'Illustration les Lignes qui divisent le carré d'un Angle à l'autre.

Si ces Techniques sont formées du fait d'un état de sujétion, certains avancent qu'il faut faire passer le Mouvement Naturel avant le Réticent à cause de cette sujétion. C'est clairement superficiel, car avec cela l'Épée ne se sort pas de la contrariété imposée. La preuve est évidente, car si la sujétion se réalise avec le Mouvement Naturel par la superposition des deux Épées selon les mêmes degrés, pour en baisser la position et engager un Angle Aigu, et que l'on effectue le dit Mouvement, il est certain que l'on va suivre l'Épée du dessus (qui est celle qui impose la sujétion) avec l'Épée du dessous (celle qui subit la sujétion) entraînant le même Angle Aigu sans s'en être sorti. Car il est certain que pour s'extraire, il faut réaliser le Mouvement Réticent, lequel diminue la force imprimée par l'adversaire, ce qui fait que l'Épée perd en degrés et ne peut plus assujétir avec le Naturel. Trois choses sont réalisées de cette manière. La première, exécuter un Mouvement. La seconde, sortir réellement de la sujétion. Et la dernière, l'Épée se libère et elle a déjà accompli le premier Mouvement. Il n'en reste plus que deux pour terminer la formation de la Technique, car il est clair qu'une fois libéré, il faut exécuter les mêmes Mouvements que ceux déjà mentionnés, en réalisant un Angle Obtus quand l'Épée monte en Violent. L'exclusion du Mouvement Naturel évite la participation de l'Angle Aigu que ce premier causait. Malgré toutes ces considérations, mon opinion est clairement qu'il ne doit pas y avoir, bien que ce soit imaginable, de Revers ni de Taille, ni Taille moyenne, ni Revers moyen, ni Estocade en cas de sujétion, du fait du danger évident que cela comporte pour qui tenterait de les former. Nous allons affirmer par la suite cette idée, avec force raisons, et de véritables preuves. Car je pense qu'avec cette connaissance, l'idée de réduire la quantité de types simples de Mouvements que ces Techniques doivent compter à cause de la sujétion sera évidente, si l'on suppose que ce qui est exclu comme dangereux doit d'abord être envisagé comme si ça ne l'était pas afin d'être sûr de ne pas avoir à en user.

La Taille moyenne et le Revers moyen comportent deux Mouvements dans leur formation : l'un qui dispose, l'autre qui exécute. Celui qui dispose est le Réticent. Celui qui exécute, le Mouvement de Réduction. A la différence près que la Taille moyenne commence par le côté droit et le Revers moyen, par le côté gauche. Ils sont de type Horizontal, c'est la déviation par l'adversaire qui les engendre, et leur formation ne décrit pas un Cercle, ni une portion de Cercle, ni majeure, ni mineure, car le Mouvement exécuté part d'une Ligne, et c'est par elle-

même que l'exécutant revient. C'est pourquoi on ne les appelle pas Techniques Circulaires comme pour les Taille et Revers Verticaux et Diagonaux.

Les Haut-en-Bas (coups de haut en bas) se composent de deux Mouvements : le Violent, qui dispose, et le Naturel, qui exécute. Ils sont du type Vertical. Mais il faut remarquer que si seuls ces deux Mouvements les forment, ce n'est pas une configuration parfaite, car l'exécution de la blessure est peu rigoureuse, à cause de la faible distance de déplacement. Pour que la formation soit parfaite, il faudra ajouter deux Mouvements derrière l'Exécutant, ce qui en fera quatre, deux en partie avant, deux en partie arrière, en commençant par le Violent, puis baissant l'Épée avec le Naturel, puis remontant avec le Violent, enfin exécutant la blessure avec le Naturel. Voici une forme parfaite de Technique, comme le reconnaissait notre Maître, qui nous mettait en garde sur le peu d'effet des formes composées seulement de deux Mouvements. Et pour être rigoureux, il faut en compter deux entre les adversaires et deux derrière l'Exécutant. La même chose doit être considérée pour les Haut-et-Bas moyens et pour les Revers moyens. Pour que leur exécution soit parfaite, ils devront être formés de deux Mouvements supplémentaires : celui de Réduction et le Réticent, qui correspondent à la partie de derrière. Ils se composeront également de quatre Mouvements, en commençant par le Réticent, puis par le Mouvement de Réduction exécuté derrière, pour revenir au Réticent, pour enfin exécuter la blessure avec le Mouvement de Réduction. Pour réussir à la perfection cette combinaison, avec la bonne manière de former les Techniques, il faut les exécuter selon les instructions ci-dessus. L'information nécessaire sur la formation des Tailles et Revers Verticaux et Diagonaux, des Haut-et-Bas moyens, des Revers moyens et des Haut-et-Bas, qui donnent lieu à des blessures d'Épée, a maintenant été donnée, avec la connaissance des Mouvements qui les composent. Ainsi, pour que vous réussissiez à les appliquer avec la rigueur nécessaire, il faut qu'elles (principalement les deux dernières) comportent quatre Mouvements, trois de disposition (préparation), un d'exécution. Il serait bien, maintenant, de parler de l'Estocade, de son mode de formation et du Mouvement qui permet de la réaliser.

L'Estocade se forme avec le Mouvement Accidentel et n'en nécessite pas d'autres. Seul ce Mouvement a une telle prééminence, car aucun autre type simple ne peut la constituer. Cela se comprend si l'on pense à l'Esimeur dans la position de l'Angle Droit, avec son Épée pointée sur le corps de l'adversaire. Seul ce Mouvement peut blesser, entraînant l'ensemble vers l'avant. Mais si l'Épée participe à une quelconque Ligne, sans avoir de correspondance avec les Point de touche sur l'adversaire, le Mouvement devra être Mixte, suivant l'endroit où se situe l'Épée. Si elle est en haut, ce sera un Mixte de Naturel et Accidentel, car on veut en même temps la baisser pour chercher le Point correspondant et avancer pour exécuter la blessure. Si elle est en bas, ce sera un Mixte de Violent et Accidentel. Si elle est sur un côté, ce sera un Mixte de Réduction et Accidentel. Ces Mouvements occasionnent la blessure par

Estocade par l'union qu'elles entretiennent avec l'Accidentel, qui est la seule qui touche, c'est pourquoi il n'y en a que d'un type. Bien qu'on lui donne différents noms selon son mode de formation, on ne peut pas porter l'exécution avec un autre Mouvement. Prouvons cette vérité avec un exemple clair. Il y a trois manières de blesser par Estocade, que l'on appelle, pour clarifier les choses, Estocade de Cercle, de Demi-Cercle, de Quart de Cercle. Nous allons expliquer chacun de ces termes pour ensuite conclure.

L'Estocade de Cercle est celle que forme l'Esgrimier quand son Epée est en correspondance avec son Point de touche sur la Ligne Collatérale droite, que l'on observe sur le corps de l'adversaire quand on lui impose une sujétion, en lui entravant l'Epée par la partie intérieure, ce qui l'oblige à se dégager, et en tournant en-dessous de la coquille de l'adversaire. Ce geste décrit une Circonférence jusqu'au retour à la position de correspondance au Point d'où le premier Mouvement avait débuté. Comme le geste se termine là où il avait commencé, il ferme un Cercle dont cette blessure prend le nom. Mais ce n'est pas pour que l'exécution se fasse avec lui, mais parce qu'il précède le Mouvement Accidentel qui réalise la touche. L'Estocade de Demi-Cercle est celle qui ne décrit que la moitié du Cercle. Et celle qui n'en parcourt que le quart est appelée Estocade de Quart de Cercle. Il est acquis que, bien que leur formation soit ainsi réalisée, ce qui leur donne leur nom, l'exécution de la blessure doit être réalisée avec ce Mouvement Accidentel et aucun autre. Il est également certain et indiscutable que sur les six types de Mouvements, seuls trois ont la capacité de pouvoir blesser, qui sont, je le rappelle, le Naturel, le Mouvement de Réduction et l'Accidentel, en ajoutant les Mixtes qui en sont dérivés. Je pense avoir décrit suffisamment tout ce qui a trait aux Techniques, en les définissant, en donnant leurs types, en expliquant les Lignes où doivent s'exécuter les blessures et où elles tirent leurs noms, en donnant leur mode de formation, le nombre de Mouvements qui les composent, quels sont ceux qui blessent, quels sont ceux qui préparent la blessure. En ce qui concerne cette partie, nous n'avons rien à ajouter pour l'instant. Il sera donc intéressant de poursuivre par la définition de la Pas, de ses types, car sa connaissance est indispensable à l'Esgrimier afin que les Techniques réussissent. En effet, c'est par son intermédiaire qu'elles s'exécutent, ce qui en fait l'un des principes les plus fondamentaux de notre Science.

Chapitre IV. De la définition de la Pas et de ses différents types

La Pas est un Mouvement du corps qui part d'un endroit et vient en occuper un autre. Pour plus de clarté, disons qu'il est certain que faire un pas revient à la même chose que changer de pas. C'est une catégorie composée de cinq types simples appelés Droit, Courbe, Transversal, de Trépidation et Etrange. Il y a deux autres types Mixtes, qui sont le Mouvement de Trépidation et Etrange, et le Mouvement Transversal et Courbe. Mais pour

les décrire et les connaître, il faut une Illustration montrant le Cercle imaginaire entre les deux adversaires. Grâce à elle, nous pouvons définir chacun de ces premiers types avec grande facilité. Nous traiterons le Mixte de Trépidation et Etrange, et le Mixte Transversal et Courbe ensuite. Avant de donner les informations nécessaires, je vais d'abord m'efforcer d'expliquer avec précision de cette Illustration en suivant ses délimitations :

- (A) Ligne Droite, pour la Pas Etrange,
- (B) Lignes intermédiaires
- (C) Ligne infinie du pied gauche
- (D) Ligne infinie du pied droit
- (E) Centre naturel
- (F) Ligne de Diamètre
- (G) Lignes Droites qui forment les Angles Droits
- (H) Centre de la distance commune
- (I) Ligne de la Circonférence ou périphérie.

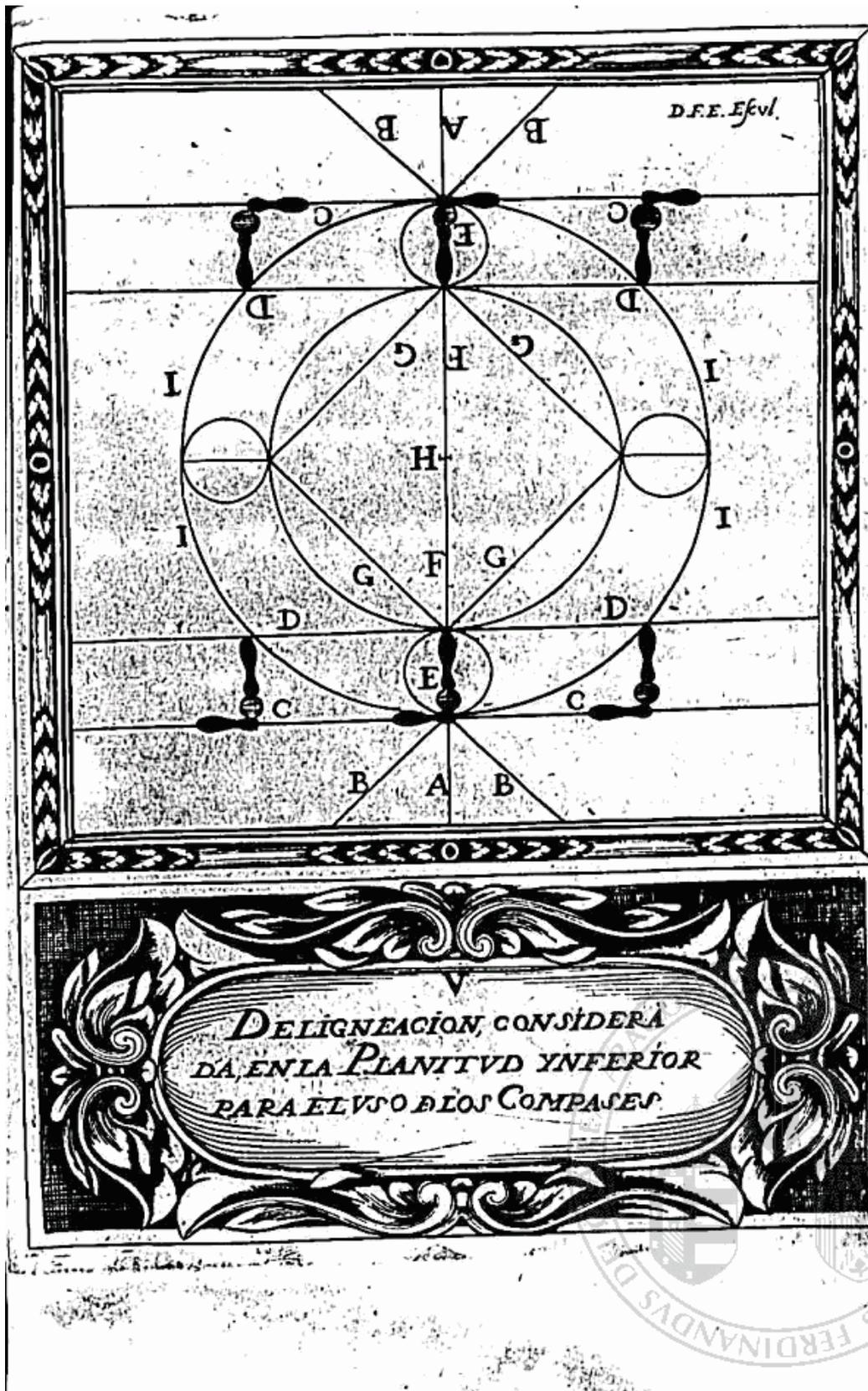


Illustration V. Délimitations sur surface plane au sol pour l'usage des Pas

La Pas Droite est celle qui se donne depuis la Ligne du Diamètre, laquelle traverse et divise le Cercle en deux parties égales, comme sur l'illustration à la lettre (F). Le pied droit commence la Pas, suivi par le pied gauche.

La Pas Courbe se donne depuis la Ligne Courbe d'un côté ou d'un autre de la circonférence visible avec la lettre (I). Les deux pieds peuvent la former selon la latéralité.

La Pas Transversale se forme depuis l'une des Lignes Droites formées par les Angles Droits et signalées par la lettre (G), avec une distinction entre gauche et droite. Seul le pied droit est autorisé à la former.

La Pas Etrange, ou Reculant, est celle qui se donne depuis la Ligne Droite qui part de l'arrière, signalée à la lettre (A). Seul le pied gauche l'exécute.

La Pas de Trépidation se forme depuis les Lignes Droites que l'on nomme Infinies signalées par les lettres (D) et (C). Elles peuvent être commencées avec l'un ou l'autre pied.

La Pas Mixte de Trépidation et Etrange se donne depuis la Ligne Droite Intermédiaire, située entre la Ligne Infinie et la Ligne Droite, à partir de laquelle se donne l'Etrange (B). Elle reçoit ce nom car elle est composée de ces deux types. Elle peut être commencée avec l'un ou l'autre pied.

La Pas Mixte de Transversal et Courbe sert à réaliser un Mouvement de Conclusion. Elle ne peut être effectuée que sur le côté gauche de l'Exécutant. Le pied droit la commence et la termine. C'est un pas qui demande une Illustration à part pour permettre de bien comprendre. Voici donc cette Illustration servant l'usage de la véritable Escrime, car c'est une chose très importante à connaître.

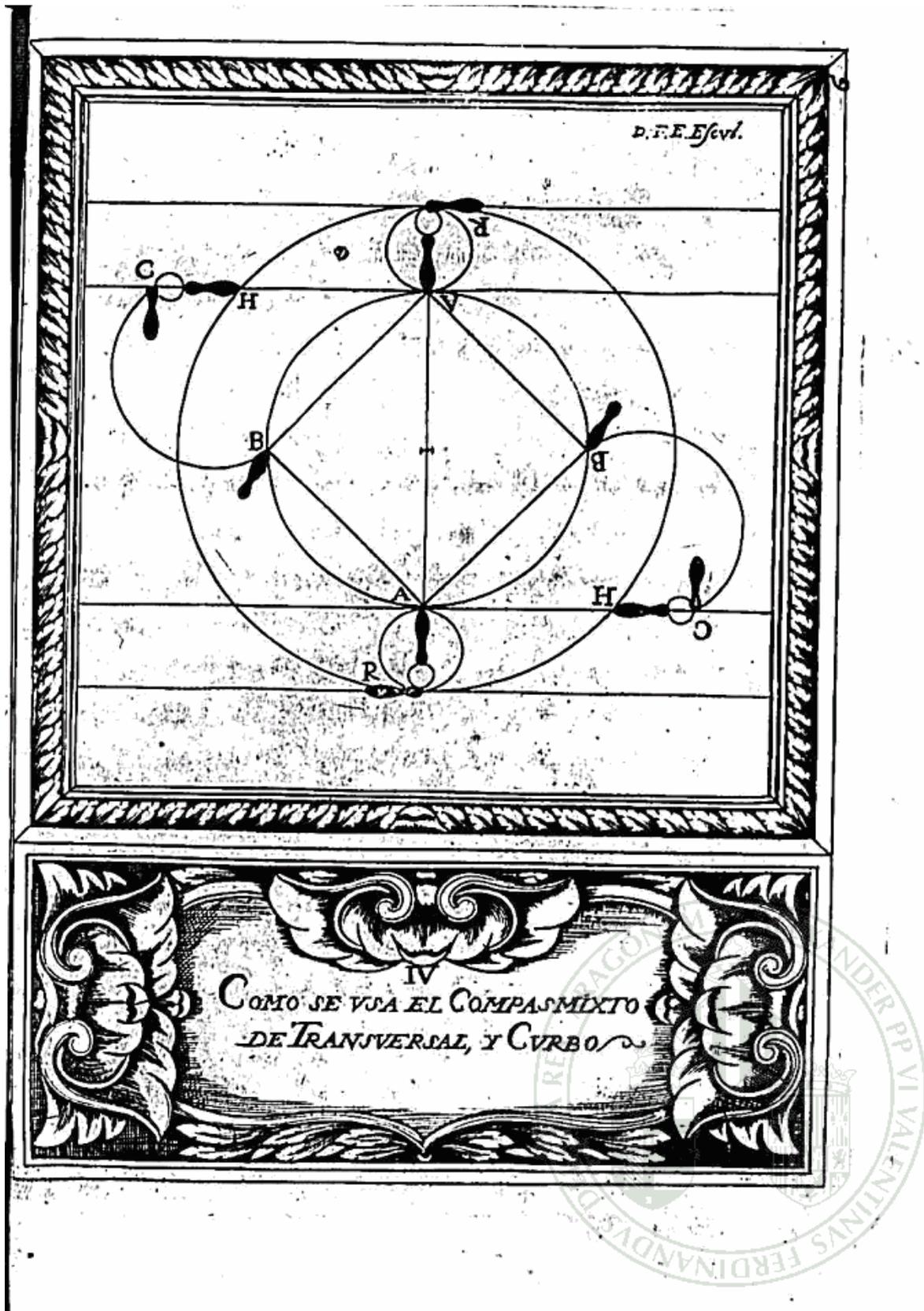


Illustration VI. De l'usage de la Pas Mixte de Transversal et Courbe

L'illustration permet de comprendre facilement le mode de formation de la Pas Mixte de Transversal et Courbe. On y voit qu'elle se commence avec le pied droit pour donner le Transversal depuis la Ligne Droite au niveau du Point (A) vers le Point (B) et s'arrêtant sur ce dernier. Puis l'on passe le pied gauche pour former la Pas Courbe sur la circonférence au niveau du Point (R) vers le point (H) jusqu'à arriver sur la Ligne Infinie de l'adversaire. Puis une fois arrêté sur cette dernière, le pied droit termine l'ensemble, formant un pas Courbe du Point (B) jusqu'au Point (C), jusqu'à le mettre derrière le pied gauche, sur la même Ligne Infinie de l'Adversaire. Cette pas se compose de deux types simples, cela la rend donc Mixte.

La détermination des distances précises des gestes de Pas pour garder leurs bonnes proportions est une chose que je trouve redoutablement difficile (et même impossible), car vu que les distances gardent leurs proportions, si l'Adversaire rallonge ses gestes, il appartient à l'Exécutant de atajo sa Pas. Et l'inverse est aussi possible. Comme il s'agit d'un Acte volontaire et non nécessaire, il n'est pas possible de donner un point fixe à ce qui ne peut en avoir. Elle peut se faire en cinq pas, ou en quatre, ou même en un seul. Ce ne sera possible que pour un cas : quand les adversaires ne se déplacent pas, ils n'altèrent donc pas les distances. Des distances fixes pourraient alors être données. Mais il faut reconnaître qu'il est difficile d'imaginer des adversaires immobiles. C'est pourquoi je me tiens à mon principe. Cependant, mon Maître Don Luis Pacheco de Narvaez donnait trois mesures. Il leur donnait, pour les différencier, les noms de Pas double, ou pas Géométrique, de Pas Simple, et de pasade (ou pase). Il estimait la double à cinq pieds de longueur, avec un premier pas plein (qui est l'endroit où le pied s'établit) et quatre vides. Pour la Pas simple, trois pas : un pas plein et deux vides. Pour la pasade, deux : l'un plein et l'autre vide. Mais cela ne veut pas dire qu'on ne peut en former avec six, quatre ou un pas. C'est pourquoi je déclare fermement que seuls des Adversaires, avec leurs connaissances et leurs compétences, peuvent mesurer proportionnellement les distances, avec pour règle générale que si l'adversaire donne un pas longue, l'Exécutant doit en donner des courtes, en prenant en compte la disproportion imposée. C'est le critère de perfection pour les former. Comme je n'ai rien à ajouter pour l'instant à propos des Pas, je vous propose de passer à la description et aux informations relatives aux divisions et graduations de l'Epée, car il s'agit d'un des principes les plus fondamentaux de cette Science. Sa connaissance est importante et nécessaire pour savoir efficacement se défendre et attaquer l'adversaire.

Chapitre V. De la division et de la graduation de l'Epée

L'illustration suivante montre la graduation de la Force qu'il faut imaginer dans l'Epée. Elle est divisée en dix parties égales que nous appelons Degrés, en commençant par la pointe

pour le premier Degré jusqu'à la coquille pour le dixième. Au fur et à mesure que les Degrés augmentent, la force augmente. La raison est évidente et naturelle : comme le corps est le centre de la force et qu'il la communique à l'Epée par l'intermédiaire du bras, il est certain que la partie ou le Degré le plus rapproché aura plus de force car il est plus proche de l'origine. Tout ce qui s'en éloigne perd de la force et de la valeur. C'est pourquoi le Degré numéro un est celui le plus faible car il est le plus loin du corps.

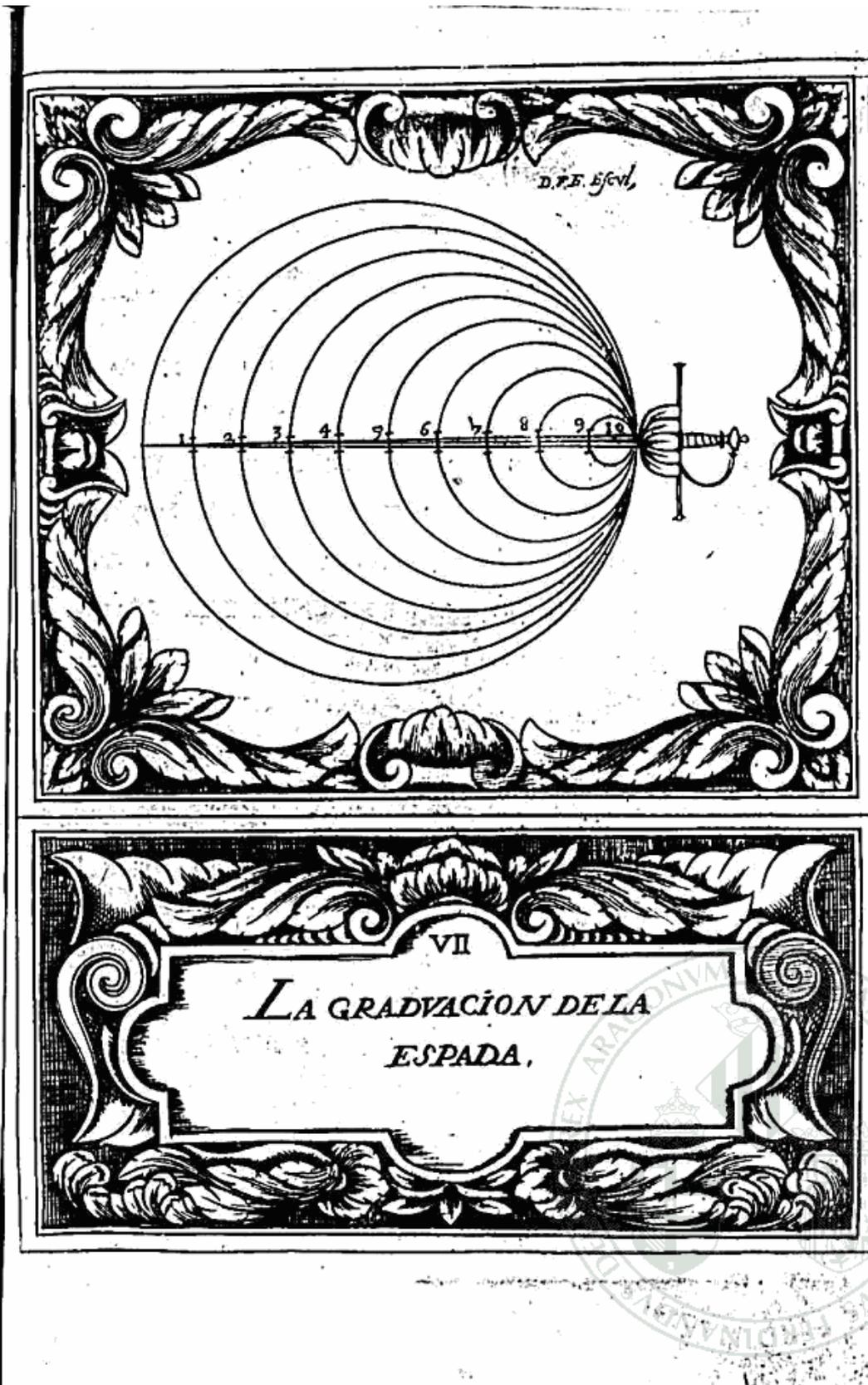


Illustration VII. La graduation de l'Epée

L'expérience vous enseignera l'importance, la nécessité de connaître et de bien juger ce principe. Car l'Esclimeur tient à sa disposition et sous sa volonté le pouvoir de diminuer la force de l'adversaire ou de l'augmenter dans le cas où il en manquerait naturellement. Pour mieux s'assurer de cette proportion, considérons des Epées d'égale longueur et d'égale graduation et faisons-les se rencontrer, l'une en Degré cinq sur l'autre en Degré six. L'Esclimeur se situe donc à un degré de force inférieur et l'adversaire jouit d'un Degré de force supérieur. Puis si l'on dispose l'Epée de l'Exécutant en Degré sept sur celle de l'adversaire en Degré trois, on augmente la force de ce premier. Tout ce qui avantage l'un en nombre de Degrés, comme ici quatre degrés, diminue d'autant la force de l'autre. Donc la Règle Générale dit que les plus grands nombres ont une force supérieure aux plus petits. Il faut donc essayer de toujours mettre les plus grands nombres sur les plus petits en Degrés pour s'assurer une meilleure défense.

Une fois ces principes établis, lesquels englobent universellement tout ce dont cette Science peut traiter, il subsiste à mon sens une difficulté si clairement manifeste que si nous ne la traitons pas maintenant, elle en laissera sûrement certains dans le doute. Cette Science a pour finalité particulière de fournir une capacité d'auto-défense et d'attaque de l'adversaire (dans les cas nécessaires à l'auto-défense). Les deux sont tellement distinctes, et même opposées, qu'il semble qu'avec quelques principes il ne soit pas possible de les traiter en même temps, qu'il soit nécessaire de donner des préceptes différents pour l'une et pour l'autre. Mais comme l'universalité les contient toutes les deux (si tel n'était pas le cas, nous appellerions cela particularité), il est certain que cette opposition peut se traiter selon les mêmes principes. Voici cette contrariété, expérimentée dans l'inégalité et l'opposition de ses types mais aussi à l'intérieur de ces types, selon la graduation ou la mesure du temps. Mais pour ôter toute trace de doute, il faut être précis dans la description des oppositions, ce qui fera disparaître cette objection. Nous pourrons ensuite poursuivre sans embarras.

Troisième traité - De la Déclaration sur la Contrariété et l'Opposition entre les Types de Principes définis et démontrés [104-163]

Pour déclarer les Préceptes Universaux de cette Science, il était nécessaire de décrire d'abord la position la plus sûre que doit emprunter l'Esgrimier face à son adversaire. C'est à partir de l'Angle Droit que nous constituons alors les parties de tout ce qui est à définir et à exposer. Comme il n'a pas été nécessaire jusqu'ici (dans la démonstration) de décrire l'Esgrimier avec son adversaire (pour l'avoir considéré comme seul exécutant de tous les gestes), il n'a pas été question de la manière dont il doit se comporter avec lui pour aborder les proportions. Mais pour poursuivre ce Traité, il faut faire la lumière sur la claire inégalité que l'on constate entre les principes universaux, du fait de l'opposition existant entre ses types. Il est également nécessaire que quelqu'un propose et que quelqu'un d'autre s'oppose : on ne peut s'empêcher de mettre l'Exécutant face à son adversaire, ni faire l'économie de l'idée de Mesure de Proportion, car c'est la première chose à considérer quand on se pose une question à ce sujet. Après que l'on soit capable de faire tout ce qui est nécessaire pour choisir cette Mesure, nous poursuivrons avec les oppositions, en décrivant ce qui est nécessaire pour que vous compreniez bien.

Chapitre I. Comment il faut choisir la Mesure de Proportion

Choisir la Mesure de Proportion, c'est déterminer une distance proportionnelle et convenable à partir de laquelle l'Esgrimier peut s'ajuster aux mouvements de l'adversaire. Car quelque soit sa détermination, il doit d'abord considérer le corps, avec le bras, et l'Epée : le corps avec la Pas, L'épée à travers la formation de la Technique.

Voici comme le montre l'illustration suivante, très éclairante, la manière pour y parvenir sans se tromper (avant de réussir la combinaison à la perfection). L'Esgrimier doit mesurer son Epée avec celle de l'adversaire de sorte que la pointe de l'une ne dépasse pas l'autre pommeau. Cette précaution a pour but, non seulement de préparer les Mouvements, mais aussi de savoir si l'Epée de l'adversaire est plus longue. Il faut également savoir que si les deux adversaires ont des Armes de taille égale, le premier qui choisit la Mesure le fait pour les deux. On appelle cela Mesure de Proportion Propre et Attribuée, car l'Esgrimier s'est mesuré à son adversaire et lui a présenté une même disposition. Mais si l'un des deux a une Epée plus longue et choisit la mesure de distance, on appelle cela Mesure de Proportion Propre car il revenait à lui seul de faire le Choix, laissant l'autre dans la mauvaise proportion. Et si celui qui a l'Epée la plus courte peut atteindre la coquille de l'Epée de l'adversaire, on appelle cela Mesure de Proportion Attribuée, car l'adversaire s'ajuste et laisse l'Esgrimier

choisir sa distance. Mais même s'il faut connaître tout cela, nous ne décrirons que le choix à Armes égales, car c'est celui que nous devons faire maintenant.

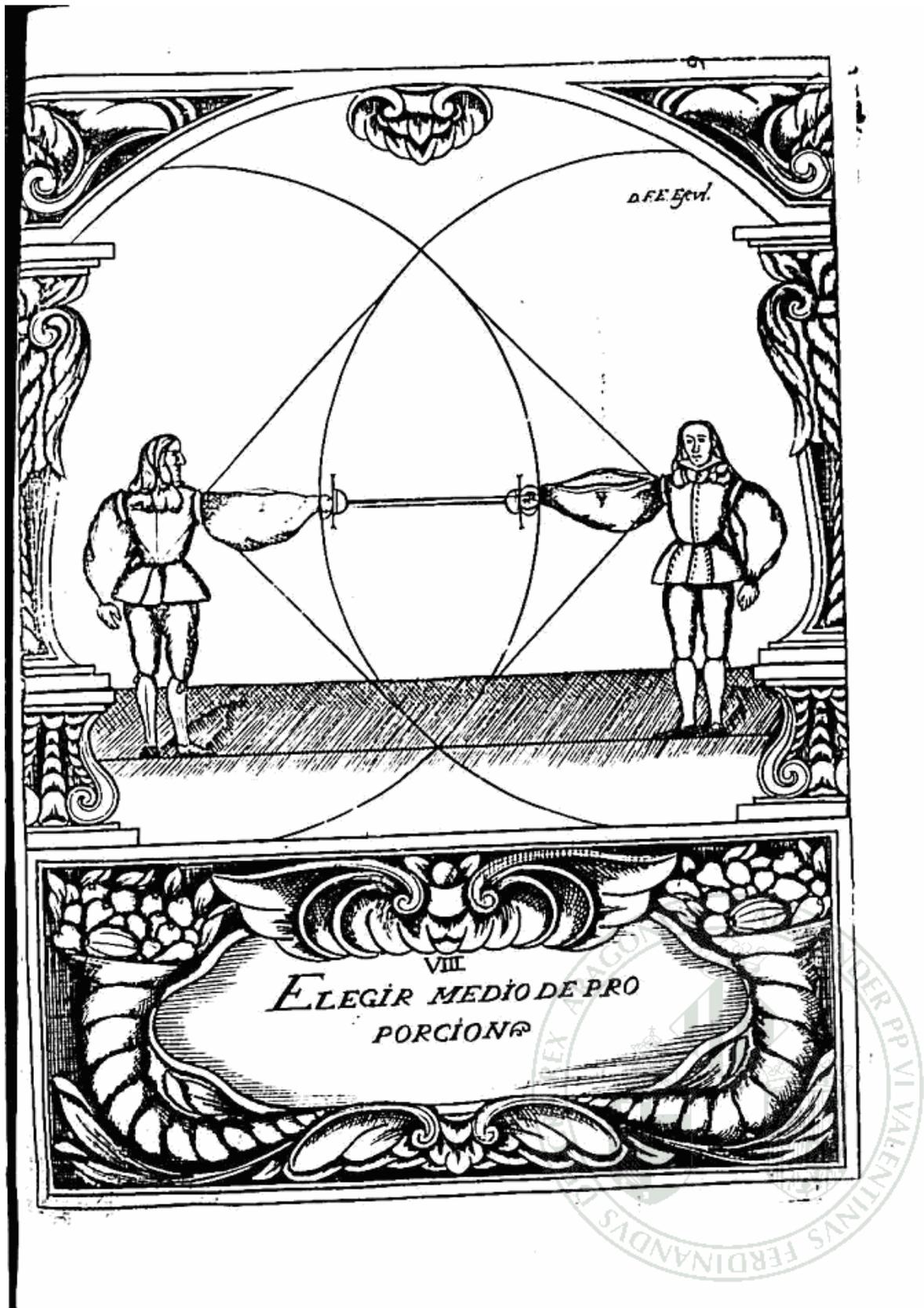


Illustration VIII. Le choix de la Mesure de Proportion

A la fin de la Mesure de Proportion, celle-ci devient la Mesure Proportionnée, car il faut qu'elle cesse d'être l'une pour pouvoir devenir l'autre. Pour être plus clair, il faut comprendre que la Mesure Proportionnée est une distance que l'Esclimeur détermine, à partir de laquelle il peut blesser son adversaire tout en restant lui-même protégé. Cela ne peut être qu'une seule mesure, car il existe différentes positions pour blesser. Il est donc impossible de toutes les englober avec une seule mesure. C'est pourquoi il faut, pour n'importe quel type de Technique, une Mesure Proportionnée différente. Il est certain que chaque fois que vous êtes en position de pouvoir attaquer tout en restant protégé, vous avez choisi la mesure convenable.

Il y a trois manières d'obtenir cette Mesure, appelées : Propre, Attribuée et Transférée. La Mesure Proportionnée Propre est celle que l'Esclimeur acquiert pour lui-même alors que l'adversaire l'attend. L'Attribuée est celle que présente l'adversaire quand, au cours de ses Mouvements, il donne la possibilité de blesser sans risque. La Transférée est celle que l'Esclimeur laisse à son adversaire en lui opposant ses Pas et ses Mouvements, de sorte qu'il finit par faire sienne la Mesure que l'adversaire recherchait.

Notre Maître, si on l'imaginait présent, dirait : la Mesure porte bien son nom car c'est ce qui manque de toutes les extrêmes ; la Porportionnée aussi, car le mouvement que l'Esclimeur effectue doit être exécuté de telle manière qu'il n'y a ni excès de ce qui est superflu, ni manque de ce qui est nécessaire. Et pour insister sur la grandeur de ce Maître, je dirai qu'il est certain que celui qui arrive à imaginer cela à la perfection a atteint la finalité de cette Science, qui n'est rien d'autre que l'offre d'une bonne mesure permettant d'assurer sa propre défense et d'attaquer l'adversaire. C'est ainsi qu'il faut voir et repenser l'Esclimeur. Afin qu'il soit averti des autres connaissances aussi nécessaires que la mesure, nous allons aborder maintenant la description de l'opposition des Angles et les autres Principes, dans cet ordre.

Chapitre II. De l'opposition des Angles

L'Angle Droit, du fait de sa plus grande capacité d'attaque et de défense, s'oppose à l'Obtus et à l'Aigu. Si l'un des adversaires le choisit, il est impossible que l'autre le choisisse aussi, car il n'y a qu'une Ligne où il s'envisage et celle-ci est occupée. Il devra forcément faire participer sa position de l'un ou l'autre des types différents qui sont de portée moindre, ne peuvent pas blesser ni exécuter la blessure de la manière qu'offre l'Angle Droit. Mais pour mieux concevoir ce qui est proposé, il faudra Démontrer Pratiquement cette proposition. L'Esclimeur reconnaîtra avec intérêt le profit qu'offrent clairement les mesures Géométriques. Donc, par la division du cercle menant à la graduation et aux valeurs des Angles, nous arrivons à la possibilité de pouvoir concevoir les Oppositions des uns aux autres, et également de pouvoir reconnaître les erreurs de ceux qui disent, de manière

inconsidérée et irrationnelle, que l'on peut blesser d'Angle Droit à Angle Droit, sans se rendre compte que si l'un des adversaires s'établit parfaitement dans cet Angle, l'autre n'a aucune chance de pouvoir s'y placer. La Ligne du Diamètre supérieur, celle où l'on imagine le bras et l'Épée, ne peut en aucun cas en admettre deux. Pour clarifier les choses, regardez l'illustration qui montre cela. Le personnage situé en lettre (A) est celui qui est véritablement en Angle Droit, et ce que montre le (B), c'est que, par nécessité, l'adversaire doit se placer dans l'un des deux autres types dont la portée est moindre.

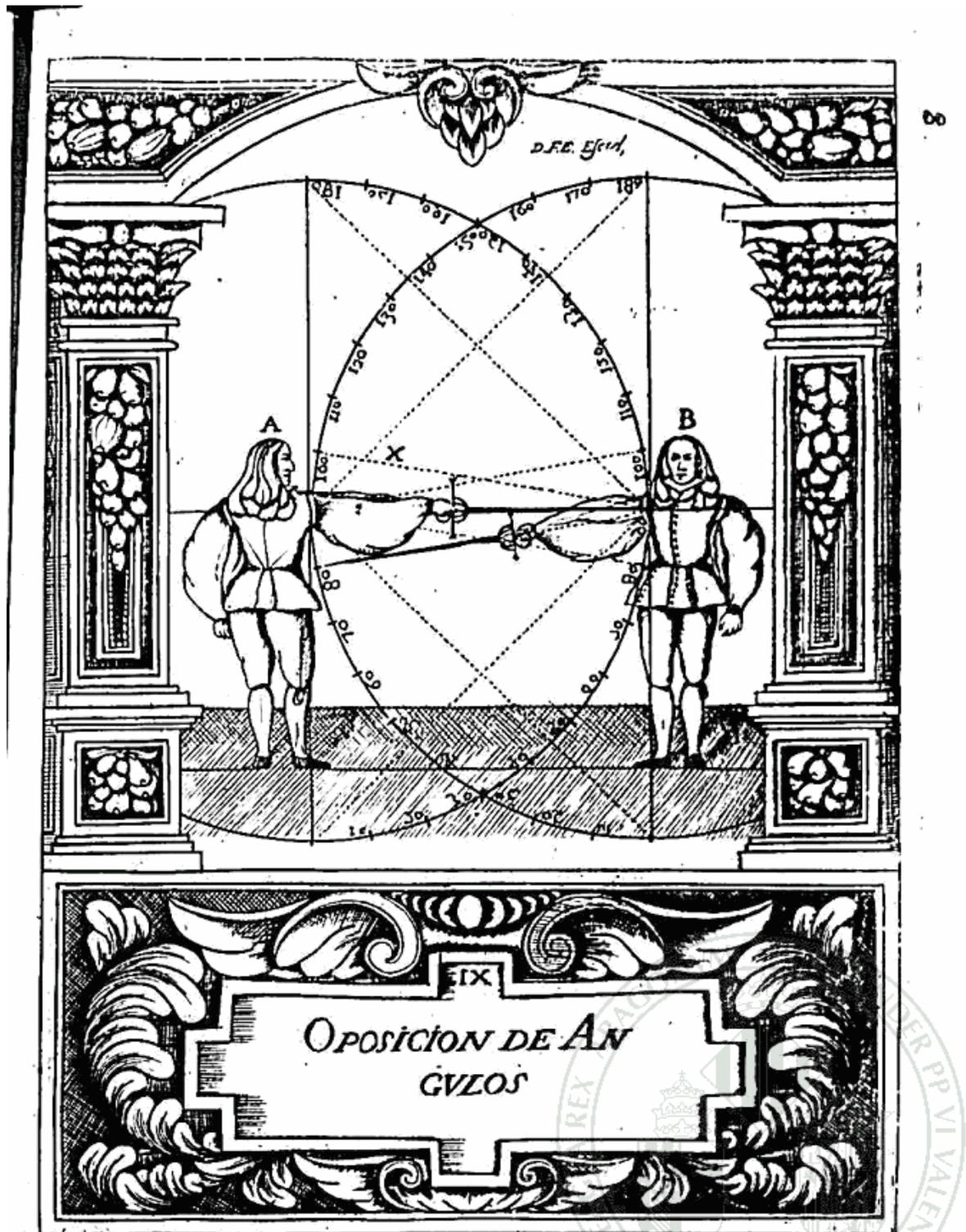


Illustration IX. Opposition d'Angles

Par l'illustration précédente, on se rend compte également du mode de blessure, que nous appelons depuis l'Extrême Eloigné, qui est le lieu d'où l'Esgrimier blesse l'adversaire au Point de Touche le plus proche qu'il peut concevoir en raison de l'Angle Droit. Il se situe à l'endroit de la jonction du bras et du corps, de manière que si l'on tire une Ligne Droite d'une épaule à l'autre des Adversaires et que l'Esgrimier l'occupe avec son bras et son Epée, il remplit parfaitement les conditions du précepte de blessure en raison de l'Angle Droit, comme on peut le constater avec la graduation du Cercle. Nous voyons que la pointe de son Epée correspond aux quatre-vingt-dix degrés qui le caractérisent, et l'adversaire est forcé de ne pas pouvoir atteindre ce numéro, car son Epée participe en l'occurrence de l'Angle Aigu avec quatre-vingt degrés. Il pourrait aussi dépasser les quatre-vingt-dix s'il déviait vers l'Obtus, en mettant l'Epée à cent degrés et occupant la ligne (X). Quel que soit le nombre de degrés, sa portée sera moindre et il ne pourra pas de ce fait exécuter la blessure.

Les Angles Obtus contiennent des oppositions dans leurs types, selon la valeur de la graduation qui les caractérise. Ceux qui contiennent plus de degrés s'opposent à ceux qui en contiennent moins, comme le montre l'illustration, où l'on voit que l'Angle Obtus à cent degrés s'opposera à celui qui aura pour valeur cent-trente degrés, car il est acquis que ce premier se situe plus près de l'Angle Droit et possède une meilleure portée, et ainsi de suite plus on s'approche de l'Angle Droit.

La même opposition s'observe chez l'Angle Aigu, à la différence que les Angles plus grands sont cette fois contraires au plus petits. Ainsi l'Angle Aigu de quatre-vingt degrés a plus de portée que celui de cinquante, pour la même raison : ce qui est proche de l'Angle Droit s'oppose à ce qui en est plus éloigné.

Chapitre III. De l'opposition des Mouvements

Vous le savez déjà, il faut que les dispositifs préalables soient en place pour permettre le succès des Mouvements d'exécution. Il me semble que vous pouvez donc facilement comprendre les oppositions qu'il y a entre les types de Mouvements. Nous commencerons par opposer les Préparatoires : le Violent pour exécuter le Naturel, le Réticent pour exécuter le Mouvement de Réduction, l'Etrange pour exécuter l'Accidentel. Je dirais que l'Accidentel s'oppose à tous les autres du fait de l'Angle Droit, qui lui prête la meilleure portée possible, évoluant en correspondance avec le Point de Touche le plus proche sur lequel il faut exécuter la blessure sur l'adversaire. Mais pour votre formation et pour vous assurer de la vérité de cette proposition, il faudra prendre en compte la formation de ces mouvements, et vous reconnaîtrez indubitablement la particularité de l'opposition effectuée avec l'Accidentel. Le Mouvement Violent qui, comme nous l'avons déjà dit, monte pour participer à la Ligne Haute en raison de l'Angle Obtus, diminue la portée et dévie l'Epée de la correspondance

des Points de Touche à exécuter sur l'adversaire. Il est opposé à l'Accidentel qui, en raison de l'Angle Droit, lui assure la meilleure portée et la correspondance du Point fixe. C'est pourquoi quand le Violent se termine, l'Accidentel est déjà exécuté.

Le Mouvement Réticent, qui emprunte les Lignes des côtés, a également une portée moindre et subit une déviation par rapport à la correspondance sur l'adversaire. Pour la même raison, il s'oppose à l'Accidentel.

Le Mouvement Etrange réduit aussi la portée, mais il ne perd pas la correspondance sur l'adversaire. Il entretient la même opposition par rapport à l'Accidentel, car il recule pour des raisons de préparation, alors que l'Accidentel va en avançant pour exécuter la blessure, et la réussit à coup sûr.

Le Mouvement Naturel s'y oppose également en baissant l'Epée en Angle Aigu depuis l'Angle Droit pour participer à la Ligne basse. Il subit lui aussi une perte de portée et de correspondance, comme nous l'avons déjà dit.

Tout cela s'obtient en profitant du temps de formation de ces Mouvements, de sorte que si l'adversaire commence à se disposer sur un Point parmi ceux que j'ai référencés, l'Esgrimier doit commencer immédiatement par ce même Point. Il réussira à blesser à temps en profitant des Mouvements de l'adversaire. Mais si, par accident ou par inadvertance, il perd l'occasion offerte par la préparation de l'adversaire et que lui aussi est sur le point de commencer son Mouvement d'exécution, le Mouvement Accidentel n'aura pas le pouvoir de détourner la blessure dans ce cas. Ce qui risque d'arriver, c'est que les deux adversaires se blessent : l'un par une Estocade, l'autre par un pas ou un Demi-Revers, ou encore les deux par Estocade, selon les Mouvements préparatoires qui ont précédé. C'est l'ignorance des Principes concernant l'opposition des Mouvements d'exécution qui occasionne cela. Donc pour éviter de tomber dans cette dangereuse erreur, continuons à les décrire.

Après les Mouvements Préparatoires, voyons les mouvements d'exécution, dont l'opposition est différente car elle s'effectue par contact des Epées, au contraire des précédentes. Ainsi le Mouvement Accidentel, celui de Réduction et le Naturel, qui sont les trois qui par nature réalisent les blessures, sont détruits par l'opposition du Naturel, par sa plus grande rapidité, sa plus grande force et sa plus grande pertinence. Je vais vous expliquer toutes ces oppositions, dans cet ordre.

Le Mouvement Accidentel qui, de lui-même ou suite à la préparation par un Etrange, provient d'une Ligne Droite correspondant au Point de Touche choisi par l'adversaire pour blesser par Estocade, voit sa forme se faire détruire et supprimer avec un Naturel. Car l'Esgrimier fait entrer son Epée en contact court (avec supériorité de Degrés) avec celle de l'adversaire et appuie dessus, de sorte qu'en la baissant pour la mettre en Angle Aigu, elle perd sa correspondance et sa portée, ce qui la prive non seulement de l'acte prévu, mais aussi de la possibilité de pouvoir suivre une quelconque détermination sans prendre de risque.

Le Mouvement de Réduction qui, préparé par le Réticent, se destine à exécuter la blessure de Taille moyenne ou de Revers moyen, est opposé et réprimé par le Naturel pour la même raison. Car quand l'Épée de l'adversaire vient s'abaisser au Point de Touche, l'Éscrimieur vient au Contact avec la sienne et appuie dessus, et l'adversaire se retrouve dans la même impossibilité qu'au paragraphe précédent. On appelle cette action tuer le Mouvement.

Le mouvement Naturel qui, préparé par le Réticent et le Violent, s'abaisse pour réaliser une blessure de Taille ou de Revers, s'oppose à son propre type et à aucun autre, du fait de sa nature. En effet, quand on descend de la Ligne haute pour former la blessure, le contact avec l'autre Épée force à descendre encore pour que l'Épée adverse se mette en Angle Aigu, ce qui détruit l'acte de départ et engendre la même inutilité que toutes les autres oppositions que l'on tenterait avec ce Mouvement. Comme le disait notre Maître Don Luis Pacheco, la sujétion est un Acte Corrupteur de Mouvement mis en Actes, et c'est bien ce qui se passe avec le Mouvement Naturel. C'est à lui seul que revient le soin d'assujettir, c'est pourquoi il est supérieur à tous les autres car il possède la plus grande noblesse, la plus grande rapidité, la plus grande force.

Le Mouvement Réticent dévie l'Accidentel, supprimant l'exécution, mais il favorise la préparation de l'adversaire pour une nouvelle tentative. C'est pourquoi le plus avisé est de se servir du Naturel comme je viens de le dire.

Concernant l'opposition de Mouvements, il faut aborder le cas des Techniques. En prenant en compte ce qui les compose, on comprendra leurs contrariétés et pour la clarté de l'exposé, je les expliquerai dans leur ordre de formation.

Chapitre IV. De l'opposition des Techniques

Les Tailles et Revers Verticaux, les Diagonaux, contiennent les mêmes Mouvements préparatoires, qui sont, comme nous l'avons déjà dit, le Réticent et le Violent, pour permettre l'exécution par le Naturel. L'Estocade est également bien connue et sa formation ne comprend que le Mouvement Accidentel. L'opposition que celui-ci présente aux autres est constante et indubitable : il ne fait aucun doute que la Technique par Estocade s'oppose aux Techniques de Taille et de Revers pour exécuter la blessure. Cela vient évidemment des Mouvements qui les composent.

Pour la Taille moyenne et le Revers moyen, on fait aussi usage du Mouvement Réticent pour l'exécution de celui de Réduction. C'est pourquoi on oppose la Technique qui en est issue par un Mouvement Accidentel. Même chose pour les Haut-en-Bas, car ils commencent avec un Mouvement Violent. Ils sont sujets à la même opposition. Il ne fait aucun doute qu'avant, il faut qu'il y ait l'exécution d'une Technique, formée d'une Ligne Droite, destinée à exécuter une blessure avec un seul Mouvement. Mais avant de déclencher l'exécution, il faut les

préparatifs qui se composent de trois Mouvements. Ainsi se forme une Action, dont la progression décrit un Cercle. C'est pourquoi toutes les Techniques de Taille et de Revers Verticaux et Diagonaux reçoivent le nom de Mouvements Circulaires, et l'Estocade est appelée Mouvement Droit. C'est sans aucun doute ce dernier qui s'oppose réellement aux autres. Mais pour mieux faire accepter cette proposition, il serait intéressant de Définir et de Démontrer la manière de blesser que nous appellerons, par souci de simplicité, de seconde intention, ou entre temps, car elle se forme en profitant des Mouvements de l'adversaire, pendant leur réalisation. Cette précision a pour but de vous enseigner la manière d'en profiter et aussi pour vous assurer de l'authenticité de ce qui est dit, avec l'appui d'une Illustration.

Blesser *dans le temps*, comme nous venons de le voir, c'est quand on profite d'un Mouvement de l'adversaire pour enclencher une exécution. Pour plus de clarté, je vais prendre un exemple. L'Épée de l'Esgrimier rencontre l'Épée adverse sur l'intérieur. L'adversaire souhaite former un Revers et commence par deux Mouvements préparatoires, le Réticent, puis le Violent. A ce moment-là, l'Esgrimier, profitant du temps de réalisation de ceux-ci, réalise un pas Transversale sur son côté gauche. En raison de l'Angle Droit, avec le Mouvement Accidentel, il exécute la blessure d'Estocade en Ligne Collatérale droite. L'Épée de l'adversaire reste pendant ce temps dans le processus de formation de sa Technique, sans correspondance ni portée sur aucun Point de Touche. C'est ce que l'on observe avec l'illustration suivante. Le personnage signalé par la lettre (E) a été obligé à former un Revers et est en train de réaliser le premier Acte, qui est le Mouvement Réticent, alors qu'il se fait blesser dans le temps, par l'opposition du commencement de l'Estocade en Revers, du fait de l'opportunité apportée par ce Mouvement.

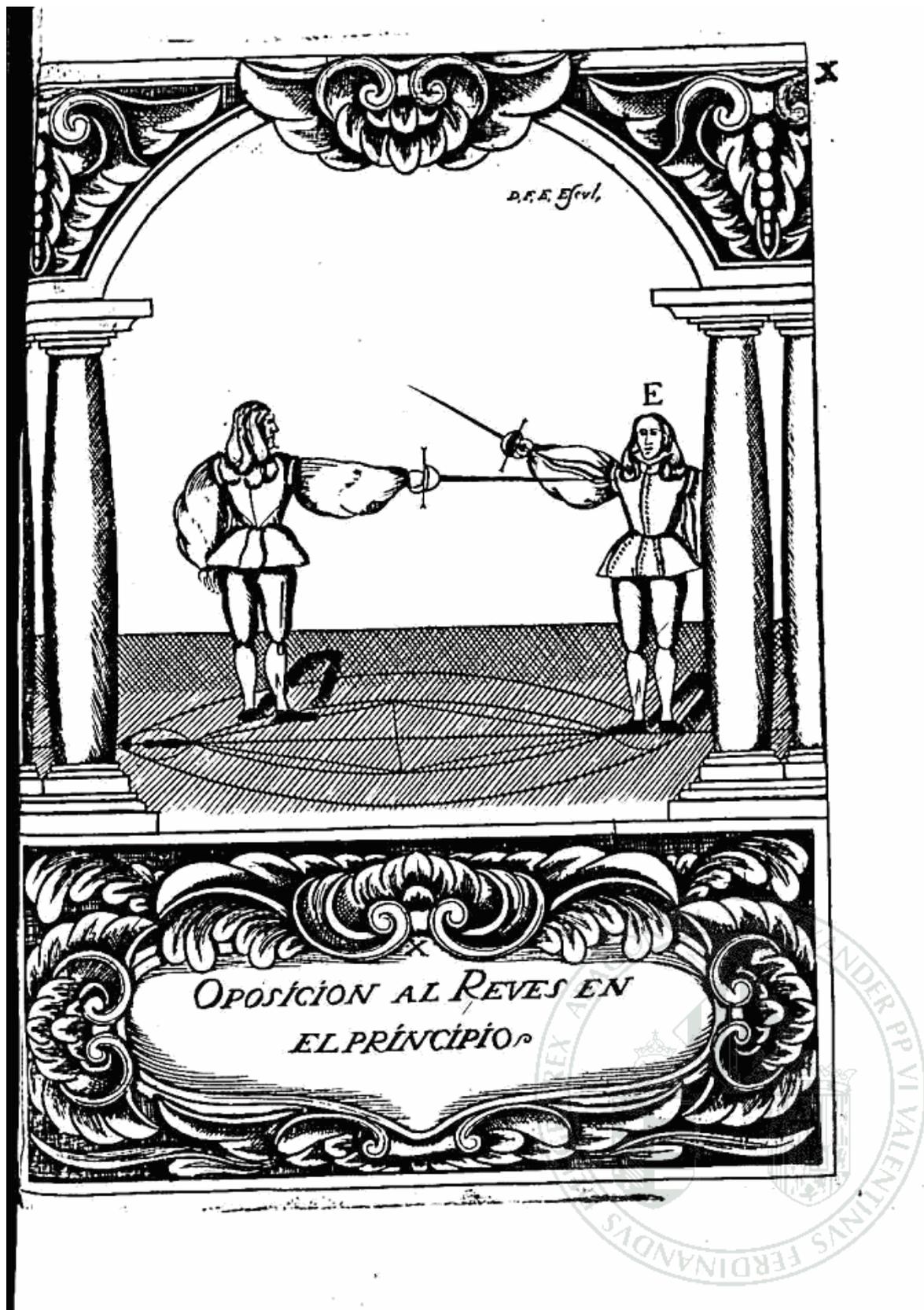


Illustration X. Début de l'opposition au Revers

Dans la seconde Illustration, pendant que le personnage (T) est en plein second Acte, qui est le mouvement Violent, qui doit s'effectuer en quart de Cercle, le personnage (F) est en train d'opérer le Revers, qui se trouve au milieu de sa formation, car on voit bien qu'il est en train d'exécuter la blessure touchant la Ligne Verticale, sous le bras, que nous appellerons Estocade en Flèche ou Instantanée car elle doit être effectuée avec la plus grande rapidité possible, puis repartir à la mesure de Proportion pour se protéger d'un dangereux retour.



Illustration XI. Milieu de l'opposition au Revers

A la fin du Revers, l'opposition se maintient avec la Technique d'Estocade, mais la sujétion de l'Épée amène à baisser le Mouvement Naturel avec un autre de même type. Puis sans se séparer, la blessure s'exécute comme le montre l'illustration. Cette manière de blesser s'appelle *après le temps* car elle s'effectue après avoir détruit le dernier Mouvement, la Technique de l'adversaire. On donne ce nom car celui-ci termine sa formation. Dans l'illustration précédente, on voit facilement la manière de le mettre en pratique. Le Cercle sur l'illustration entre les deux adversaires sert à connaître les types de Pas qu'il faut donner pour l'exécution parfaite de la Technique. Selon la Ligne qu'occupent les pieds du personnage, on peut savoir quelle Pas il a réalisée. J'ajoute qu'au moment où le point de la blessure a été exécuté, il faut se remettre à la Mesure de Proportion.



Illustration XII. Fin de l'opposition au Revers

Dans le même ordre d'idées, il faut aussi opposer les Tailles. Avec deux différences. L'une c'est que le contact des Epées qu'il faut effectuer pour gêner l'exécution du Mouvement Naturel doit être dans la partie intérieure. L'autre est qu'au début de l'opposition et vers son milieu, il faut blesser dans le Quart de Cercle, sur la Touche de la Ligne Verticale, en-dessous du bras droit de l'adversaire, en effectuant toujours le déplacement avec la Pas Transversale sur le coté gauche, au début, au milieu et à la fin, et suivre toujours l'ordre d'opposition des Revers. A mon avis, il faut diminuer la portée, précisément quand il y a Mouvement Réticent, avec la participation de l'Angle Obtus. Cela provoque la perte de la correspondance des points de Touche pour l'adversaire et la privation, l'impossibilité de blesser avec ceux-ci. Comme l'Accidentel a la priorité sur tous les autres, il se réalise avec la plus grande portée, en raison de l'Angle Droit, et se déplace sur le Point de correspondance. C'est pourquoi il est le seul capable de blesser sans préparatifs. Si toutes les quatre autres Techniques commencent avec les Mouvements que nous avons cités, elles sont évidemment opposées à l'Estocade qui ne comporte que l'Accidentel, car selon moi, le plus judicieux est d'opposer les Techniques qui ont moins de Mouvements à celles qui en ont plus. Il faut choisir le petit chemin au lieu de prendre le grand, pour aller plus vite, et opposer les Mouvements d'exécution à ceux de préparation, et vous serez assurés du succès. Je trouve extrêmement difficile de réussir une combinaison dans l'opposition aux Tailles et Revers Verticaux et Diagonaux avec des Mouvements de même type. Car si les adversaires sont aussi rapides et agiles, les Techniques le seront aussi. Et S'ils les commencent en même temps, c'est certain qu'elles auront le même parcours, au début, milieu et à la fin, les menant à se blesser tous les deux en même temps, car il faut toujours s'attendre aux mêmes effets avec de mêmes causes. Même s'il n'y a pas la même proportion entre les deux adversaires, l'opposition reste impossible, car le plus rapide réussira son exécution en premier. Donc la Technique ne sera pas suffisante pour s'opposer à l'adversaire. Il faudrait gêner la combinaison, être plus rapide et réussir à la perfection avant l'exécution du mouvement de blessure adverse.

La chose la plus satisfaisante à cela est de dire que l'on peut opposer une Taille ou un Revers, avec une différence, c'est que le Mouvement Circulaire que l'Esgrimier forme soit d'un parcours moindre que celui de son adversaire. Car avec moins de distance à parcourir, il est certain qu'on pourra s'opposer car on pourra former la blessure avant lui. Mais pour réaliser cela, il serait nécessaire de connaître la quantité d'action Circulaire que doit former l'adversaire pour pouvoir la supprimer et empêcher son exécution avec un Mouvement de moindre intervalle. Mais cette connaissance peut seulement s'acquérir après avoir traduit la Technique en Acte, et pas avant. Si l'on ne connaît pas la fin voulue, on ne peut réaliser une opposition sûre. Vous pouvez décrire un grand Cercle ou un petit, car il est de votre ressort et à votre convenance d'ajuster votre défense. Vous serez toujours exposés à la

contingence. Si vous réussissez, ce n'est pas la chance et non par science certaine, comme avec l'opposition de l'Estocade, qui est infaillible. Enfin, pour évoquer ce que disait mon Maître Don Luis Pacheco de Narvaez, voici comment il parle de cela dans ses Aphorisme, au 68ième : les Techniques de Taille et Revers Diagonal, l'Esclimeur ne doit pas prétendre les défaire avec un autre Mouvement de même type car ce ne sera pas possible. Si l'adversaire les forme sur l'intérieur, seul le Mouvement de Conclusion est une solution. S'il les forme sur l'extérieur, l'Atajo (*atajo*) et l'Angle Droit. L'Esclimeur ne doit pas chercher plus loin car il ne trouvera pas. Et pour appuyer cette affirmation, je me réfère au livre Engaño y Desengaño de la Destreza (*Illusion et Désillusion en Esclime*) à la page 189, où il est dit qu'il est toujours enseigné et conseillé qu'en cas de Technique adverse, il faut en effectuer une différente et non une de même type. Puis sur la même page, la conclusion 96 dit que la parade parfaite doit naître de la blessure, mais qu'il n'est pas nécessaire qu'elle soit du même type, et que bien qu'il y en ait qui conseillent le contraire, c'est plus par fantaisie que par conviction ou approbation. Je terminerai en disant que pour bien réussir dans l'opposition des Techniques et Revers Verticaux et Diagonaux, il faut leur opposer l'Angle Droit, par Estocade, au moyen du Mouvement Accidentel. Mon intention n'est pas d'introduire des fantaisies dangereuses, mais de parler de choses évidentes et sûres. Je crois fermement que le plus simple et le plus sûr dans ce qui a été dit et démontré infailliblement, c'est de ne pas choisir de choses exposées à l'égalité et à la contingence, car l'une comme l'autre sont extrêmement dangereuses.

Le Revers moyen en deux Mouvements peut être opposé à un Revers à la fin de sa formation, procurant toujours une supériorité en degrés au contact de l'Epée adverse, afin d'affaiblir les effets du Mouvement Naturel.

La Taille moyenne peut s'opposer à la Taille de la même manière. Il suffit que le contact des Epées se fasse sur la partie intérieure, en se déplaçant avec un pas Transversale sur la gauche. Ainsi, ce qui est le plus fondamental et infaillible dans les oppositions concernant ce Point est de rester protégé de manière satisfaisante et approuvée. Le risque étant connu à vouloir observer d'autres conduites que celles exprimées avec les principes de la raison, je vais passer maintenant à l'opposition convenable concernant les Pas, selon leurs types, afin de mieux indiquer les préceptes d'action conformes à la Véritable Esclime, en soulignant toujours toute inégalité qui se présenterait entre les adversaires.

Chapitre V. De l'opposition des types de Pas

La Pas Droite, qui parcourt naturellement la Ligne du Diamètre pour rapprocher l'Esclimeur de son adversaire en conquérant l'espace, vainc l'Etrange, qui la diminue sur la même Ligne en reculant violemment.

Les Pas Transversale, Courbe, de Trépidation, et la Mixte de Trépidation et Etrange, s'opposent et vainquent le Droit et déplacent le corps de l'endroit où l'Epée de l'adversaire tenait sa correspondance.

La Pas Transversale est vaincue et opposée par son propre type comme par la Courbe. La Courbe, par la Transversale.

L'explication sur ce point se réduit à cela, en espérant ajouter plus d'information par la suite. Car en avançant dans les concepts et les Principes de cette Science, vous acquerez plus concrètement des connaissances par le biais des Illustrations qu'il faudra ajouter pour assurer la vérité des propositions avancées. Vous restez avertis quoi qu'il en soit de toujours apporter à une chose une opposition de type différent, en vous écartant de la dangereuse égalité.

A la fin de cette partie, les oppositions entre les différents types de principes universels de cette Science se terminent. Je garantis sans délai un grand profit à ceux qui les observent avec attention et rigueur. Une fois que l'on a bien repensé l'Esclimeur de cette manière, grâce aux éléments Théoriques et Pratiques qui ont été offerts à votre entendement, grâce aux définitions et aux illustrations montrant l'évidence fondamentale et la solidité de ces principes, je pense qu'il faut traiter une chose d'une extrême importance et d'une extrême précision, si l'on veut mener à bien cette entreprise.

Chapitre VI. De l'opposition des Degrés de l'Epée

Lorsque nous avons abordé cette connaissance importante qu'est la Graduation de l'Epée grâce à une Illustration, nous avons généreusement insisté sur l'opposition que les Degrés opèrent les uns sur les autres. Le plus grand nombre a une supériorité sur le plus petit et s'y oppose, et le vainc grâce à sa plus grande force. Je vais décrire les effets engendrés par cette disposition et l'importance qu'il y a à la respecter afin d'obtenir le succès en matière de véritable et infaillible Escrime. Les Mouvements d'Augmentation de Diminution de force se construisent sur cette opposition, en faisant violence à la nature des Mouvements Violent et Naturel. Mais avant de commencer, il serait précieux de regarder l'Illustration représentant deux adversaires aux Epées graduée de manière égale, réalisant un contact sur le même degré. Cette illustration est extrêmement importante pour faciliter l'explication et clarifier la pensée de l'Esclimeur.

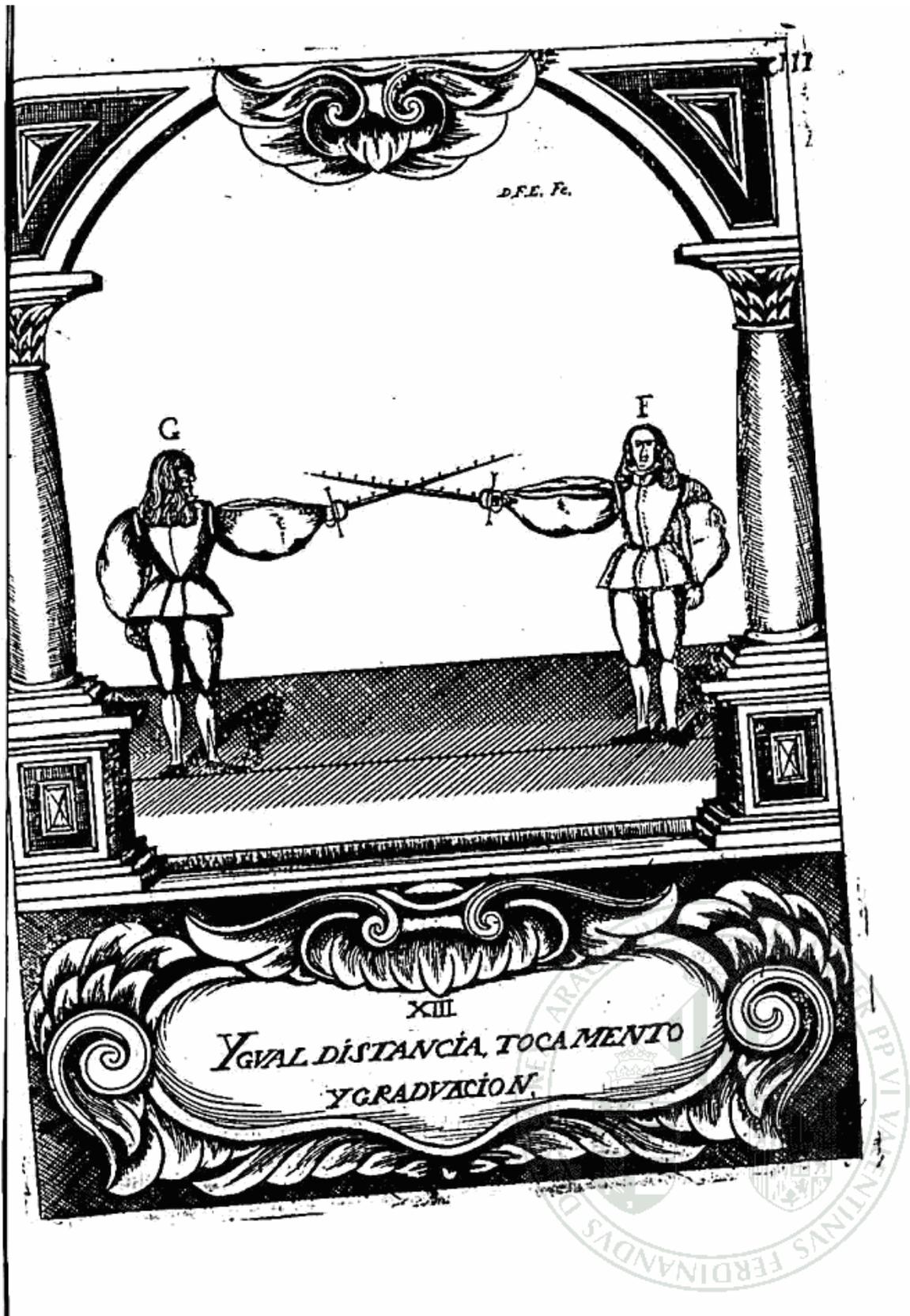


Illustration XIII. Distance, Contact et Graduations égales

Avec l'égalité visible sur l'illustration entre les deux adversaires, il est possible d'acquérir la connaissance du Mouvement d'Augmentation, qui est celui qui se réalise pour augmenter la graduation de l'Épée. Pour cette raison, il permet d'acquérir plus de force. C'est pourquoi il porte ce nom, et non parce qu'il serait d'un type différent des autres qui ont été définis précédemment, car cette action concerne, plus que tout autre, le Mouvement Mixte de Réticent et Violent.

Le Mouvement de Diminution est celui qui fait diminuer la force en baissant la graduation de l'Épée. Cette action concerne légitimement le Mouvement Mixte de Réduction et Naturel. Ainsi le personnage (F) qui dispose son Épée au contact de celle de l'adversaire, la touche au degré 5. En faisant ce dernier Mouvement, s'il la déplace vers un numéro supérieur, comme le numéro 8 de l'adversaire, en se mettant sur un numéro inférieur, comme son numéro 3, il réalise un Mouvement de Diminution pour lui-même et d'Augmentation pour l'adversaire, car en une seule action, il diminue la graduation de l'un et augmente celle de l'autre, lui offrant le bénéfice du Mouvement d'augmentation. Du point de vue de l'adversaire, si le personnage (G) réalise une graduation avec le Mouvement Mixte de Réticent et Violent, pour mettre son Épée de sorte qu'il se met en degré 8 tout en positionnant l'Épée de l'adversaire en degré 3, il aura réalisé un Mouvement d'augmentation pour lui-même et un de diminution pour son adversaire, car il est clair ici que sur le même Point, si l'un augmente en degrés, l'autre diminue en degrés. Dans l'exécution de ces Mouvements, c'est la même chose à comprendre qu'avec la manière de choisir la mesure de Proportion. Remarquons qu'il existe une différence entre le cas où l'Esgrimier la choisit pour lui-même et celui où il laisse le choix à l'adversaire. On appelle le premier cas Propre et le second Attribué. Le Mouvement d'augmentation Propre que réalise l'Esgrimier impose à l'adversaire le Mouvement de diminution Attribué. A l'inverse, le Mouvement de diminution Propre engendre le Mouvement d'augmentation Attribué.

C'est pour cela que l'Esgrimier peut faire violence à la nature des Mouvements Violent et Naturel, ce qui est irréparable. Car bien que le Mouvement Naturel soit plus fort, court et rapide, et le Violent plus faible, lourd, et long, et doive par nature être vaincu par l'opposition du Naturel puisqu'il lui est en tous points inférieur (ce qui paraît difficile à contester), si l'on constate une différence de degrés, on reconnaîtra évidemment que, pour cette raison, le pouvoir supérieur du Naturel peut être contesté en lui diminuant sa force et en compensant avec l'Art les faiblesses naturelles du Violent (pour qu'il ne soit pas vaincu). L'illustration permet de comprendre cela de manière satisfaisante. Le personnage (F) a son Épée supérieure à celle du personnage (G), non parce qu'elle aurait une graduation supérieure, mais parce qu'il réalise un Mouvement Naturel, dont nous appelons l'action Force Opérante, poussant l'Épée adverse à résister avec un Violent, dont nous appellerons l'action Force Résistante. Pour les raisons fondamentales déjà évoquées, il n'y a pas de doute qu'il sera

vaincu et détruit par le Naturel, car sa résistance n'est d'aucune valeur face à une telle impulsion. En effet, s'il y a égalité de degrés, elle ne vaut pas ici, à moins que l'Epée supérieure soit en degré 3 sur le degré 8 de l'inférieure, dans ce cas on pourrait reconnaître que le Mouvement Naturel ne puisse pas vaincre le Violent, car ce dernier compense sa faiblesse naturelle par la force des degrés supérieurs. De cette manière, l'Esimeur réussit à diminuer le pouvoir d'un Mouvement dont la puissance excède normalement tous les autres et à augmenter celui d'un autre faible et long à exécuter. Je pense avoir apporté suffisamment de preuves à la proposition qui dit que l'on peut altérer et faire violence à la nature de ces deux Mouvements grâce à la graduation de l'Epée, ce qu'aucun autre procédé ne permet de faire. Cependant, pour appuyer mon propos avec une autorité en la matière, je vous propose l'Aphorisme soixante-dix, qui dit que le Mouvement le plus noble, le plus puissant et fort que puisse donner l'Esimeur pour sa défense et l'attaque de l'adversaire, que ce soit pour blesser directement ou par combinaison, c'est le Naturel. Il est supérieur aux autres et les domine, les détruit, sans pouvoir être corrompu ou dévié par un autre Mouvement que lui-même ou un de même type. Si l'Esimeur l'utilise comme il se doit, il sera vainqueur. Mais s'il est vaincu par un autre Mouvement, ce sera par accident, à cause du point de contact des Epées, mais pas naturellement. C'est pourquoi je dis que l'Art de la graduation est prioritaire et entraîne la suppression des effets de ce Mouvement, allant contre sa nature.

Mon plus grand désir serait d'avoir réussi à expliquer clairement les principes et fondamentaux de cette Science. Si tel est le cas, vous serez assurés du grand profit que vous tirerez à les méditer. Et moi, si mon travail y contribue, je serais honoré que vous me remerciez à la hauteur de votre gratitude. Pour tout ce qui sera expliqué plus loin, il faut essayer de n'appliquer que ce qui est déjà dit (bien que pour mieux me faire comprendre, j'utiliserai d'autres termes). Je vous demande clairement si vous avez bien mémorisé et bien compris tout cela, si vous avez bien réfléchi sur les mises en garde que j'ai faites, si vous avez bien mesuré et observé les Illustrations sur ces pratiques, car grâce à elles l'entendement se fait plus clair, si vous pouvez mieux anticiper les préceptes nécessaires qui peuvent se présenter et les propositions qui peuvent se faire, sans qu'il n'y ait la moindre chose qui vous échappe ou provoque la confusion du fait d'un manque de temps de réflexion nécessaire. Le travail accompli jusqu'ici me paraîtrait inutile, sans profit, s'il manquait l'information relative aux préparations (dispositions), grâce auxquelles on réussit à assurer sa propre défense (avec le succès et la perfection des moyens fournis) et l'attaque de l'adversaire. Je veux donc poursuivre par la description de ces moyens, en appuyant mes propositions sur l'incontestable autorité de mon Maître Don Luis Pacheco de Narvaez, en admettant ce qu'il approuvera comme bien, et en réprouvant ce qu'il trouvera mal, afin que l'on puisse considérer mes dires comme infaillibles et incontestables.

Quatrième traité - De la description des préparations, par lesquelles les Mesures Proportionnées se réussissent parfaitement. [164-286]

Il y a trois Préparations satisfaisantes, par lesquelles on réussit à choisir la Mesure Proportionnée : l'Angle Droit, l'Atajo et le Mouvement de Conclusion. Elles se soutiennent mutuellement avec une admirable concordance. Je traiterai tout ce qui touche à chacune d'entre elles et je donnerai toutes les précautions et mises en garde qui me paraîtront les plus à propos pour faciliter la compréhension. J'ai déjà expliqué tout ce qui a trait au Point et à la position, aux appuis, et à ce qui doit être respecté en raison de l'Angle Droit, à sa Définition, sa Valeur et sa Graduation, comme à sa plus grande Efficacité, sa plus grande Portée, sa plus grande Défense, avec des Illustration de mises en pratique pour permettre de bien le comprendre. Excusez-moi d'en reparler encore, mais je dirai juste qu'il n'est pas nécessaire de demander un châtiment plus grand que le risque et le péril auxquels s'exposent ceux qui, de manière inconsidérée et irraisonnée (par seul manque de réflexion substantielle), ne tiennent pas compte de cette position et en utilisent une autre. Il faut faire peu de cas de celui qui avance son mauvais choix, reconnaît qu'il s'agit d'une erreur manifeste, et exclue sans ménagement ce qui est le plus digne d'être approuvé. Cela assure la vérité du quatrième Aphorisme, qui dit que celui qui veut avoir une défense avec seulement une posture doit mettre son corps derrière son bras et son Epée, que depuis la pointe jusqu'à l'épaule gauche, il doit respecter la Définition de la Ligne Droite, et que s'il reste toujours dans cette posture par rapport à l'adversaire, il est impossible qu'il soit blessé. C'est la même chose que de se représenter la position de l'Angle Droit, occupant la Ligne du Diamètre supérieur. Le neuvième Aphorisme vient appuyer cette idée. Il dit qu'il faut prendre la position de l'Angle Droit dans le Diamètre, car seule cette posture assure la défense, qu'il faut que l'Epée corresponde, sur l'intérieur, avec la Ligne Collatérale droite de l'adversaire, ce qui l'empêche d'accéder à la vôtre, qu'il faut quitter la proximité du Diamètre supérieur et ne pas laisser le pied sur le Diamètre inférieur, en choisissant une autre zone pour que la vôtre ne corresponde jamais à un Point de Touche, que ce soit en se déplaçant vers le Centre ou sur la Circonférence, afin de ne jamais être blessé.

Notre Maître avait la connaissance sûre et réelle de cette position. En suivant son conseil, on s'assure une totale sécurité défensive qu'aucune autre position ne donne, car il leur manque de nombreux éléments pour ce faire. C'est pourquoi je vous prie avec empressement de respecter ce conseil salvateur. Je prédis un succès certain à ceux qui suivent et ont une véritable connaissance de ce précepte. Comme je n'ai plus rien à ajouter sur ce sujet, je vais traiter le second point, qui est l'Atajo, en expliquant tout ce qui me paraîtra nécessaire pour

que sa lecture apporte à l'Esimeur le plus grand profit, la plus grande utilité et la plus grande sécurité.

Chapitre I. De l'Atajo

J'ai consulté plusieurs opinions diverses pour savoir comment estimer l'Atajo, estimer sa puissance et sa supériorité. Les uns se persuadent aveuglément qu'il s'agit d'une Technique Universelle et qu'elle est supérieure à toutes les autres. D'autres ne vont pas aussi loin. Ils estiment que la manière de le pratiquer comme il se pratique actuellement n'est pas la bonne, après avoir identifiés certains inconvénients. Mais ils attendent toujours beaucoup de lui, et avancent qu'en une époque il était pratiqué de telle sorte qu'il était estimé avec satisfaction comme la Technique Universelle. Ils s'appliquent et s'efforcent à la tâche, à une peine méticuleuse pour savoir le réussir, sans s'attarder sur la difficulté d'une telle entreprise. C'est la même chose que pour ceux qui s'évertuent, de manière irréfléchie, à chercher le Mouvement perpétuel ou la Pierre Philosophale. Pour rester rationnels et éviter de perdre trop de temps à des activités si vaines, je souhaite faire certaines Remarques, que je tire des Ecrits Uniques de notre Maître, qui prouvent le plus Magistralement qui soit qu'il n'y a pas de Technique Universelle dans la pratique de cette Science et que ceux qui prétendent que c'est l'Atajo se fourvoient. Que ceux qui reconnaissent ne pas l'avoir trouvée mais qui supposent qu'elle existe peut-être arrêtent de perdre une minute de plus en vaines conjectures. J'affirme que la page 22 de l'ouvrage *Engaño y Desengaño de la Destreza y Filosofía de las Armas (Illusion et Désillusion en Escrime et Philosophie des Armes)*, prouve avec force raisons fondamentales et conclusives, la puissance de ce principe. Et après avoir exprimé le nécessaire pour supprimer toute erreur sur ce point, il y est affirmé que l'existence d'une Technique Universelle est impossible dans la pratique de cette Science, et qu'il n'est pas nécessaire qu'il y en ait une. L'adversaire, un homme commun tant par sa composition que par son organisation et par son pouvoir limité, est naturellement incapable de pouvoir prendre toutes les postures sur toutes les positions, sur toutes les lignes, ou de pouvoir faire tous les types Mouvements et de Pas, et de blesser avec tous les types de blessures. Donc il doit forcément choisir l'une de ces choses dans un temps défini, puis abandonner la première chose pour passer à la seconde. Il ne fait pas de doute que cet empêchement particulier est suffisant pour résoudre toute détermination, sans qu'il existe nécessairement une Technique Universelle. L'auteur continue en page 23, en disant que bien qu'on pourrait supposer l'existence d'une sorte de Technique Universelle dans la pratique de l'Escrime, ce serait impossible que ce soit l'Atajo. Pour mieux soutenir ce Point, l'auteur dit que l'Atajo n'est pas une Technique, que seuls la Taille, le Revers, l'Estocade, la Taille moyenne et le Revers moyen sont des Techniques. C'est de ces causes que

proviennent les effets de blessure et de meurtre. L'Atajo est une défense contre la Technique en raison de la sujétion. C'est pourquoi, pour être une Technique, il faudrait précisément qu'il permette la constitution d'une blessure. Mais ce n'est pas le cas et ne peut l'être car ce sont des effets contraires, ce qui suppose que les causes le sont également. Ainsi, avec fermeté et raison, nous pouvons affirmer qu'il n'existe pas d'Universel, et que ce n'est pas non plus une Technique particulière car il lui manque la faculté de pouvoir générer une attaque à travers l'exécution d'une blessure. Pour que vous soyez persuadés en tous points et bien éloignés de l'erreur, je vous fais profiter du conseil que l'auteur donne, à la page cinquante-deux, à tous ceux qui s'adonnent à une telle illusion. Il dit que l'on perd son temps à faire des idioties et autres discours sur une Technique Universelle dans cette Science, car l'on perd son temps. Et pour en finir avec ce Point, je dis que s'il était possible de trouver une Technique Universelle, ce qui suppose une maîtrise accomplie et totale de tout ce qui est humainement faisable, qui permette de réduire en un seul Point tout ce qui peut être exécuté en Escrime (concernant l'auto-défense et l'attaque de l'adversaire), en coupant les Lignes appartenant au champ infini de cette Science et en la convertissant en un Art mécanique, alors celui qui serait capable de pouvoir l'apprendre et la maîtriser en un temps très court se verrait propulsé maître absolu de tous et Escrimeur inégalable. Cette hypothèse est vraiment impossible, comme on le voit. Donc toutes ces raisons rendent évident de considérer toutes ces suppositions comme des erreurs manifestes. Et j'espère, avec entière confiance, que ceux qui ouvriront des yeux dépourvus de passions réussiront à ne pas ou plus se fourvoyer, évitant ainsi le labeur inutile de rechercher quelque chose d'impossible. C'est avec cette certitude acquise que je vais poursuivre en expliquant quelles sont les limites d'application de l'Atajo, pour que la véritable connaissance de son pouvoir permette à l'Escrimeur de choisir ce qu'il estime être mieux, en l'avertissant en premier lieu qu'il a deux chemins sur lesquels il peut emmener ses choix. Le premier, nous l'appelons par la zone du bras avec l'Epée, car sur toute cette moitié de Circonférence qui correspond à la gauche de l'Escrimeur et à la droite de l'adversaire, les blessures mènent aux Points dans la profondeur du corps adverse. L'autre nous l'appelons par les degrés du profil, où c'est toujours par le moyen des Pas qui sont effectuées sur la moitié de la Circonférence qui correspond à la droite de l'Escrimeur que se découvrent les Lignes et les Points observés dans la Latitude du corps de l'adversaire. Au milieu de ces deux extrêmes se situe la Ligne de Diamètre commune, sur le Plan inférieur. Donc si on commence l'Atajo en faisant contact des Epées sur la partie intérieure, puis en se déplaçant sur la zone du bras avec l'Epée, cet avertissement, nécessaire avec une chose si précise, n'a pas été vain. Comme je pense vous avoir fait comprendre, je continue volontiers.

Pour que l'Escrimeur accomplisse un Atajo, il est nécessaire qu'il n'ignore pas que cette préparation se divise en Début, Milieu et Fin. C'est pourquoi il y a trois différentes manières

de penser l'Atajo. La première, c'est quand l'Esgrimier met son Epée sur celle de l'adversaire depuis la Mesure de Proportion, établissant un contact avec des degrés supérieurs ou égaux. Donc du fait de la distance, cela occasionne un même empêchement. La seconde, c'est quand la Mesure de Proportion est enfreinte : avec un pas Transversale, on atteint le Proportionné pour pouvoir lancer l'attaque. Donc cela engendre deux effets, l'impossibilité pour l'adversaire de pouvoir blesser immédiatement et la préparation de l'Esgrimier pour pouvoir blesser. La dernière, c'est quand on se retrouve extrêmement proche de la réalisation du Mouvement de Conclusion. Donc cela engendre trois effets, l'empêchement de l'adversaire, sa sujétion, ou la préparation pour l'Esgrimier lui permettant de blesser immédiatement. Voici apparaître une frontière du domaine de l'Atajo. Il me semble nécessaire de mieux détailler ce qui a été dit et d'expliquer rationnellement la cause menant à de tels effets.

Si l'on doit commencer un Atajo, ce qui est la même chose que d'empêcher ou de gêner les actions et les intentions de l'adversaire, il faut disposer de la préparation convenable, c'est-à-dire s'être positionné selon l'Angle Droit (du fait de sa définition) en présentant l'Epée et en occupant avec elle la Ligne du Diamètre supérieur. Car si l'on échoue, il n'y aura rien de tentable. Mais dans le cas où la position convenable est réalisable, je dis qu'il faut choisir la Mesure de Proportion. Puis sans aucun Mouvement du corps à part le bras et l'Epée, superposer l'Epée sur celle de l'adversaire au degré six supérieur sur le cinq inférieur, en veillant toujours à ce que le corps soit bien derrière le bras et l'Epée, avec la pointe de celle-ci la plus en correspondance possible avec l'adversaire. Puis il faut mettre le pied gauche de sorte que le talon soit aligné avec la pointe du pied droit, en occupant une Ligne Infinie. Cela permet de conquérir une bonne partie de la distance, et la Pas Transversale sera plus grande que si le pied gauche se situait derrière le pied droit, ce qui nous amène à la position du personnage (G) dans l'illustration suivante.

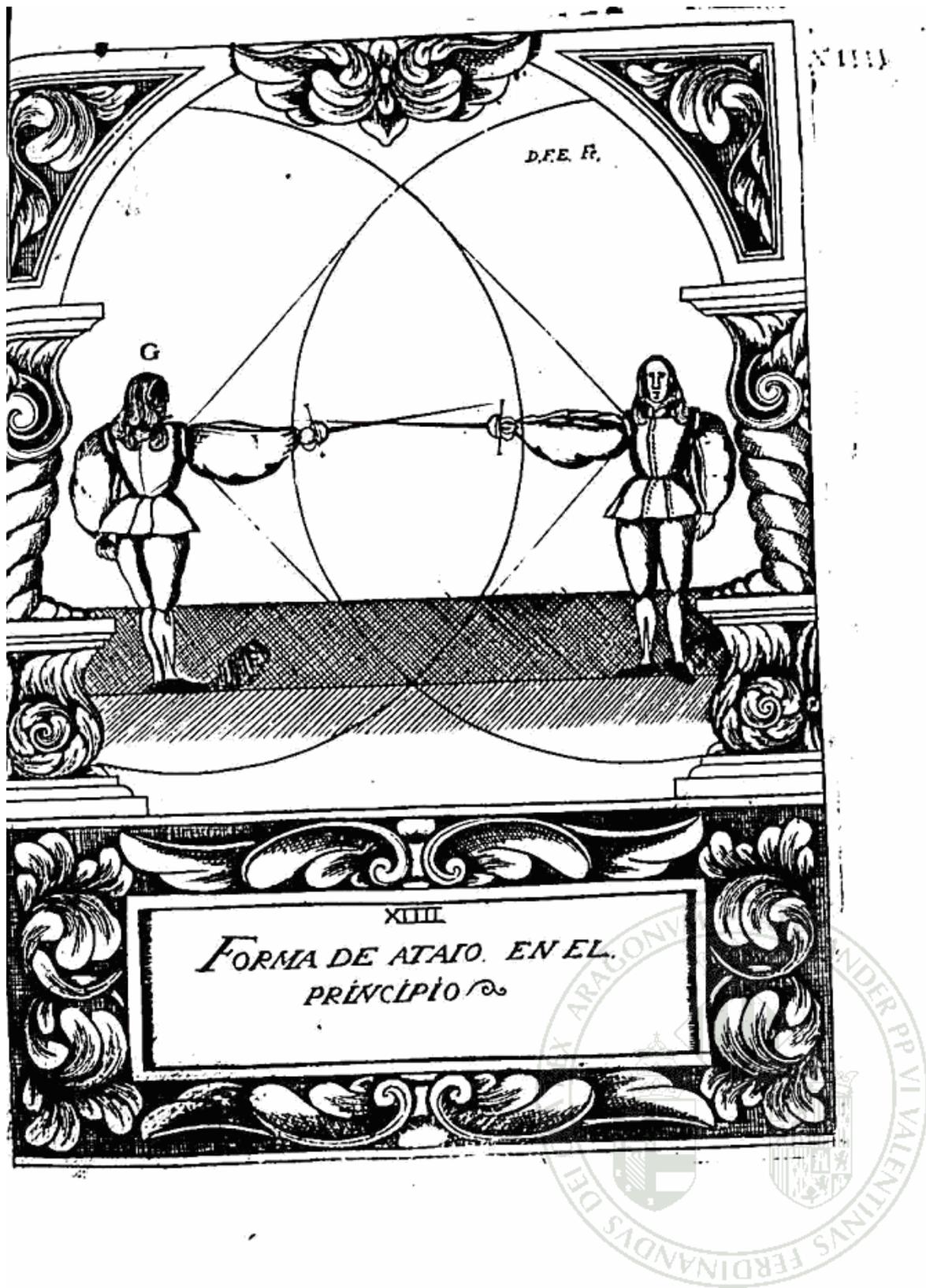


Illustration XIV. Début de formation de l'Atajo

L'Esgrimier se positionne comme le personnage, où l'on observe qu'il a commencé à réaliser le début de l'Atajo, et que du fait de la distance, on constate une impossibilité commune de toucher. Donc l'un comme l'autre ne sont pas capables de réaliser immédiatement quelque chose qui puisse générer une attaque sans procéder à un certain nombre de préparatifs en usant de Pas et de Mouvements. Mais c'est à ce moment qu'il arrive à obtenir la Mesure, en donnant un pas Transversale parfaitement ajustée sur le côté gauche, et en exerçant une sujétion sur l'Epée adverse grâce à un Mouvement Naturel (pour ne pas perdre la supériorité), jusqu'à se positionner à une distance suffisamment convenable et proportionnée pour pouvoir blesser avec seulement le Mouvement Accidentel, ayant obtenu pour cela la distance nécessaire, comme le montre le personnage (H) sur l'illustration suivante

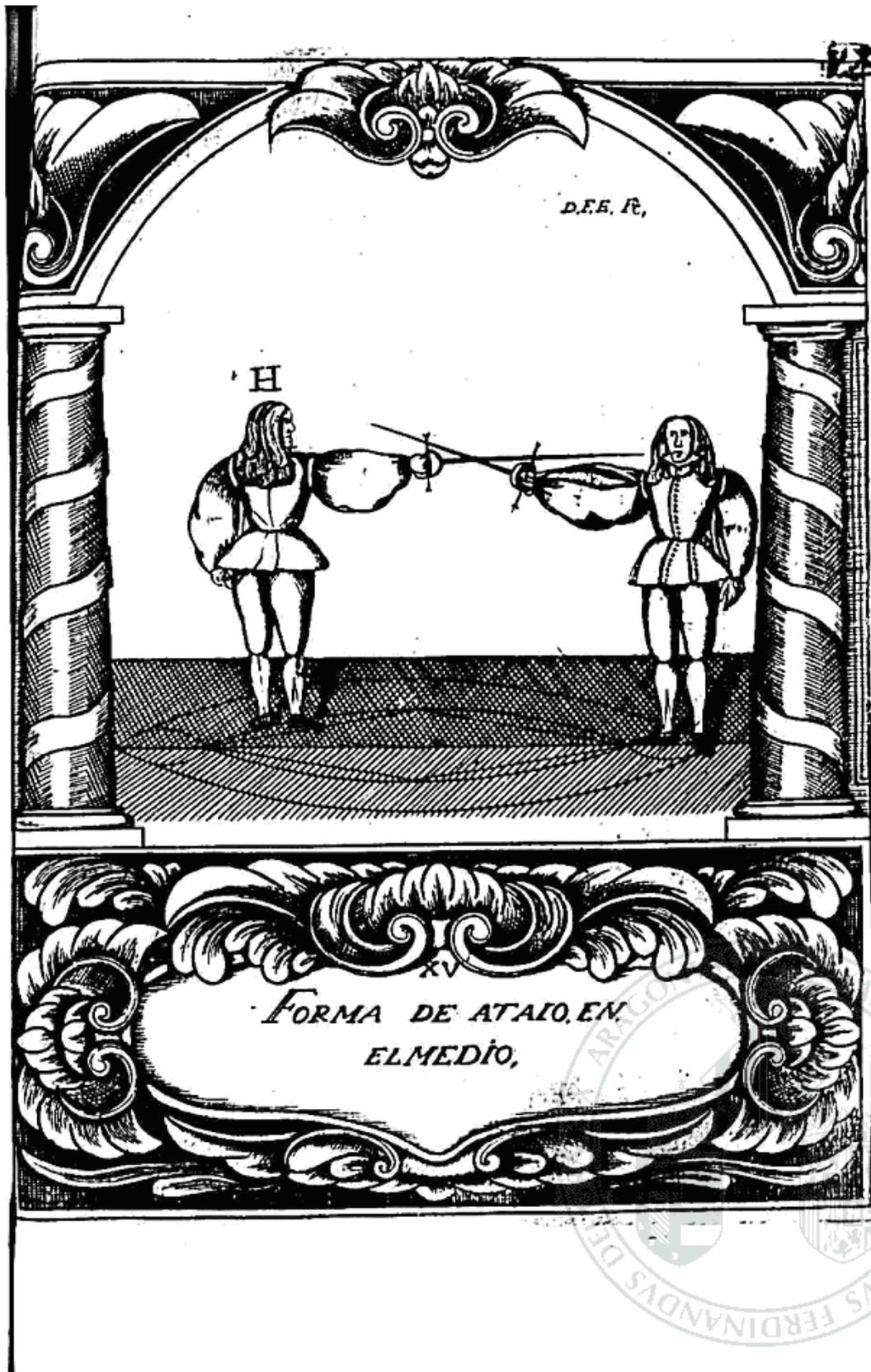


Illustration XV. Milieu de formation de l'Atajo

Comme le montre l'illustration précédente, une fois qu'il a réussi à arriver au Milieu de l'Atajo, provoquant l'empêchement de l'adversaire en même temps que sa propre préparation, l'Escrimeur, fort de sa supériorité, réduit l'adversaire à ne plus pouvoir former que le Revers, la Taille moyenne et l'Estocade (au cas où il souhaiterait réaliser une attaque). L'Escrimeur, lui, a la possibilité de pouvoir blesser dans le temps de la formation de ces Mouvements, en s'opposant avec la Technique d'Estocade. Et si l'adversaire se remettait à attendre, sans rien former, en restant dans la même posture, il faut blesser le plus rapidement possible, en occupant le Point de Touche de la Ligne Collatérale droite. Si l'adversaire est couvert avec la coquille haute, il est possible d'exécuter la blessure sous le bras, dans le Quart de Cercle, avec la certitude qu'il faut s'être préparé pour l'un de ces deux Points car il ne lui sera pas possible de couvrir les deux en même temps. Ainsi si l'Escrimeur saisit cette occasion, il réussit la Mesure Proportionnée Propre, car il lance son attaque sans profiter d'aucun Mouvement tout en restant couvert. Mais s'il paraît convenable à l'adversaire pour sa défense de décider de former un Revers, en mettant son Epée en Préparatifs, il ne lui sera pas possible de blesser immédiatement. L'Escrimeur pourra, lui, blesser en toute sécurité, dans les trois temps, au Début, au Milieu, à la Fin, car il est informé en pratique de la forme de l'opposition des Techniques, profitant des Mouvements adverses qui tentent de la composer. Si l'adversaire commence la formation d'une Taille moyenne, l'Escrimeur peut en empêcher l'exécution de la même manière, en profitant du Mouvement Réticent et des autres Mouvements Préparatoires. Et enfin, si l'adversaire tente de sortir de la sujétion en retirant son Epée pour constituer une blessure d'Estocade par l'extérieur, cela le force à réaliser une action Circulaire composée de quatre types simples de Mouvements, réalisant un Mixte de tous les quatre. C'est pourquoi l'Escrimeur peut opposer le Mouvement Accidentel, qui blesse en raison de l'Angle Droit. Car il est indubitable qu'à chaque fois qu'il se fait ainsi, il blesse ainsi. L'adversaire offre la Mesure Proportionnée Appropriée à l'Escrimeur par l'intermédiaire de son Atajo. L'Escrimeur n'a qu'à profiter des Mouvements effectués pour exécuter la blessure car la bonne distance est présente. De toute évidence, l'adversaire ne peut blesser car l'Escrimeur n'offre pas de Préparatifs, de plus, l'adversaire est empêché de pouvoir réaliser un Mouvement d'attaque immédiat. Donc avec l'Atajo, l'adversaire est obligé de réduire la formation de ses actions Circulaires et Préparatoires, et l'Escrimeur peut en profiter en toute sécurité de l'Angle Droit, en exécutant l'attaque avec le Mouvement Accidentel.

Après être passé par les moyens, nous en arrivons aux fins, lesquelles permettent de reconnaître la perfection ou l'imperfection d'une œuvre. Comme nous sommes arrivés à la fin de ce Atajo, je veux dire que l'Escrimeur réussit quand, depuis le Milieu (que montrait la dernière Illustration), il se déplace avec un Pas Courbe avec le pied gauche, et occupe avec son corps la zone de l'Angle Droit, ce qui provoque le contact des Epées sur ce qu'on

appelle l'Angle Intérieur par la correspondance qu'observe le corps. Puis en même temps, il appuie sur l'Épée de l'adversaire avec la main gauche, réalisant la puissante action de Mouvement de Conclusion, et restant dans la posture que prend le personnage (F) dans l'illustration suivante.

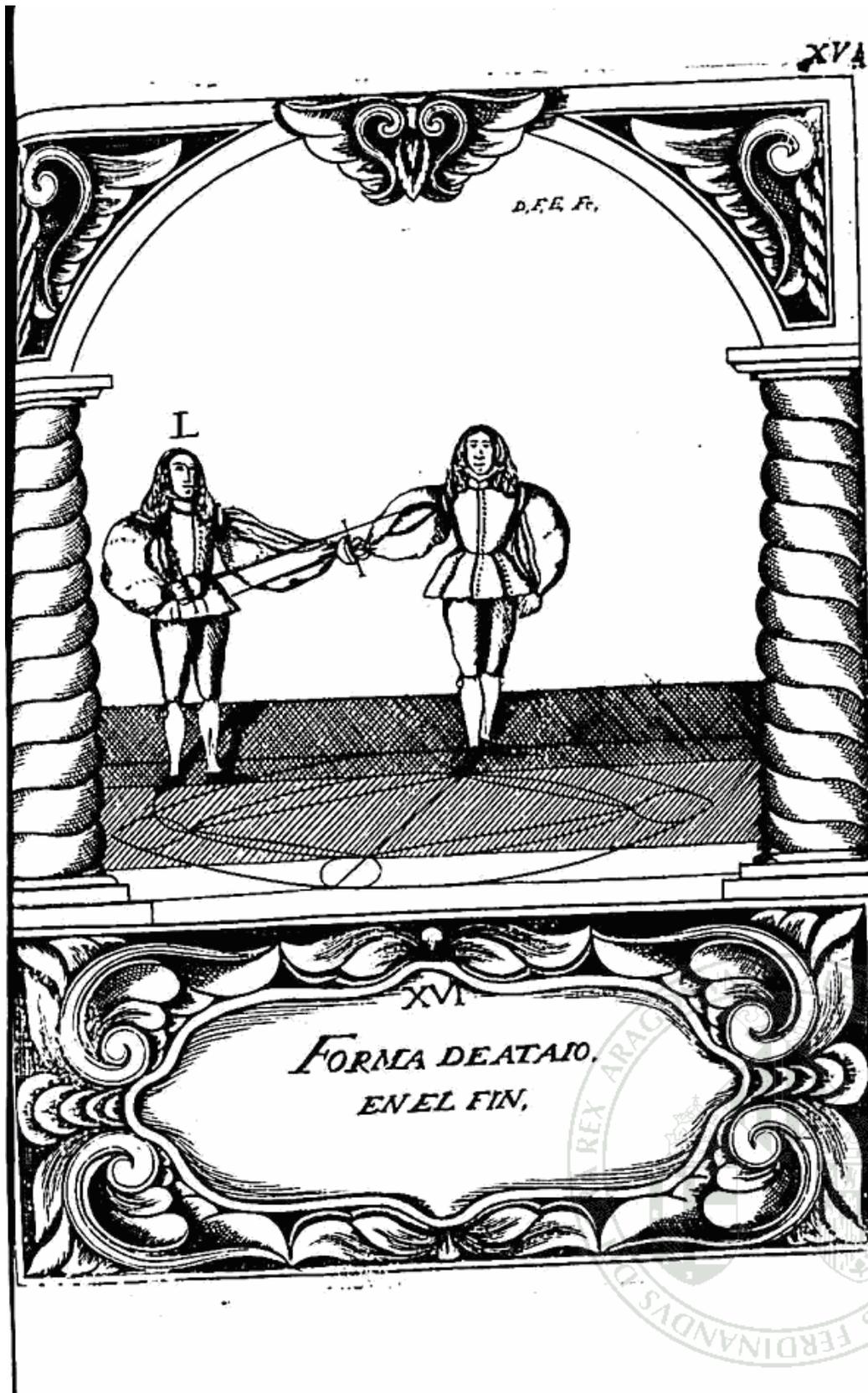


Illustration XVI. Fin de formation de l'Atajo

A la fin, schématisée par la précédente Illustration, tout ce qui est humainement réalisable peut être réalisé. Car en se mettant dans une position si supérieure, tout le monde sera satisfait, étant donné que l'Esgrimier accumule les succès sur les trois effets : Empêchement, Sujétion et Préparation. Donc avec le Mouvement de Conclusion, il empêche et assujettit son adversaire en lui retirant sa cause instrumentale (c'est-à-dire l'Epée), et il se trouve en position de pouvoir agir à sa guise en sûreté, selon ce qui lui paraîtra le plus commode, car il n'existe plus d'opposition qui puisse lui occasionner la moindre gêne. Ces Préparation, ou Moyens (comme nous l'avons dit), se renforcent les uns les autres avec une admirable conformité et une admirable facilité. C'est une pratique inévitable. Il faut toujours, par exemple, que l'Angle Droit soit préparé pour qu'il y ait Atajo, car sinon il manquerait de matière sur laquelle imprimer la forme. Sans la préparation de l'Atajo, l'Esgrimier ne pourra pas blesser en raison de l'Angle Droit. Il courrait alors le risque d'être blessé, même s'il réussissait à blesser. Le Mouvement de Conclusion ne peut s'effectuer avec succès sans que l'Atajo ne le précède en assurant l'entrée dans la zone à occuper dans l'Angle Intérieur qui lui correspond. Tout comme l'Atajo ne peut avoir une fin parfaite si le Mouvement de Conclusion n'est pas fait, parce qu'il manque la réalisation d'un des trois effets, l'empêchement, la sujétion et la préparation de l'Esgrimier, lesquels, ensemble, constituent le sommet de la perfection.

Pour toutes les raisons déjà dites, il semble que l'on donne un élément de persuasion supplémentaire à l'affirmation que l'Atajo est la Technique Universelle. A l'observation de ses Début, Milieu et Fin (comme nous l'avons vu et simplifié avec les Illustrations), on constate une totale destruction de l'adversaire et une indéniable supériorité de l'Esgrimier. Mais même s'il le réduit à une telle infériorité, s'il s'arrête en chemin, il est évidemment en danger. S'il choisit de former une Technique, en s'attardant sur des actes préparatifs, il est assurément en danger. Et s'il cherche à détruire complètement la défense adverse en diminuant les distances pour ensuite sortir de la portée de l'adversaire par une violente action de recul, avec un pas Etrange, on voit bien l'inutilité de l'entreprise, car l'effet est nul, à cause de l'opposition qui s'effectue avec l'Angle Droit lorsqu'on avance naturellement vers l'avant. Il paraît donc évident que l'Atajo offre à l'Esgrimier l'Universelle plénitude de moyens, et à l'adversaire, l'Universelle privation de tout. C'est sûrement pour cela que l'on parle de Technique Universelle. Je veux dire sur ce Point que jusqu'ici cette proposition a l'apparence de la vérité, mais pour la détruire et la vider de sa vérité apparente, il est nécessaire de focaliser l'attention sur ce qui a été proposé avant et de rendre cela rationnellement fondé. Ainsi je vais tenter de me charger de son examination minutieuse dans le but de bien appuyer l'importance qu'il y a de la connaître.

Afin de mieux me faire comprendre, je trouve nécessaire que cette fois l'on inverse les actions des adversaires. Jusqu'ici, on a réfléchi sur l'Esgrimier qui formait l'Atajo, en étant

Acteur tout le temps. Imaginons-le maintenant passif, alors que son adversaire sera celui qui tente activement de le contraindre à la forme qui a été définie et démontrée. L'escrimeur devient celui qui tente de gêner l'exécution, en appliquant des oppositions supérieures. Nous aurons alors la connaissance de la valeur de l'Atajo, et de ce qu'il est possible de faire contre lui, afin de modérer l'importante mais unique appréciation que vous en avez, et d'apporter un éclairage sur la vérité de son pouvoir.

Je suis sûr de votre satisfaction à reconnaître que l'Atajo provoque ses effets par le biais d'une graduation supérieure et d'un pouvoir supérieur du Mouvement Naturel. On me concèdera également que s'il était possible d'être vainqueur et de détruire ces deux causes, nous verrions disparaître la finalité de ces effets si supérieurs. Ainsi, concernant l'opposition l'Atajo à son début, j'affirme que la première et principale condition préalable pour générer l'Atajo est la préparation nécessaire pour que l'Epée se positionne en raison de l'Angle Droit. Il ne fait pas de doute que s'il n'y parvenait pas, il ne pourrait pas le commencer. On reconnaît donc rationnellement que quand l'adversaire veut le réaliser, il faut l'empêcher de mettre son Epée à son emplacement convenable. Il lui sera donc impossible de le réussir, et s'il ne l'effectue pas, le pouvoir de cette préparation est détruit, car ayant raté le début de sa réalisation, les effets qu'il pourrait occasionner, comme la graduation supérieure au contact des Epées, manqueront de rigueur. On peut observer cela quand il tente son Début depuis la Mesure d'Empêchement commune. Car comme il n'y a pas de portée, il est possible de retirer sans aucun risque son Epée de sa position parfaite, ce que saura l'Escrimeur s'il choisit cette action quand l'adversaire est arrivé à la Mesure Proportionnée. On pourra alors, grâce à notre portée, blesser en raison de l'Angle Droit, en même temps que l'Epée adverse nous rate. Le début de l'Atajo est supprimé avec une grande facilité si l'on s'oppose à la réalisation des premières formes qui permettent de le commencer. Nous allons maintenant aborder le milieu, qu'il est aussi facile à empêcher, quoique l'on usera ici de préceptes différents.

Supposons que nous soyons arrivés au Milieu de l'Atajo. L'escrimeur a donc déclenché chez son adversaire le commencement de préparatifs. La graduation supérieure et le contact des Epées lui sont déjà inévitables. Ces causes vont lui faire subir les effets déjà dits : cela l'empêche de pouvoir blesser immédiatement, et le force à des préparatifs pour pouvoir le faire. Au cas où il reste en place et ne respecte pas les préceptes supérieurs et les règles fondamentales que lui fournit l'Art, il me semble nécessaire que l'Escrimeur veille à s'en servir avec le plus grande empressement pour son auto-défense dans la situation présente. Afin de soutenir ce qui vient d'être proposé, imaginons-le dans la forme que nous montrait l'avant-dernière Illustration. Je souhaite vous la rappeler et ajouter des informations sur le fait qu'au moyen de l'opposition des degrés de l'Epée, il est irrémédiablement prouvé que les degrés supérieurs dominent les degrés inférieurs, pour les raisons que l'on connaît des

principes fondamentaux et universaux dont nous devons toujours faire usage. Ainsi, il est fondamentalement prouvé et conclu qu'à l'aide de la graduation, le pouvoir supérieur du Mouvement Naturel disparaît, la puissance de sa nature faisant violence à l'Art. Puisque la cause de son infériorité est la supériorité de la graduation et du Mouvement, l'Esgrimier, pour s'assurer de ce principe, peut anticiper sa défense en ouvrant l'Angle avec le Mouvement Mixte de Violent et Réticent et en lui donnant plus d'ouverture pour transformer l'Angle Droit en Angle Obtus, ce qui est nécessaire pour réaliser le Mouvement d'Augmentation Propre, donc celui de Diminution Attribuée à son adversaire. Avec cette seule action, il réussit à détruire la graduation et la force opérante, obligeant l'adversaire à voir les degrés de son Epée diminuer au profit de ceux de l'Esgrimier au moment du contact, ne pouvant plus réaliser le Mouvement Naturel dans ce cas. Nous voyons alors que la Graduation Supérieure et le Mouvement Naturel sont indubitablement détruits et que les effets de l'empêchement et des préparations sont supprimés, car on a enlevé la cause d'où ceux-ci provenaient. Nous pouvons donc affirmer avec satisfaction que l'Esgrimier s'est non seulement sorti de l'oppression étroite de l'Atajo, mais il a aussi probablement laissé son adversaire interloqué, ce qui le pousse à l'action passive, et si ce dernier s'y résigne effectivement, c'est qu'il est véritablement interloqué. Notre Maître nous l'a dit tant de fois : l'Acteur faible, devant une résistance forte, n'agit pas mais subit. Nous voyons ici l'Epée de l'Esgrimier sur les degrés supérieurs alors que celle de son adversaire est sur les degrés inférieurs, devenant l'Agent faible, face à une résistance forte, et ne faisant plus, mais subissant. Il est donc saisi et il perd l'occasion de blesser immédiatement. C'est l'Esgrimier qui l'a maintenant, en refermant l'Angle avec le Mouvement Mixte de Réduction, Naturel et Accidentel, puis sans perdre le contact entre les Epées (avant de risquer de voir la sienne soumise), en réalisant un pas Transversale sur le côté gauche et en blessant par Estocade en même temps, afin de faire comprendre lequel des deux est saisi.

Voici la véritable et parfaite opposition sur le Milieu de l'Atajo, basée sur la raison et dont l'évidence est prouvée par les principes fondamentaux et universels de cette Science. Il ne faut pas vouloir former un Revers, une Taille moyenne ou une Estocade sans avoir soupesé le risque connu auquel s'expose celui qui les formerait sous la sujétion, car il faut les décomposer avec des Actes Préparatoires, alors que l'adversaire a la possibilité de mener son exécution. Ceci est prouvé avec certitude par les Illustrations d'opposition des Techniques. Si l'on n'est pas satisfait d'une telle supériorité, j'ajouterai fermement et résolument, pour affermir cette observation incontestable, qu'il ne peut y avoir de Taille, ni de Revers, ni de Taille moyenne, ni de Revers moyen ni un quelconque autre Mouvement Circulaire ou semi-circulaire sous la sujétion ou avec l'Epée entravée, sans prendre de risque bien connu et sans aller à l'encontre de tout bon Enseignement. En effet, ce qui s'évite avec le plus de soin, c'est la déviation qu'effectue l'adversaire contre les Tailles et les

Revers, car c'est précisément la préparation qu'il lui faut pour commencer sa formation. Donc aucun détour n'est décelable ici, hormis un Atajo tenté par l'adversaire sur l'Esgrimier. Nous savons également que l'Atajo est une sujétion, et que la sujétion est un acte corrupteur et privatif, et non créatif ou préparatoire comme la déviation. Comment peut-il y avoir préparation pour de telles Techniques ? Et s'il n'y en a pas, comment serait-il alors possible de les former, sans d'évidentes difficultés ? Ce que je conseille c'est de réaliser dans ce cas des graduations, comme j'ai déjà dit, et d'éviter les Tailles et Revers si vous voulez travailler raisonnablement et réussir votre combinaison.

L'opposition de l'Atajo sur la fin, qui sur la dernière Illustration que nous avons vue, amène à la réalisation du Mouvement de Conclusion, est impossible. Car celui qui veut mener une chose à sa fin fera comme nous l'avons déjà dit. En arrivant au sommet de la perfection, qui est la fin, on arrive à un Point où il ne reste plus de place pour la succession d'Actes supplémentaires. L'Atajo s'est placé à une telle prééminence, grâce au Mouvement de Conclusion, que l'on peut dire avec justesse, puisque les étapes de l'action ont été conquises avec succès, qu'on est parvenu à la fin avec la plus grande perfection. Et comme toute chose qui a une fin, elle cesse d'être. Et tout ce qui cesse d'être n'est plus rien. Et on ne peut rien faire avec rien. Il est facile de reconnaître qu'on ne peut rien faire, puisqu'il n'y a plus rien à faire. Mais dans l'intermédiaire qui existe entre le milieu et la fin, il existe une solution applicable pour ne pas être entraîné vers une telle extrémité. Il faut toujours obtenir une graduation infaillible pour réussir cette entreprise. Une fois acquise, avec une bonne défense, il est possible d'empêcher l'opposition adverse en faisant aussi usage, pour l'opposition de l'Esgrimier, des Pas qui ont été enseignées par l'Art pour de telles occasions. A partir du milieu, pour réussir la fin, on réalise un pas Courbe avec le pied gauche, puis le corps occupe l'Angle Intérieur et correspondant, du fait du Contact des Epées. Cet Angle doit être aigu. Puis on réalise un Mouvement de Conclusion, en mettant le pied droit derrière le gauche et l'Epée au niveau du visage ou sur la Ligne Collatérale droite, comme nous le montrait la dernière Illustration. Ainsi, avec cette configuration et cette connaissance, je tiens à prévenir et à avertir que quand l'adversaire arrive quasiment au terme du milieu, avant de procéder à l'étape finale, l'Esgrimier doit commencer à préparer sa défense en n'ouvrant pas totalement l'Angle, comme nous l'avons déjà dit pour l'opposition des actes du milieu, mais en faisant revenir sa main avec les ongles vers le haut pour commencer la graduation. Puis en même temps que l'adversaire, l'Esgrimier doit réaliser un pas Courbe avec le pied gauche pour occuper l'Angle, puis en faire une autre Transversale avec le pied droit sur le côté gauche, pour réaliser le contact des Epées avec graduation, en gardant le corps de profil, le bras ferme et étendu, l'Epée graduée, de sorte que la coquille couvre les Points de la Ligne collatérale et le visage. La pointe doit être un peu déviée vers la Ligne droite de l'Esgrimier. Nous appelons cette position « avoir le corps derrière un Triangle de deux

Lignes Physiques (qui sont le bras et l'Épée) et une imaginaire », qui est celle que l'on imagine depuis la pointe de l'Épée jusqu'à l'épaule droite, laissant dans un tel cas l'adversaire de face, découvrant les Lignes de la Latitude, l'Épée avec une graduation moindre, et sans pouvoir réaliser le Mouvement de Conclusion. L'adversaire est alors obligé de tenter une chose parmi les quatre suivantes : s'extraire avec un pas Etrange vers la mesure de Proportion, ou ne pas continuer sa tentative et rester dans la posture décrite, ou réduire le Mouvement de son Épée en tentant de blesser par Estocade avec l'Accidentel, ou tenter de reprendre la supériorité perdue avec une nouvelle graduation.

Ceci pourrait être suffisant pour s'assurer d'avoir détruit la puissance de l'Atajo, car s'il n'en était pas ainsi, l'adversaire ne serait pas obligé de réaliser de nouvelles formations. Cela laisse entendre qu'il y a eu corruption des premières formations. C'est ce qu'approuve avec une grande vérité la seconde Maxime de l'Escrime, qui dit que partout où il y a corruption, il y a eu tentative avant, et partout où il y a une nouvelle tentative, elle précède la corruption. Mais cependant, il serait bien de s'attarder sur la valeur de ces quatre Points pour en tirer la quintessence, afin de permettre à l'Escrimeur de s'en servir pour sa défense.

Le premier Point invite à éviter de tenter de sortir sur la Mesure de Proportion, où les deux combattants vont se neutraliser l'un l'autre. Il suppose évidemment que l'Escrimeur n'est pas contraint, mais libre de ses mouvements, et son adversaire aussi, et qu'il a la capacité d'en disposer à sa guise. N'être pas contraint ou empêché par quoi que ce soit est plus pratique pour une telle entreprise.

Le second désigne le maintien dans la posture proposée. Il suppose bien l'existence de l'opposition, mais comme son pouvoir n'est pas supérieur, cela n'empêchera pas l'adversaire de suivre le précepte qui commande de poursuivre en terminant l'Atajo. Il voit donc s'écrouler toutes ses décisions. On peut dire qu'il reste précisément saisi. Car si l'Atajo sur lequel il reste décidé est celui-là même qui est empêché, il reste dans l'embarras de cet empêchement, sans autre choix, et donc maintenu indécis et immobile.

Le troisième propose de mettre l'Épée en Mouvement Accidentel pour blesser par Estocade en réalisant un pas Transversale. C'est non seulement celui qui engendre le moins de risque pour l'Escrimeur, mais aussi une préparation pour assurer sa sécurité et mettre l'adversaire en danger. Car si l'on imagine qu'il se retrouve avec une graduation supérieure et avec la possibilité de pouvoir repousser ce qui est réduit en Acte, on comprendra qu'au même Point, l'adversaire veut commencer un pas Transversale et un Mouvement Accidentel. L'Escrimeur doit alors réaliser un pas Courbe avec le pied gauche et appliquer une sujétion face au Mouvement Naturel, en occupant l'Angle Intérieur pour pouvoir réussir le Mouvement de Conclusion. Toutes ces actions doivent se passer en même temps. Il n'y a de l'une à l'autre que le minimum de temps possible. C'est pourquoi on parle de trois actions en même temps réalisées par des Agents distincts, qui sont : le pied pour la Pas, le bras et l'Épée pour

l'exécution de la blessure, et la main gauche pour la Conclusion. L'Esclimeur réussit dans ce cas la Mesure Proportionnée Transférée car il a retiré à l'adversaire la préparation de l'Atajo qu'il voulait réaliser, en le laissant subir l'action dans un état inférieur, alors que l'Esclimeur devient agent supérieur.

Le quatrième et dernier Point, qui persuade de tenter de récupérer une supériorité perdue, offre moins de préparations favorables à l'Esclimeur que les précédentes. Si l'on garde la même hypothèse qu'il soit en condition de se déplacer pour agir et que son adversaire décide de réaliser son Acte, on peut s'attendre à ce qu'il puisse s'y opposer avec succès. J'affirme que pour récupérer la supériorité perdue, il faut une nouvelle graduation des Epées et une nouvelle sujétion. Pour la nouvelle graduation, il faut que l'adversaire fasse un pas Transversale, qu'il ouvre l'Angle avec une grande disproportion, pour chercher à obtenir un Contact supérieur en degrés. L'Esclimeur peut profiter de ces Mouvements pour blesser par Estocade sur le Quart de Cercle, en opposant un Accidentel au Mouvement Violent (lequel doit précéder pour ouvrir l'Angle), et en opposant un pas de même type à la Pas Transversale de l'adversaire, puis en sortant à la Mesure de Proportion avec un pas Mixte de Trépidation et Etrange pour exécuter une blessure instantanée.

Au moment de la sujétion, l'opposition est aussi possible, car supposons que l'adversaire a choisi la graduation, alors il doit faire la sujétion en fermant l'Angle avec le Mouvement Naturel, en l'accompagnant d'un pas Transversale avec le pied droit sur sa gauche. En même temps que commence la sujétion, l'Esclimeur peut tourner la main ongles vers le bas, arquer le bras et faire un pas Courbe avec le pied gauche, puis faire le Mouvement de Conclusion. Nous appelons Angle Mixte cette position du bras et de l'Epée car elle se compose d'une Ligne Courbe, qui est le bras car il doit être recourbé, et d'une autre Droite, qui est l'Epée, le Point qui les relie étant dans le poing. Cette action provoque la dégradation de l'Epée de l'adversaire car en même temps que la main revient, le même élan du Mouvement Naturel fait que les plus petits degrés de force tombent sur les degrés les plus forts de l'Esclimeur. L'adversaire est dégradé : il se retrouve donc assujetti et empêché.

Voici donc les quatre Points proposés. Il ne me semble pas qu'il reste de la place au doute sur les oppositions à apporter, sur l'Atajo, sur les trois temps dont on a parlé, car nous avons prouvé clairement, avec toute la force possible de la vérité (d'après les principes fondamentaux et universels que nous devons croire), que la graduation de l'Epée réalisée avec le Mouvement d'Augmentation Propre provoque la diminution des Degrés et de la force de l'adversaire, détruisant la supériorité du Mouvement Naturel. D'où il ressort la solide conséquence que si l'Atajo n'est rien d'autre qu'une graduation supérieure, un Mouvement supérieur et une Touche supérieure, il sera vaincu et défait en ouvrant l'Angle grâce au Mouvement d'Augmentation Propre.

Je pense aussi important de préciser (pour plus de clarté et moins de confusion) que bien que notre Maître Don Luis Pacheco de Narvaez donne sept formes, ou modes pour extraire l'Epée d'une zone dangereuse, ces sept formes peuvent se résumer en deux, qui sont la graduation et la diminution de la distance, pour la raison évidente que l'Epée n'est jamais, et ne peut jamais être en zone dangereuse si elle n'est pas assujettie ou empêchée par celle de l'adversaire. Dans ces deux cas, comme nous le savons déjà, seule la graduation peut sortir l'Epée du danger. Nous avons bien expliqué et prouvé : s'il arrive que le corps est en danger en plus de l'Epée, il faut réaliser en même temps la Graduation de l'Epée et la Diminution de la Distance, grâce à la Pas Mixte de Trépidation et Etrange. Ces sept formations pour sortir l'Epée d'une zone dangeureuse se résument donc à cela. Rappelons-nous toujours que l'Esgrimier ne doit choisir que ces deux-là pour seules protections contre une sujétion rigoureuse qu'appliquerait avec vigueur l'adversaire, car elles assurent de manière très satisfaisante les combinaisons et mettent en sûreté avec l'opposition de la préparation de l'Atajo, en contraignant sa puissance et sa domination et en corrompant les formations de l'adversaire, en annulant ses effets car ils ont été séparés de la cause de leur origine. Elles assurent la satisfaction de ceux qui se persuadent qu'il s'agit de la Technique Universelle en contemplant l'état d'infériorité dans lequel l'adversaire se retrouve. Mais en vérité, c'est faux, comme le dit la Maxime 43 : ce qui est universel ne peut être inclus. Alors qu'ici nous la voyons incluse, soumise à des préparatifs supérieurs, qui la réduisent à ne pas être universelle, même si certains le désirent. Pour conclure, nous espérons avoir réussi à vous faire comprendre que vous avez du pouvoir contre le manque de réflexion des exécutants, ce qui n'est pas la faute de la Science, car elle offre justement des moyens supérieurs. L'Esgrimier, avec ces connaissances, peut réussir ce que nous avons exposé avec tant de raisonnements explicites.

Avec la Pas Transversale sur la gauche et un Contact supérieur en degrés sur le côté extérieur (réalisés en même temps), on peut aussi faire un Atajo, mais ses effets sont en tous points inférieurs à ceux qu'occasionne celui du côté intérieur. Il faut penser sa formation de la manière suivante.

Quand l'Esgrimier a choisi la Mesure de Proportion avec son adversaire, et a choisi de tenter un Atajo sur l'extérieur, il doit le commencer en passant avec son Epée par dessus la coquille de celle de l'adversaire, décrivant une portion majeure de Cercle, jusqu'à la mettre en position de supériorité par rapport à celle de l'adversaire, en réalisant un Contact avec le Degré huis sur un Degré six, puis en réalisant un pas Transversale à droite avec le pied droit, tout en appliquant une sujétion avec le Mouvement Naturel. A lui la force opérante, en faisant attention que le Contact, la Sujétion et la Pas se réalisent en même temps pour que ces trois éléments se réunissent en une seule action, en gardant le corps de profil derrière le bras et l'Epée, comme le montre le personnage (L) dans l'illustration suivante.

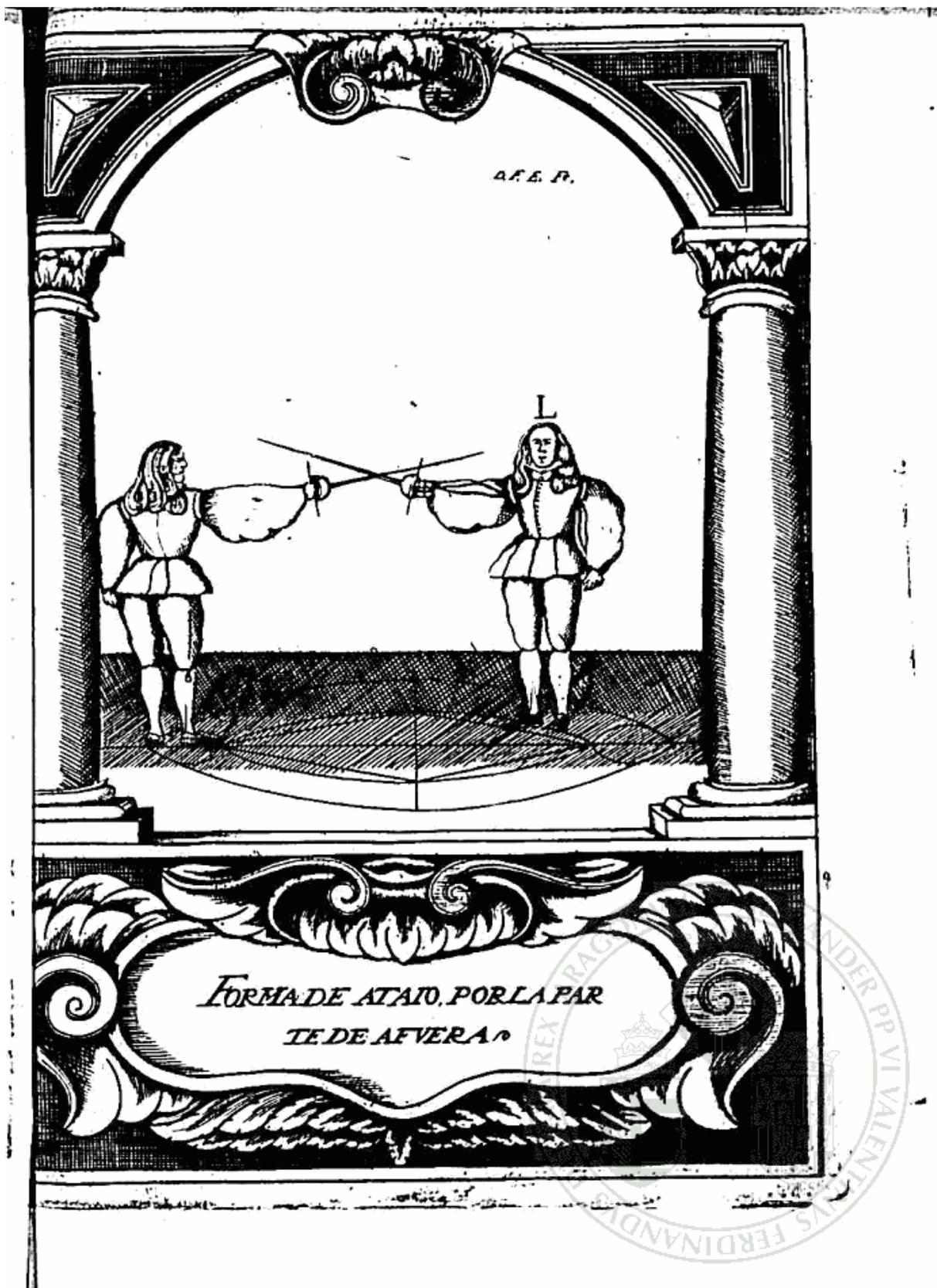


Illustration XVII. Formation de l'Atajo sur l'extérieur

D'après l'illustration précédente, nous observons que grâce à un pas Transversale sur sa droite, l'Esgrimier a réussi à obtenir la distance proportionnée pour pouvoir blesser son adversaire, car il a gagné en Degrés au Profil, c'est-à-dire quand les Lignes et les points de Touche sur la Latitude, sur le torse de l'homme, se découvrent grâce à cette Pas ou à un pas Courbe sur la droite. Ainsi, la Graduation supérieure, le Contact supérieur et le Mouvement supérieur rendent l'adversaire assujéti, et empêché de blesser immédiatement, alors que l'Esgrimier est en position de pouvoir exécuter la blessure (s'il reste dans cette position), en occupant le Point de la Ligne Diamétrale du torse. Il peut aussi former un Revers moyen, une Taille ou une Estocade en s'opposant et en blessant dans le temps de la formation des Mouvements préparatoires de l'adversaire, du fait de l'Angle Droit, tout en continuant la Pas Courbe sur la droite. Mais je ne conseille l'exécution d'aucune de ces deux possibilités. Je déconseille également de rester dans la position proposée pour former de Techniques Circulaires, car, vous êtes maintenant convaincus je l'espère, pour sortir de la sujétion, il faut conquérir plus de degrés de force dans l'Epée, conformément à ce qui a été expliqué, en opposant un Mouvement d'Augmentation Propre à la graduation, au Contact supérieur et au Mouvement Naturel de l'adversaire. Il faut opposer un déplacement vers le Centre Propre avec un pas Transversale à la distance engrangée par l'adversaire. Avec ces deux actions réalisées en même temps, l'Esgrimier assure sa défense contre les éventuelles attaques qui pourraient être tentées par cette préparation, et il restera avec la puissance active face aux tentatives qui pourraient prétendre se traduire en Actes contre cette opposition.

A chaque fois que l'on cherche à l'emporter par l'intermédiaire de cette forme de Atajo, il faudra que ça soit depuis l'extrémité lointaine. L'on réalisera alors un Mouvement de Conclusion, sans risque évident pouvant empêcher la réalisation de cette fin que l'Esgrimier souhaite atteindre. Vous connaissez l'embêtement qu'il y a à passer par l'extrémité proche, puisque l'Angle Intérieur qui lui correspond est l'Obtus, dont le type est inoccupable, il n'est pas permis de faire quoi que ce soit qui offre une réelle et sûre préparation avec un grand succès. C'est ce que confirme l'Aphorisme 119, qui dit que, du fait de la position de l'Epée, les Techniques qui sont à la portée du bras pourront être effectuées par l'Esgrimier depuis l'extrême proche, avec Mouvement de Conclusion, ou depuis l'extrême lointain avec l'Angle Droit, ou par Atajo, selon ce qu'il choisira. Mais pour celles qui se réalisent en gagnant les Degrés au Profil, seule l'extrémité lointaine doit être utilisée. Car si l'Esgrimier arrivait depuis la zone proche, la distance commune et les portées seraient égales.

L'Esgrimier connaît bien l'erreur qui consiste à penser qu'en question de véritable Escrime, il y ait une justification à l'égalité des Distances et des Préparation des actions. Celui qui est versé dans cette Matière perd non seulement tout crédit, mais il s'expose à un risque

évident, et peut être certain d'être bientôt blessé. Ceci serait un châtimeut juste et bien mérité pour une inconsidération si ouvertement manifeste, réalisée contre le bon sens et la vérité des Préceptes (enseignés pour son auto-défense, et l'attaque de l'adversaire dans les cas nécessaires à l'auto-défense). Pour apporter une approbation à cette affirmation, l'Aphorisme 170 nous en donne une magistrale démonstration : celui qui peut se défendre sans blesser, dans la continuation d'une Technique ou d'une Bataille, est en accord avec la grande perfection de la Chrétienne et Véritable Escrime. Et celui qui réussit à blesser, et à rester couvert en blessant, n'a fait que respecter la Science. Car si en blessant, il se faisait à son tour blessé, il ne se comporterait pas en Escrimeur, ni en être rationnel. Ainsi chaque fois que pour faire les choses dans l'égalité, les effets ont des résultats égaux, il faut considérer comme infaillible que ce comportement n'est pas celui d'hommes rationnels, mais de brutes incapables de raisonner. Et comme je compte rester dans la rationalité, je vous conseille (avec une grande affection et un grand désir de servir à tout le monde) de toujours travailler dans le sens de ce qui est proposé ici de manière indiscutable. Vous êtes alors assurés d'être en accord avec mon Maître Don Luis Pacheco de Narvaez et avec ces principes infaillibles. Intériorisez-les fortement, avec une telle fermeté que cela représentera pour tous un mur infranchissable, permanent et ferme contre tout assaut de la malice et de l'envie, filles légitimes de l'ignorance, dont les élans sont de très faible puissance face à la vérité nue. Vous pourrez alors (quoique tente la malice) avancer confiants de vaincre avec certitude, en emportant joyeusement la victoire.

L'état dans lequel nous avons réduit l'Atajo est très différent de celui dans lequel certains l'ont considéré (quand on voulait presque nous obliger à admettre qu'il était la Technique Universelle). On l'imaginait alors au faîte de la perfection, dominant toutes les dispositions avec un pouvoir souverain, sans que l'on ne puisse trouver quoi que ce soit qui ne lui soit pas assujéti. Maintenant, avec la force supérieure, créée par des moyens supérieurs, que vous avez apprise avec l'Art pour son opposition de manière providentiellement satisfaisante, nous vous considérons comme capables de même vous sortir de la domination de la disposition la plus pertinente, en corrompant ses formes, en l'empêchant de se concrétiser, en la plaçant sous une autorité supérieure, et en refusant ce que beaucoup de gens font : la considérer hégémonique. Cette vérité étant approuvée de manière si abondante et si grandement satisfaisante, je ne pense pas qu'il y en aura chez qui la passion aveugle pourra prédominer, ou qui ne seront pas persuadés de reconnaître que l'Atajo n'est ni une Technique, ni une disposition Universelle. Car si c'était le cas, personne ne le reconnaîtrait, personne ne serait empêché d'effectuer ses formes, ni personne ne réussirait à les corrompre ou à empêcher leur réalisation. Ce qui est certain, c'est qu'il n'existe pas de Technique Universelle humainement possible dans la pratique de cette Science. Pour que les derniers affects passionnés soient à jamais dissuadés et que tout espoir de la trouver soit

perdu, je voudrais vous indiquer où vous pouvez en réalité la trouver. Mais je ne suis pas capable (de par la brièveté de mon Discours et la finitude de ma Compétence) de le dire avec autant de raison et de sagesse substantielle que le faisait notre Maître. Je veux donc le citer à la lettre, comme il l'a écrit dans son Livre intitulé *Engaño y Desengaño de la Destreza y Filosofía de las Armas (Illusion et Désillusion en Escrime et Philosophie des Armes)*, pour que son Eloquence et sa Clarté vous persuade de vous éloigner de l'erreur dans laquelle beaucoup de gens sont tombés, et que son autorité vous fasse admettre cette pensée. Voici la manière dont il exprime cela à la page 22 :

Toutes les Techniques sont Potentiellement et Généralement jointes dans l'Intellect Universel, bien que distinctes dans leur existence particulière, et elles y sont mélangées successivement. Et dans cet Intellect Universel de l'homme, l'entendement existe en principe, en potentiel pur, et ne s'arrête au départ à aucune sorte de chose en particulier, sinon à leur aspect commun et universel. L'entendement met ces choses en ordre idéalement, sans Altercations, sans Mouvements, et de cet ordre émanent celles qui sont intrinsèquement sujettes à l'Altercation et au Mouvement, avec leur réalisation, leur succession et leur corruption propres. Ces dernières ne se trouveront pas dans l'Universel, car il est libre de tout cela. Il n'est sujet qu'au Mouvement discursif et ne reçoit des types qu'au travers de l'esprit, car il ne peut se mélanger aux autres Techniques et formes Contingentes matériellement. Ce concept d'Universel que nous avons dans l'entendement n'induit pas de diversité essentiellement séparable, ni de participation dimensionnelle, ni de nombre arrêté, comme on les trouve quand on le réduit en Acte Extrinsèque. Il est donc le plus indivisible, pur et simple, et contient, dans une unité parfaite resserrée, la diversité de toutes les Techniques produites dans tous leurs Degrés possibles. Une Technique est l'endroit de toutes les Techniques, et toutes se retrouvent dans l'unité de la Technique. Ainsi l'adversaire n'est pas séparé spatialement de l'exécutant et ne se différencie pas en essence opposée. Car l'entendement est spirituel et n'est pas sujet à la dimension matérielle, par conséquent, toutes les choses qui sont en lui doivent être spirituelles et abstraites, immatérielles. Cet adversaire doit son état aux différents concepts qu'il a fabriqués, selon les types qu'il a traduits des sens en une Technique Universelle, à partir de toutes les Techniques Particulières ou Générales qui peuvent se former contre lui.

Notre Maître s'étend plus largement sur ce Point, mais cela nous suffit pour savoir que la Technique Universelle contenant toutes les Techniques et la Préparation Universelle contenant toutes les Préparations se trouvent dans l'esprit par l'intermédiaire de l'entendement. Que celui qui la cherche aille l'y trouver. Mais pour réduire celles-ci en Actes Extrinsèques, pour les mettre en fonctionnement pratique, il faut comprendre que chacune d'entre elles se dote de particularités composées de Mouvements matérialisés ou potentiels, réalisés à différents moments, et que ces derniers sont connus et sujets à l'altercation et à la

corruption. Et si avec tout cela il en reste un qui prétend trouver la Technique Universelle dans la pratique de cette Science, qu'il soit certain de ne rien trouver d'autre que la fatigue et le gâchis de son temps. Comme vous connaissez maintenant cette vérité, la conclusion de ce Point doit être fermement approuvée et établie : l'Atajo n'est qu'un des outils de la défense de l'Esclimeur, une préparation réelle visant à rechercher les mesures proportionnées avec sécurité. Il a sous sa domination tous les types de Mouvements d'Exécution qui provoquent une attaque lorsqu'ils sont mis en Actes, car il leur oppose la sujétion et le Mouvement Naturel en corrompant leur forme, en écartant l'Esclimeur du danger et en le plaçant en sûreté dans une défense de force supérieure aux actions tentées par l'adversaire. Mais ce n'est pas pour cela qu'il faut se persuader qu'il s'agit de la Technique Universelle ou qu'il n'existe aucune Moyen qui puisse le dominer. Et pour mieux vous convaincre de ce discours, je souhaite citer ce qu'a écrit mon Maître dans son Livre *Engaño y Desengaño* à la page 62. Il dit qu'il faut tenir comme maxime incontestable que des Actes infinis ne peuvent émaner d'une Puissance Finie comme celle de l'homme. Et par symétrie parfaite, il ajoutait que tout ce que l'homme a en son pouvoir avec la partie pratique de l'Esclime, ce ne sont que cinq Techniques, la Taille, le Revers, l'Estocade, la Taille moyenne et le Revers moyen, Simples ou Composés d'une première et d'une seconde intention, et les hommes qui ont vécu, vivent et vivront, n'en on jamais fait, n'en font jamais et n'en feront jamais plus que cela. Ainsi cet Art comprend, connaît et englobe toutes leurs particularités, et y remédie avec l'un des trois moyens que j'ai déjà évoqués, qui sont l'Angle Droit, l'Atajo et le Mouvement de Conclusion. Et tout ce qui a été dit ou qu'on dira contre cela n'est que sottises et errances de l'entendement, erreurs manifestes sans fond de vérité. Et il conclue en disant ce que je dis également, c'est que quoi qu'ils racontent, j'affirme devant la Vérité que vous pouvez vous-mêmes affirmer la véritable connaissance et la défendre, vous pouvez avoir l'assurance que vous réussirez à atteindre la Victoire en toute galanterie, quelle que soit la question que l'on vous soumettra à ce propos, car ces principes sont basés sur une telle vérité fondée en raison que n'importe quel argument qu'on vous opposera sera par avance un sophisme qu'il sera facile de détruire en démontrant sa faiblesse substantielle et en vous assurant de sortir fièrement Vainqueur.

Le dernier Point concerne le Mouvement de Conclusion, qui permet de comprendre juste par son nom l'indiscutable réussite de celui qui le réalise. C'est une action très puissante, la seule qui met un terme évident à l'échange avec perfection. Car c'est celle qui assure infailliblement la défense de l'Esclimeur, en lui transférant le pouvoir par la neutralisation de son adversaire. Il peut alors choisir de faire usage de la rigueur ou de la miséricorde.

Il me semblait avoir terminé l'énumération des principes de la Véritable Esclime quand j'évoquais que cinq Techniques, la Taille, le Revers, l'Estocade, la Taille moyenne et le Revers moyen, complétées et contrées par l'un des trois Uniques Moyens de défense,

l'Angle Droit, l'Atajo et le Mouvement de Conclusion, constituent tout ce que l'Homme a en son Pouvoir pour la partie pratique de l'Escrime. J'ai complété (avec mes faibles capacités Discursives et la petitesse de mon Intelligence) avec toutes les informations que je Connaissais à leur sujet, suite à la courte période où je me suis dédié à l'enseignement de cette Matière. Je croyais avoir terminé ce qui relevait de mon Obligation, en affirmant qu'il n'y avait plus rien à traiter d'autre que ce qui l'avait déjà été, et atteint le Dernier Point de ce Discours. Mais malgré cette affirmation de ma part et l'irréfutable Maxime de mon Maître, je vais aller à l'encontre de cette proposition absolue, en présentant quelques nouveaux Moyens et quelques nouvelles Préparations auxquels on donne le nom d'Attaques Parfaites, ainsi qu'à quatre nouvelles Techniques que l'on appelle Générales. Cela m'avait paru tellement nouveau en les découvrant, que j'ai un temps refusé de leur donner du crédit et pensé qu'il s'agissait d'erreurs, bien que j'eusse constaté leurs résultats de mes yeux. J'avais du mal à voir disparaître ce qui était affirmé avec force et répugnais à les remettre en cause. Puis je fus piqué par le désir et la curiosité de tester la vérité de ces nouvelles préparations. Et comme j'avais à en parler pour mener à la perfection ce Traité, je me mis à les étudier expressément. Je me suis tranquilisé en peu de temps après cette troublante découverte, me retrouvant assuré maintenant, après examen, que ces nouveaux Préceptes paraissent nouveaux, mais ne le sont pas. La seule nouveauté qu'ils détiennent, ce sont les Termes qu'on leur a donnés. Car ils ne diffèrent pas essentiellement de ce qui a déjà été expliqué et affirmé avec grande fermeté. Nous pouvons, avec cette connaissance nouvelle, réaffirmer les préceptes précédents en tant que Conclusions absolues qui devront toujours rester constantes, car elles sont fondées sur l'Infaillible Vérité. Nous allons donc passer à l'Explication de ces Termes pour que tout ce qui sera utile que vous sachiez et compreniez soit présenté dans ces principes. L'Escrimeur pourra alors les admettre et les appliquer selon ce qui lui paraîtra adéquat pour le profit et la sûreté de sa défense. Nous pouvons donc commencer l'explication des Attaques parfaites, puis mettre fin à ce Discours, en vous conseillant d'avoir toujours pour finalité de travailler en concordance avec les Règles inviolables et les Conseils profitables en lesquels vous pouvez avoir confiance. Ils facilitent également la Compréhension, d'où l'importance de leur application pour vous assurer de nombreux succès en tant qu'Escrimeurs.

Chapitre II. Des Attaques

Les Attaques parfaites se situent en-dessous de la Protection et des Préparations de l'Atajo. Ce sont les moyens (comme dit notre Maître) par lesquels on récupère les mesures proportionnées perdues, ce qui nous amène à déduire que quand l'Escrimeur les forme, il doit ne pas disposer de la Mesure Proportionnée. Pour appuyer cela, il déclare à la page 128

de son livre *Engaño y Desengaño* que si l'Esgrimier a obtenu la Mesure de Proportion, il n'a pas besoin d'Attaque pour blesser. Il ajoute plus loin sur la même page que l'Attaque parfaite doit être réalisée par manque de préparation et non par manque de distance. Il faut rester persuadé de cela car pour former cette Attaque, il faut avoir la portée suffisante, et non une préparation proportionnée pour blesser. Mais bien que l'autorité de mon Maître Don Luis Pacheco de Narvaez soit très digne et mérite d'être vénérée, j'avoue cependant que je ne peux pas me persuader tout à fait de trouver cette idée irréprochable, ce que mon Maître reconnaît et démontre lui-même d'ailleurs avec un raisonnement différent. En effet, dans la Définition 6 de cette Attaque, il dit que cette sorte d'Attaque Parfaite est celle qui possède les dispositions proportionnées pour blesser ou pousser l'adversaire à changer de position. D'où je conclus que si l'Esgrimier jouit des dispositions proportionnées et de la distance adéquate pour blesser, s'il a acquis cette position et la Mesure Proportionnée, il faut précisément concéder l'une de ces deux choses : soit selon la définition il n'accomplira pas d'Attaque Parfaite, soit l'Attaque Parfaite peut être réalisée avec la Mesure Proportionnée. Ainsi, si l'adversaire a besoin de changer de position pour sa défense, on reconnaît clairement la préparation qu'il fait pour blesser, car s'il n'en faisait pas, cela ne le mettrait pas en sûreté. Donc, selon la définition de cette Attaque dont nous devons nous occuper, il semble qu'il faille engager les préparations et la Mesure de Proportion.

Au Milieu des Distances opposées des deux extrêmes des adversaires, nous nous retrouvons confus, avec le sentiment d'un double discours pour déterminer ce que nous devons engager. D'un côté on veut que cette Attaque se fasse par manque de Préparations et de Mesure de Proportion pour pouvoir assurer sa propre défense, d'un autre côté (comme dans la définition), on veut qu'il y ait la préparation pour blesser par le biais des mesures Proportionnées afin que l'adversaire se fasse blesser ou doive se déplacer pour assurer sa défense. La Raison va nous indiquer dans ce cas le véritable chemin vers la solution, pour que nous nous résolvions à le suivre, libérés du trouble induit par ces discours, afin de rester fermes et ne pas rester dans l'indétermination.

Le Terme de Parfait est mérité par cette Attaque, cela laisse imaginer une précise combinaison d'éléments qui constitue un ensemble parfait. Je reconnais, il est vrai, que si nous devons la tenir pour véritablement parfaite, nous ne pouvons pas dire qu'elle doit être réalisée par manque de préparation, car dans ce qui est parfait il ne manque rien, et surtout pas une chose aussi importante que la préparation de l'acte, laquelle assure une combinaison réussie. Si elle manque, on se retrouve exposé à la contingence d'un échec, dans lequel il ne peut y avoir aucune perfection. Si l'on veut agir parfaitement, le manque de préparation n'est pas permis pour former cette Attaque, car si cela manque, elle ne pourra pas s'appeler parfaite. Il y a une autre raison, non moins importante, qui est que cette Attaque se réalise par le biais de l'Atajo, qui la favorise pour mener au succès. Comme vous

le savez déjà, l'Atajo impose un empêchement à l'adversaire et favorise la préparation de l'Esimeur, donc il est impossible qu'il manque justement la préparation à sa formation, car si elle manquait, il n'y aurait alors pas de Atajo. S'il n'y a pas de Atajo, il n'est pas possible d'avoir d'Attaque parfaite car il manque le moyen de protection qui assure la réussite de l'entreprise.

Ces raisons s'opposent avec force aux premières déclarations contenues dans les pages précitées. C'est pour des raisons contraires que l'Attaque est approuvée, d'après sa Définition, sur laquelle nous pourrions nous concentrer. La formation de l'Attaque demande d'avoir choisi un Atajo sur l'Epée adverse et d'avoir obtenu la portée suffisante, par le biais d'un pas Transversale, pour arriver au Point de correspondance sur lequel on va diriger la blessure. Ce sont tous des éléments proportionnés et sûrs, permettant une bonne préparation pour pouvoir attaquer en faisant une autre Pas Transversale, sans perdre la graduation supérieure que l'Atajo a assurée, puis diriger la pointe de l'Epée vers le visage de l'adversaire, pour exécuter précisément la blessure avec un mouvement Accidentel suivant une Ligne Diagonale, ou pour l'obliger à dévier en toute disproportion, ce qui permettra à l'Esimeur de profiter de cette disproportion. L'Esimeur va alors pouvoir former un Revers Diagonal accompagné d'un pas Courbe avec le pied gauche et réaliser le Mouvement de Conclusion, en accomplissant ces trois actions en même temps.

Voici la véritable composition des éléments proportionnés qui permettent de former cette Attaque avec succès. C'est pourquoi nous pouvons dire avec sécurité qu'elle respecte sa définition et qu'elle mérite justement le titre de parfaite. A chaque fois qu'elle sera formée dans cette configuration, ce sera par première intention en veillant à la plus grande perfection. Il faut que son Exécution soit la plus rapide et rigoureuse possible, et que les Mouvements soient les plus brefs et les plus ajustés pour une bonne Proportion, afin qu'avec le respect de toutes les indications que je vous ai déjà données, vous soyez assurés de réussir.

Il est possible de l'effectuer en seconde intention, quand l'Esimeur a réalisé le contact avec l'Epée adverse sur l'extérieur, avec une Graduation supérieure. Si l'adversaire libère son Epée pour blesser par Estocade sur le côté intérieur avec un Mouvement Accidentel, on pourra opposer la sujétion par le biais de l'Atajo en profitant du temps que prend l'adversaire à faire son Mouvement, et juste après, réaliser une Attaque au visage en respectant toujours les Règles et Conseils déjà faits, car grâce à leur observation, la finalité de la blessure sera réussie, ou alors on aura acquis une nouvelle disproportion pour conclure la Technique de manière complète et parfaite.

Notre Maître dit, aux pages 409 et 410 du livre intitulé *Nueva Ciencia (Nouvelle Science)*, que cette Attaque parfaite est une préparation stipulée par l'Art pour que l'Esimeur s'en serve quand son adversaire ouvre l'Angle pour sortir de l'oppression de l'Atajo qu'on lui

impose. Comme avec cette action, ce dernier sort de ses préparations, et le moyen qu'il préparait est supprimé, restant frustré dans sa tentative, il est alors conseillé de former une Attaque parfaite pour reprendre la Mesure Proportionnée, qui avait été perdue à cause de cela, et qui est considéré comme le meilleur moyen pour appliquer cette combinaison. Mais le Discours ayant bousculé le raisonnement sur ce qui est proposé ici, j'ai trouvé, afin d'épurer et éclairer la substance de ce Précepte, que les inconvénients que la raison me manifeste me gênent fortement et m'empêchent de me déterminer à l'approuver, rendant impossible l'exécution de l'Attaque lors d'une telle occasion. Car l'action d'ouvrir l'Angle par le Mouvement d'Augmentation Propre, conformément à ce que nous avons dit, peut être suffisamment puissante pour corrompre les formes de l'Atajo. Devant une telle préparation, il faut accomplir l'Attaque comme nous l'avons dit. Et si pour sa formation parfaite, il faut considérer cela comme Base fondamentale de sa Construction Habile, afin d'assurer sa défense, comment espérer réussir en manquant d'une condition si fondamentale ? Comment peut-on conseiller de tenter une telle chose ? Non seulement l'ensemble manquera de perfection, mais à l'évidence cela va donner à l'adversaire des moyens dangereux, et permettre des conséquences potentiellement irrémédiables pour l'Escrimeur. Concernant cette idée, je me réfère à ce qui figure dans ce même Livre à la page 423 : les Techniques qui s'effectuent par le biais de l'Atajo jouissent de la perfection suprême, et si l'Attaque parfaite vient de ce Atajo, aucune Technique ne sera assez puissante pour s'y opposer. Je concède et considère comme une ferme conséquence qu'il faut comprendre que si au contraire il lui manque la faveur de l'Atajo, il ne profitera pas de la suprême, ni même de la moindre perfection. Donc il sera possible de lui opposer n'importe quelle Technique de manière irréparable, ce qui est indubitable. Agir comme déjà dit, avec l'appui de l'Atajo si l'adversaire ouvre l'Angle, est déconseillé car il n'y aura pas de préparation ni d'éléments Proportionnés, ni Point de Correspondance, ni raison de l'approuver, ni sûreté qui l'excuserait, mais une erreur connue et un danger manifeste. Cela vient soutenir la vérité de la proposition qui dit que si l'Angle est ouvert, on se retrouve avec toutes les priorités suivantes. La première est de s'assurer d'avoir une meilleure graduation, avec l'Epée adverse moins graduée, entraînant un agent faible sur une résistance forte. La seconde est d'être en puissance active pour pouvoir profiter des mouvements de l'adversaire quand il sera réduit à la passivité par des Actes de sujétion. La troisième est qu'il faut avoir couvert tous les points de Touche correspondant à l'Epée adverse, pour que celle de l'Escrimeur puisse occuper plus facilement ceux qui lui correspondent. On reconnaît alors ce qui peut arriver si l'on réalise une Attaque, car il opposera le mouvement Naturel à l'Accidentel avec la Sujétion et l'Atajo. Avec cette sécurité il pourra diriger la blessure au visage sur la Ligne Diagonale, en l'exécutant ou en obligeant à dévier, ce qui lui permettra de former une nouvelle Technique irrémédiable. On reconnaît bien clairement que le fait de réaliser cette

Attaque après que l'adversaire a ouvert l'Angle, fait que non seulement il récupère la Mesure Proportionnée, mais cela lui procure des moyens pour pouvoir transférer la même préparation d'Attaque parfaite qu'on voulait obtenir. Ce que je conseille c'est de ne pas tenter une telle action car la stérile formation d'une Attaque ne pourra pas s'opposer à une telle abondance de préparations avantageuses (acquises uniquement par le biais du Mouvement d'Augmentation Propre, ouvrant l'angle), sans aucun éléments proportionnés ni aucune condition qui permette de laisser espérer pouvoir apporter la plus petite part de perfection. C'est pourquoi nous excluons sa formation dans de tels cas.

Il est également possible de former cette Attaque parfaite sur le côté extérieur, en gagnant des Degrés au Profil et en se servant de la forme de l'Atajo, qui est prêt sur cet enchaînement. L'Esgrimier peut l'utiliser dans les cas qui conviennent, en utilisant sa préparation et en oeuvrant de sorte que les mêmes éléments proportionnés lui correspondent. Alors que pour l'exécution du côté intérieur, les conditions préparatoires sont nécessaires, car s'il en manquait une, cela impliquerait que l'Attaque ne soit par parfaite, ni approuvée pour l'usage de la Véritable Escrime. Sur l'extérieur, L'Esgrimier peut l'exécuter en première ou en seconde intention. En première, il met l'Atajo dans la configuration qu'il s'est fixé, en ayant le Point de correspondance et la préparation pour agir avec les éléments proportionnés. Puis il faut tirer la Ligne au Point d'exécution, en donnant en même temps un pas Courbe avec le pied droit et en blessant, ou en cas de déviation, en continuant l'action avec la poursuite d'autres Techniques accompagnées par la même Pas. En seconde intention, si le contact se fait sur la partie intérieure et que l'adversaire libère son Epée pour blesser sur le côté extérieur avec une Technique d'Estocade par le biais d'un Mouvement Accidentel, l'Esgrimier s'éloigne en profitant du temps qu'il a avec la sujétion et réalise un Atajo sur l'extérieur, qui le tient alors prêt à profiter de sa position sûre pour réaliser une Attaque parfaite de seconde intention.

Voici la véritable et juste Formation des Attaques parfaites selon la définition et la raison, avec laquelle elles doivent toujours être faites, selon les Règles de l'Art. L'Esgrimier pourra se servir de cette préparation selon les occasions qui lui paraissent utiles. Il est informé que toutes les Attaques qu'il fera sans les conditions requises dont il a été prévenu prendront le nom d'imparfaites. Il est prévenu qu'elles existent en possibilité, mais ne peut se permettre de les utiliser car il n'y a pas de doute qu'elles offrent plus de risques que d'assurances à celui qui s'y risque.

Toutes les Attaques Circulaires de Taille et Revers réalisées de première intention ne peuvent pas prendre le Titre de Parfaites. Il faut les reléguer pertinemment aux oubliettes les plus profondes et cachées. Car il ne semble pas rationnellement faisable d'exécuter des coups si dénués de raison. Si l'on envisage une distance et une portée convenables à leur formation, on reconnaîtra le grand risque que prend celui qui tente une action Circulaire, du

fait de l'évidente opposition de la Ligne Droite que peut réaliser l'adversaire en occasionnant une blessure par estocade, en occupant les Point de Touche qui lui correspondent, rendant le risque concret, et en vous châtiant pour l'erreur d'avoir si mal choisi. Si l'on voulait commencer une Attaque depuis la Mesure d'Empêchement commune avec une mauvaise distance d'atteinte, elle ne sera d'aucun effet. Le plus sûr est de tenter de les chasser de la mémoire des gens, car on ne réussira jamais autant qu'en ne les usant pas.

Les principes de cette préparation vous seront bien connus. Vous trouverez que ce sont les mêmes que nous avons déjà discutés, sans qu'aucune nouveauté n'apparaisse dans toute l'explication de ce Discours, à part l'évocation de leur nom. Nous pouvons avouer que leur connaissance est plus ancienne que les autres, parce que l'on applique l'Atajo à ces Attaques afin d'assurer sa défense. La distance s'acquiert grâce aux Pas Transversales et Courbes. La blessure s'exécute grâce au Mouvement Accidentel ; elle est de type estocade. Ainsi, avec l'assurance que rien de cela n'est nouveau (alors qu'au début cela en avait radicalement l'air), nous pouvons retourner à cette irréfutable Maxime et solide Proposition de notre Maître, tirée du Livre *Illusion et Désillusion* à la page 62, qui dit qu'il n'y a que cinq Techniques, la Taille, le Revers, l'Estocade, la Taille moyenne et le Revers moyen, complétées et contrées par l'un des trois Uniques Moyens de défense, l'Angle Droit, l'Atajo et le Mouvement de Conclusion. C'est avec cette connaissance fondamentale que je vais maintenant passer à l'explication des quatre Techniques Générales, dont la seule nouveauté réside dans leur nom. Car pour tout ce qui relève de leur formation, vous avez l'information nécessaire dans les Principes Fondamentaux et Universaux d'où émane tout ce qui est faisable en Escrime.

Chapitre III. Des Techniques Générales

Les Techniques que mon Maître appelle Générales sont au nombre de quatre, et leurs noms sont : Générale du Resserrement, Générale de Ligne en Croix, Générale de Faiblesse sous la Force, Générale de Faiblesse au-dessus de la Force. La principale raison de leur création était d'œuvrer contre les postures prises sur les Divions Moyennes des Lignes Générales et Mixtes, composées de deux types simples, comme nous l'avons déjà dit, en haut et sur un côté ou en bas et sur un côté. Mais elles se forment également toutes les quatre sur la position prise en raison de l'Angle Droit. Je veux décrire leur formation comme notre Maître Don Luis Pacheco de Narvaez les enseignait pour l'Art de l'Examen des Maîtres, car ces Techniques sont une invention de lui et dues exclusivement à lui. C'est pourquoi je pense que le plus intéressant et le plus authentique est de restituer la manière dont il le disait en tant que créateur original. Voici donc.

La première Technique Générale, qui est celle du Resserrement, dit-il dans *Arte de Examen (l'Art de l'Examen)* à la page 27, se forme quand l'adversaire est positionné en raison de l'Angle Droit ou peu éloigné de lui. L'Esgrimier passe l'Epée au-dessus de la sienne et entre en contact avec, puis l'écartant sur sa Ligne gauche et réalisant un pas Courbe avec le pied droit sur la droite, de sorte qu'il ne reste plus que la faiblesse (zone de la pointe) de l'Epée de l'adversaire au-dessus de la force (zone de la coquille) de celle de l'Esgrimier. C'est commode pour que le Mouvement Naturel ne vainque pas le Violent et Accidentel. Ainsi, à partir de là, il pourra blesser par une Estocade sur le torse pendant que l'adversaire tente un Mouvement de blessure.

La seconde Générale de Ligne en Croix, décrite à la page 28 du même ouvrage, est faite en réalisant un pas Courbe avec le pied droit sur la droite, en prenant l'Epée adverse par le côté extérieur. L'Epée de l'Esgrimier passe en dessous pour la réussir puis éloigne son Epée sur la Ligne gauche, laissant les deux en Angle Obtus. Mais celle de l'Esgrimier a des Degrés de force supérieurs à ceux de l'adversaire. Si celui-ci n'effectue pas de Mouvement, il est possible de descendre avec le Naturel pour blesser par Estocade sur la Ligne Diamétrale du torse.

La troisième Générale de Faiblesse sous la Force, décrite à la page 29, se forme quand l'Esgrimier prend l'Epée adverse de la même manière que pour la Ligne en Croix et réalise un pas Courbe avec le pied droit sur la droite, et termine un Cercle, seulement avec le Mouvement du poignet et sans perdre le contact entre les Epées, en mettant la Faiblesse de son Epée sous la coquille (Force) de celle de l'adversaire, à pas plus de quatre doigts de distance, puis depuis cet endroit, blesse par Estocade sur la Ligne Diamétrale du torse.

La quatrième Générale de Faiblesse au-dessus de la Force, décrite en page 30, se forme avec le même commencement que celle du Resserrement : l'Esgrimier passe son Epée au-dessus de celle de l'adversaire et se place inférieurement à elle, en l'écartant sur sa Ligne gauche avec un pas Courbe sur le pied droit sur le côté droit. Puis une fois effectuée, il réalise également un Cercle avec le poignet, en mettant l'Epée (également à quatre doigts de la faiblesse) proche de la coquille adverse, pour blesser par Estocade depuis cette position sur la Ligne Diamétrale du torse ou sur la Collatérale gauche, selon la taille de la Pas effectuée.

Voici comment il faut imaginer la formation de ces quatre Techniques Générales.

L'Esgrimier les réalise en se servant de la préparation que son adversaire est en train de concrétiser en raison de l'Angle Droit. Il choisit la Mesure de Proportion et réalise une action Circulaire avec le poignet qui inclue l'Epée adverse pour la mener à la Ligne qui lui appartient, comme nous l'avons déjà dit. Nous allons expliquer leur mode d'application pour les autres positions, et les autres manières de justifier leur usage afin qu'il ne vous manque rien comme information.

Quand l'adversaire se maintient avec un Epée en Angle Obtus sur le milieu que l'on imagine entre la position de l'Angle Droit et l'Extrémité de la Ligne haute, ou sur la Ligne Mixte, en haut et sur la gauche, cette Epée sera sujette à la Générale de Ligne en Croix. Si elle se situe sur n'importe quel endroit de la Ligne basse, sur la Mixte de celle-ci et celle du côté droit, ou sur son milieu, elle sera sujette à la Générale de Faiblesse sous la Force. Et si elle est dans la configuration correspondant à ces positions sur le côté gauche, elle sera sujette à la Générale du Resserrement, ou à celle de la Faiblesse au-dessus de la Force. Mais attention, l'action Circulaire, qui est nécessaire quand ces Techniques s'exécutent contre l'Angle Droit, est réalisée ici sans autre utilité que de faire un pas, pour choisir la Mesure de Proportion et mettre l'Epée sur celle de l'adversaire selon la Ligne sur laquelle elle se situera. Mais nous avons déjà tout décrit de sa formation. Cependant, avec ce que je viens d'expliquer, il me semblerait bien de faire connaître la cause et la raison qui devaient exister pour choisir ces noms de Techniques Générales. Il est nécessaire de dire ce qu'il faut répondre à ceux à qui on adressera cette question, pour les sortir de l'embarras s'il ne le savent pas. Nous tirons, pour toutes, la même définition de ce terme, qui est celui qui correspond vraiment le mieux.

La Technique Générale, d'après notre Maître dans sa Définition 158, est celle qui englobe sous son appellation et sa supervision d'autres Techniques particulières au moyen de la Mesure Proportionnée, Propre, Appropriée ou Transférée. Il redit la même chose dans l'Art de l'Examen à la page 27. Mais comme dans de tels cas il est nécessaire d'enchaîner les informations les unes aux autres, il me semble qu'une fois qu'on a donné celle-ci, la curiosité s'éveille, ce qui nous oblige à dire d'abord ce que sont les Techniques particulières. La situation le demande avec une telle justification qu'elle n'échappe pas à notre Maître étant donnée l'abondance de son Enseignement. Il satisfait bien vite notre désir dans l'Art de l'Examen à la page 26, en disant que les Techniques particulières sont la Taille, le Revers, l'Estocade, la Taille Moyenne et le Revers moyen, et il confirme cela dans son ouvrage intitulé Nouvelle Science à la page 277. Nous pouvons ainsi être certains que ces cinq Techniques sont inférieures aux quatre autres, qui méritent, elles, le Titre de Générales et les autres, celui de Particulières. Ainsi sont-elles hiérarchisées par notre Maître, avec les particulières dans le rang de dignité inférieur et les Générales dans le rang intermédiaire, dépassant toujours en dignité les particulières.

Le désir ambitieux de savoir nous a donné une occasion de douter et de mettre en difficulté les propriétés de ces noms de Techniques Générales. Si l'on pense qu'il faut épurer cette matière afin de pouvoir ajouter des informations supplémentaires et ainsi mieux aider l'apprentissage, cela sera à notre bénéfice. Je commence avec plaisir par poser la question, et rendre visible ma difficulté à savoir si l'on peut les appeler Techniques Générales ou pas. Je pense qu'il est établi que nous appelons Technique seulement ce qui occasionne une

blessure, comme nous l'avons vu dans le livre *Engaño y Desengaño* à la page 22. Ce qui fait que l'Atajo n'est pas une Technique car il ne provoquera pas une attaque, ce que seuls la Taille, le Revers, l'Estocade, la Taille Moyenne et le Revers moyen font, car ils ont pour effet de provoquer une blessure, ceci est infaillible. Ces Techniques Générales doivent être des Techniques, car elles blessent, et cette blessure est une Estocade. Cette Estocade étant placée dans le camp des Techniques particulières, comment pourrions-nous dire qu'il faut l'appeler Générale ? Car à mon avis, soit toutes les Techniques doivent être Générales, soit ces quatre Techniques doivent être particulières. L'Estocade, qui est particulière, leur permet d'être des Techniques, si l'on ne doute pas que Technique rime avec blessure. La blessure, c'est l'Estocade. L'Estocade est une Technique particulière. Et ce qui est particulier ne peut en même temps être Général, quelle que soit la raison qui nous forcerait à le dire. Voyons si nous pouvons justifier le Titre de Générale avec la préparation en vue de la blessure, bien que son exécution ne soit pas possible, car de deux choses l'une, soit la Technique Générale constitue une blessure, soit non. Si cette préparation occasionne la blessure, c'est une Estocade, elle est donc particulière. Si elle ne l'occasionne pas, on ne peut pas l'appeler Technique. Il me semble donc clair que le nom de Technique Générale est impropre.

La préparation qui assure l'exécution de l'Estocade dans ces quatre formations pour blesser, c'est l'existence de l'Angle Droit, auquel nous pouvons donner en toute sécurité le Titre de Préparation Générale, car il domine toutes les particulières, la Taille, le Revers, l'Estocade de Cercle, la Taille Moyenne et le Revers moyen car ce sont des préparations Circulaires réalisées avec plusieurs Mouvements, ce qui explique et démontre que dans l'opposition de la Technique, nous avons constaté leur infériorité face à l'Angle Droit, qui les domine. Ainsi, je considère que ces quatre techniques ne doivent pas être appelées Générales, car nous tirons comme conséquence infaillible que du point de vue des Techniques, elles sont particulières et du point de vue de la blessure, elles ne le sont pas, puisqu'elles ne blessent pas. La seule chose certaine est que la préparation de l'Angle Droit est Générale, d'après sa définition, et qu'elle inclue sous son autorité les Techniques particulières.

Ce que je conseille avec ce que je sais sur ce point que nous venons de traiter, c'est que l'Écrimeur peut faire usage de ces préparations quand l'adversaire est placé sur les Lignes appartenant à chacune d'entre elles, afin de blesser en raison de l'Angle Droit au cas où celui-ci ne bouge pas, ou afin de mener l'Épée à une bonne position dans le but de pouvoir faire un Atajo. On peut garder ces noms-là pour pouvoir distinguer ces actions. Mais si l'adversaire est positionné en raison de l'Angle Droit, je ne permets pas de le faire, pour les raisons suivantes.

La première est que pour la formation d'une Action Circulaire, il faut inclure l'Épée adverse, ce qui offre plus de préparations favorables à l'adversaire que l'on pourrait en acquérir, car cela lui procure les moyens nécessaires pour faire un Atajo ou retourner la même

Technique, ou empêcher la formation de cette Action en se déplaçant simplement sur le Centre, ce qui diminue la distance qui aurait été conquise avec un pas Courbe en ayant toujours l'Épée en correspondance avec le Point de Touche de la Ligne Collatérale droite. La seconde est qu'il est certain que ces Techniques sont sujette au Atajo, par le fait d'aller au-dessous de la position de l'Angle Droit, lequel constitue justement la préparation pour le réaliser. Je ne pense pas qu'il soit convenable d'encourir un tel risque en connaissance de cause, en présentant les moyens adéquats à l'adversaire pour qu'il obtienne le dessus et la supériorité sur l'Esgrimier et provoque son empêchement et son infériorité.

La troisième est qu'avec la préparation de l'Angle Droit que présente l'adversaire, il est possible de commencer une Bataille en faisant un Atajo supérieur à la préparation Générale. Pourquoi faudrait-il permettre de commencer avec cette dernière, qui est inférieure et sujette à la domination de l'Atajo adverse ?

Ce qui est convenable, c'est de les utiliser en suivant ces remarques, et avec la certitude de pouvoir réussir, car le temps se chargera de faire comprendre son erreur à celui qui ne les suit pas, avec l'expérience des risques encourus, lesquels sauront lui enlever ses illusions. Avec toutes ces raisons, nous avons réussi deux choses. La première, c'est d'éclaircir la vérité de ces quatre propositions. La seconde, c'est d'avoir fait ressortir la preuve indubitable qu'il n'y avait aucune nouveauté dans les Principes de l'Art des quatre Formations Générales. Il n'y avait aucun manque dans leur connaissance. Une Mesure de Proportion, un Angle Droit, un pas Courbe, des Mouvements d'Augmentation et de Diminution Propre ou Appropriés, une blessure d'Estocade exécutée sous la sécurité de l'Angle Droit suite à un Mouvement Accidentel permettent d'ajuster leur formation. Tout ce que les Principes Fondamentaux et Universels contiennent comme information vous a été expliqué avec détails et démonstrations. La seule différence se situe dans les Titres donnés, dans lesquels rien ne peut être considéré comme préceptes nécessaires à leur observation, car ces noms auraient tout aussi bien pu être différents. Leur différence n'est pas de nature à pouvoir altérer l'essence des Principes de cette Science. Ceci est une vérité infaillible. Je tiens à la conforter avec l'incontestable Maxime de notre Maître citée en page 62 du livre *Engaño y Desengaño*, en parfait accord avec ce qui est dit ici. Elle dit que tout ce que l'homme a en son pouvoir pour la pratique de l'Escrime se résume à cinq Techniques, la Taille, le Revers, l'Estocade, la Taille Moyenne et le Revers moyen, Simples ou Composés d'une première et d'une seconde intention, complétées et contrées par l'un des trois Uniques Moyens de défense, l'Angle Droit, l'Atajo et le Mouvement de Conclusion. Il est évident que les hommes qui ont vécu, vivent et vivront, n'en ont jamais fait, n'en font jamais et n'en feront jamais plus que cela, même si la variété des Termes utilisés peut faire imaginer des choses nouvelles et différentes. Dans cet esprit et afin que l'on observe ces préceptes dans l'ordre qui convient à leur valeur et à leur prééminence, l'un après l'autre selon la grandeur de chacun d'entre eux,

il est juste de graduer les Préparations pour l'exécution des Techniques une par une, selon le rang qui leur convient, selon l'estimation qu'il faut faire des mérites de leur existence. La première Classe, la plus inférieure, contient les Techniques particulières, la Taille, le Revers, et leurs sous-types la Taille Moyenne et le Revers moyen, et enfin l'Estocade de Cercle. Leur formation décrit avec ces Mouvements des Actions Circulaires, composées de plusieurs types simples, selon qu'elles sont préparatoires ou exécutantes. Elles participent toujours des deux Angles de moindre portée, l'Obtus et l'Aigu. Dans la majeure partie de la progression de leur formation, elles perdent la correspondance avec les Points de Touche sur le corps de l'adversaire.

La seconde Classe contient la forme de blessure en raison de l'Angle Droit avec la Mouvement Accidentel, qui reçoit le Titre de Préparation Générale pour la défense et l'attaque depuis l'extrémité lointaine. Les préparations particulières se placent sous la domination de cette dernière, de par la primauté dont elle jouit, car quand les particulières se composent d'une pluralité de Mouvements, elle ne leur en oppose qu'un seul, le Mouvement Accidentel. Les Actions Circulaires se soumettent à la Droite, de par son chemin plus court. L'Angle Droit s'oppose à la participation des Angles Obtus et Aigus, pour sa plus grande portée. Et à la préparation de correspondance avec le Point de Touche, on oppose l'occupation de la Ligne du Diamètre Supérieur, qui entretient une correspondance avec la Ligne Collatérale droite de l'adversaire et avec son principal Point de Touche. Sont incluses sous cette Préparation Générale toutes les particularités des préparations précédentes.

La troisième Classe, supérieure à la précédente, contient la Préparation de l'Atajo, dont le pouvoir se soumet à la Préparation Générale de blessure par Estocade en raison de l'Angle Droit, car avec la supériorité de la Graduation, du Contact et du Mouvement Naturel, elle a le pouvoir de corrompre et détruire totalement ses formes avec une Domination écrasante.

La quatrième Classe, supérieure à la précédente, contient la constitution de l'Unique et Réel Moyen du Mouvement d'Augmentation Propre et de Diminution Appropriée par la graduation de l'Epée, dont le pouvoir permet de suspendre pertinemment les effets rigoureux de l'Atajo, d'adoucir la puissance et la force opérante du Mouvement Naturel, de diminuer la graduation la plus grande en annihilant la croyance en son pouvoir supérieur.

La cinquième Classe, la plus élevée et distinguée de toutes, contient la Supériorité justifiée du Mouvement de Conclusion, dont la puissance supérieure et incomparable supprime tout le reste. Car face à sa puissante réussite, aucune préparation n'a le moindre effet.

Concernant son atténuation, je dirai seulement (en conformité avec ce que j'ai déjà dit en plusieurs endroits) que s'il était possible qu'il existât un Universel dans la partie pratique de l'Escrime, seule cette action pourrait y prétendre. Car nous savons qu'elle provoque chez l'adversaire un empêchement Universel et une sujétion Universelle, et chez l'Escrimeur un

pouvoir Universel et une préparation Universelle pour agir selon sa volonté, sans rien qui puisse s'interposer avec la moindre capacité d'empêchement.

De cette manière, il faut observer les Graduations des Préparations qui assurent la réussite des Techniques, en sachant celles qui pourraient être supérieures ou inférieures selon les Préparations qui seront choisies pour la Bataille. Avec cette connaissance, il est possible d'utiliser les Mesures Proportionnées Appropriées et Transférées en mesurant et en proportionnant leurs temps de formation, pour éviter les ecueils et réussir.

Nous sommes déjà arrivés à la fin de l'explication des fondamentaux de cette Matière que nous avons tenté de vous transmettre, en traitant les dix-sept sujets inévitables de l'Escrime auxquels se réduit tout ce qu'il existe dans la pensée et la pratique de cet Art. Ce sont (comme disait mon Maître dans le Prologue adressé au Lecteur du Livre *Engaños y Desengaños*) : le corps de l'homme, comme objet de toutes les actions que la volonté doit traduire en lui, les Lignes et Figures Géométriques que l'on imagine sur lui, les Droites ou les endroits où il peut s'établir, les Mouvements qu'il peut faire, les Pas qu'il peut réaliser, les Cercles Réels sur leur plan supérieur et inférieur que l'on peut imaginer entre les deux adversaires, La Mesure de Proportion, la Mesure Proportionnée, la blessure en Universel et en Particulier, la Taille, le Revers, l'Estocade, la Taille moyenne, le Revers moyen, leurs genres et types, les Attaques et la Défense à tout instant, par le biais de l'Atajo, de l'Angle Droit, du Mouvement de Conclusion, en utilisant le Mouvement de Diversion et la Déviation. Et bien que je ne puisse pas entièrement traduire avec ma volonté de réussite tout ce qui nécessiterait d'être traduit en Discours, lequel peut être incomparablement plus magnifique qu'avec mes moyens restreints, j'ai tenté de traiter, succinctement mais avec toute la clarté qu'il m'a été possible, tout ce qui était relatif aux dix-sept Poinis cités, en les démontrant, en les définissant et en les hiérarchisant par degrés de valeur, afin que vous puissiez estimer les connaître avec une satisfaction assurée. Ainsi, ma principale intention était de les faire connaître par le plus court chemin. Excusez le dérangement et la fatigue de toutes mes remarques assurées et fermes que vous devez considérer comme infaillibles, mais leur réalité affirmée ne doit pas laisser la moindre place au doute. Cela avait pour but d'affermir votre opinion et de faire que vous puissiez agir avec l'assurance de la réussite, sans la crainte constante de la contingence. Je poursuis vers la fin prochaine de ce petit ouvrage en affirmant fermement que les Maximes suivantes doivent être observées sans aucune hésitation ou objection, car la majeure partie de la bonne tenue de la Bataille, à propos de son exécution pratique comme de la certitude de vaincre sur les questions Théoriques résident en elles.

La première est que la Véritable Escrime s'appuie sur la Science, et comme d'autres parties de la science, elle repose sur des fondements et des principes connus et infaillibles, avec une véritable Démonstrations qui rassure l'entendement. Le discours peut s'allonger

infiniment avec cette comparaison. Mais la preuve peut être apporté par un exemple, c'est de comparer la Science à une figure Circulaire dont la proportion sera la vérité claire et nue. Ainsi la Figure Circulaire (comme nous le savon) se forme en fixant la pointe du compas sur un Point qui est le Centre, et avec l'autre pointe, on commence le tracé d'une Ligne qui se termine au même endroit qu'elle a commencé en rejoignant le début et la fin du trait. La figure est alors accomplie, avec cette ligne qui, si on la suit, est infinie, sans la moindre Fin ni Point final. La Science est comparée à cette Figure appelée Forme Orbiculaire, c'est de là qu'émerge sa qualité Sphérique, avec le Compas de la Raison qui doit dessiner et former de manière égale cette Figure Circulaire. Cela s'apparente à la manière de réaliser un pas (en espagnol *Compàs*) : l'un des pieds est positionné sur un Point en guise de Centre, pendant que l'autre forme une Circonférence, dont la Ligne sera composée des Points précis et nécessaires composant les Principes Fondamentaux et Universaux. Vous accueillerez évidemment l'idée que la fin rejoint le début d'où elle a commencé, après avoir parcouru une course Circulaire d'une certaine proportion, pouvant continuer infiniment sans sortir ni s'écarter de la Ligne Sphérique de la vérité et de la réalité des principes Fondamentaux et Universaux d'où tout est issu, dont le chemin est connu et réel, mais indéterminé, car n'ayant pas de Point fixe, en plus d'être réalisée conceptuellement, dans l'esprit.

La seconde est que la Science, avec son ordre Universel, enseigne à tout le monde les moyens d'auto-défense et d'attaque de l'adversaire, lorsque cette dernière est nécessaire à la défense, sans que le changement de Nation ne puisse altérer son efficacité (comme beaucoup l'imaginent), car elle n'est pas d'une nature différente et doit user des mêmes Lignes, Angles, Surfaces des Plans Supérieur et Inférieur, milieux des corps solides selon leurs trois Dimensions, Proportions des distances et Mouvements connus pour la formation des Techniques. En se servant de ceux-ci avec la Véritable connaissance de leurs oppositions et de leurs inégalités, elles peuvent servir de solutions de défense contre les préparations, qui seront d'autres fois utiles à l'Esgrimier pour l'attaque. La non prise en compte de ces inégalités dans l'usage de ces principes aura toujours les mêmes conséquences : être qualifiée d'imperfection, et être désapprouvée.

La troisième est qu'il est évident que l'adversaire ne peut faire qu trois choses : Attendre, Attaquer ou Reculer. S'il attend, il faut se servir des mesures Proportionnées propres avec les préparations mentionnées. S'il attaque, il faut profiter des Mesures Proportionnées Appropriées par le biais des oppositions et profitant de ses Mouvements. Et s'il recule, il n'y a rien à faire, car il est certain que contre ceux qui se replient, l'Esgrime ne prévoit rien.

La quatrième est que s'il n'y a pas de Mouvement sans Temps, ni Technique sans Mouvement, ni blessure sans Technique, ni attaque sans blessure, ni Défense sans le Risque de l'Offensive, alors on peut faire usage, avec cette connaissance, des Moyens prévus et convenables pour l'auto-défense et l'attaque de l'adversaire.

La cinquième est que l'on ne peut agir que de deux manières : soit de manière libre en effectuant le Contact des Epées, soit de manière assujettie, en recevant le contact et l'union des Epées. Il faut agir de manière libre, en profitant des Mouvements préparatoires de l'adversaire, dans le temps nécessaire pour les traduire en Actes. Si l'on subit une cause d'assujettissement, ou contact des Epées, il faut obtenir une graduation supérieure pour provoquer à son tour une sujétion. En agissant ainsi, le succès des stratégies que vous tenterez de mettre en place se confirmera dans la Bataille.

La sixième et dernière est qu'il faut toujours veiller à obtenir une graduation supérieure, dans une position réelle ou imaginaire, et être en état de contrer ce que l'adversaire risque de traduire en Actes, en lui opposant ces principes, en lui corrompant ses formes avec celles préparées pour les contrer, et le succès sera assuré.

Après toutes ces mises en garde, et pour la plus grande gloire de cette Science, nous pouvons ajouter pertinemment (pour votre plus grande dévotion) une information. La Foi et la Religion Catholique seule offre avec succès une finalité à la défense de tout ce qui est primordial concernant la capacité de juger. Elle seule assure la sécurité et la tranquillité de la Patrie Armée, qui assure la défense et le bénéfice de la vie, la restauration et le Lustre de l'Honneur. Ces raisons peuvent être l'Aimant Attractif de toutes les Volontés, la source du désir de la Professer, car elle offre en conséquence l'assurance dans des actions si importantes, elle évite avec justesse les illusions, car elle est la Pierre de Touche qui examine les Métaux Précieux des Puissances de l'Homme. En effet, c'est dans son reflet que l'on discerne l'Or précieux de l'Entendement (la Raison), de la mémoire qui le garde, et de la volonté qui le réalise, dévoilant la Valeur de ses Carats. Elle révèle la finesse et la qualité du métal d'Argent de l'Ingéniosité, qui conçoit les préparations sûres, qui permet de connaître la qualité pratique, la finesse d'acier de sa décision et son exécution courageuse. Vous pourrez ainsi examiner et expérimenter la dureté et la constance du Bronze des Forces et des Résistances fermes aux impulsions de l'adversaire. Vous pourrez vérifier avec évidence la connaissance ferme de la Valeur de chaque chose, en connaissant à quel niveau elle s'établit et de quelle manière il faut l'estimer. Elle est votre Amie Fidèle qui se dévoue dans les situations les plus périlleuses, permanente et constante dans les bons conseils qu'elle donne, et ferme dans toute les Décisions. Elle est un miroir Limpide et Brillant qui représente la vérité des choses sans flatterie, pour que vous puissiez la connaître, sans la crainte inspirée par l'incertitude, en présentant au contraire sa réalité infallible. Vous savez que c'est la Pensée qui rend l'Homme Scientifique et l'Exercice qui le rend Habile, et il faut vous conseiller, après que les faits aient informé scientifiquement l'Entendement, grâce auquel on reste assuré de la Vérité, de continuellement vous Exercer, afin d'acquérir par ce biais une nouvelle Nature, pour que les Propositions soient mises en œuvre avec la perfection que permet la Science, sans que le manque de précision dans l'Exécution ne

perturbe sa vérité et ne frustre son évidence. Il est indubitable que la principale cause des Accidents qui peuvent perturber la bonne réalisation de ces préceptes est la brièveté de l'adversaire face le trop grand retard de l'Exécutant, car l'on reconnaîtra que dans les proportions des temps de formation, le plus allongé est opposé au plus bref. C'est pour vous assurer de ne pas tomber dans une erreur si connue qu'il faut vous efforcer à l'Etude de la brièveté des exécutions, en les rendant si rapides et puissantes que l'on ait à peine le temps de les comprendre. Vous devez croire fermement comme une maxime que, dans les opérations matérielles de l'Escrime, ce qui est mal réalisé mais réalisé avec promptitude n'est pas si mal, et ce qui est mieux réalisé avec promptitude est bien meilleur, alors qu'au contraire, ce qui est réalisé lentement et bien est en fait mal, et ce qui est réalisé lentement et mal, c'est le pire. Veillez à atteindre le point le plus élevé de l'habileté d'exécution par l'exercice, mais quelle que soit la perfection reconnue que vous aurez acquise, ne vous versez en aucun cas dans la prétention et l'auto-satisfaciton, mais au contraire donnez-vous des défis afin d'entretenir le désir de savoir, en sollicitant les Eminences de cette discipline à l'occasion de concours où vous pouvez tirer des certitudes profitables, avec un maximum de modestie et de cœur à l'ouvrage et un minimum de discussions. Ainsi, vous ne donnerez pas l'occasion de médisances, car ce qui montre une surabondance de désir sans maîtrise a coutume de rater dans les situations pratique. Pour mieux observer ce précepte, préférez plutôt la Politique de ne pas montrer ce que vous savez plutôt que celle de montrer ce que vous ignorez. Et au cas où l'on vous pose des questions de manière arrogante, vous pourrez répondre avec assurance, assisté par le concours de la raison. Votre droiture sera à l'image de votre volonté en toute occasion, pour vous mener à une Victoire brillante et applaudie. Notre Maître résume l'ensemble de ce Discours en toute brièveté, et reconnaît l'importance de son application, en le réduisant à sa substance Doctrinale dans son premier Aphorisme : « La vie aimable : l'Ennemi, Homme Fort : Le Péril Ordinaire : La Défense Naturelle : La Science, pour l'obtenir, Infaillible : Son Etude Inévitable : Et l'Exercice Nécessaire. ». Celui qui veut devenir Escrimeur se doit de ne pas ignorer la Théorie, pour que dans la Pratique, le Corps, le Bras et les Armes oeuvrent de concert à la perfection. Quant à moi, qui connais ces Vérités, je reste à nouveau déterminé, avec un courage manifeste, à la Poursuite de l'Etude et au Dévouement Intellectuel. Car après avoir travaillé sur le Discours et la Proposition, je les traduis par l'Examen de la Pratique, laquelle leur prête la Vertu de leur Grandeur, afin de les approuver ou bien de ne pas les admettre. C'est, à mon sens, la plus grande des gloires de penser qu'à un moment mon Travail puisse être Utile pour le Profit de tous, en démontrant et en mettant en lumière (au cas où cette première Œuvre recevrait quelque Approbation et estime de la part de ceux chez qui la connaissance de cette Faculté est rayonnante) certaines Observations pertinentes et profitables à l'Enseignement. Nous sommes arrivés au moment où j'espère que tous ces Préceptes sont maintenant bien

connus et considérés comme le mérite leur Vérité. Les préceptes supplémentaires que vous rencontrerez, vous pourrez ainsi les recevoir ou les rejeter grâce à la connaissance de ces Principes Fondamentaux dont il ne faut jamais vous éloigner, si vous espérez ne jamais tomber dans le précipice de l'erreur ou dans la faille de toutes ces fausses opinions qui sont avancées sans fondements, qui s'appliquent avec prétention et qui vous maintiennent dans l'illusion à vos risques et périls. Leur adoption risque de vous coûter très cher, puisqu'elles risquent de mettre en jeu ce précieux et Inestimable Joyau qu'est votre Vie. Voici pourquoi je souhaite à chacun d'être satisfait des connaissances apportées par la lecture de ce Volume. Si vous rencontrez des choses qui provoquent le doute, je vous invite à vous satisfaire à tout moment de ce qui est proposé ici avec la parole de notre Maître Don Luis Pacheco de Narvaez (dont j'étais l'un des plus ardents Disciples pour défendre son Enseignement), qui que vous soyez et quel que soit le Point sur lequel vous auriez un doute ou une objection ou le désir d'exposer une Question Théorique ou une Démonstration Pratique. Vous pouvez tenter de me confondre avec l'une de ces deux dernières, ou sur la grande solidité de ce Traité avec une autre conclusion. Ou si vous pensez avoir quelque chose de plus à m'apprendre ou sur laquelle me faire réfléchir, n'hésitez pas à me le faire savoir. Car je confesse en toute vérité et sans illusions, que je n'ai fait que ce que j'ai pu avec mes connaissances, mon ambition, mon désir de savoir et d'observer, en profitant des occasions de me servir des Préceptes des personnages Emérites de cette Science, pour que les certitudes que j'ai pu acquérir puissent éclairer un peu l'objet de mon incomparable passion.

F I N